

ROXY
FINE CUT
Ces ceux qui roulent leurs cigarettes

GILBEY'S Spey Royal
Du vrai vieux SCOTCH
garanti âgé de
plus de 10 ans
40 onc. \$4.15
26 onc. \$2.75

VOL XXXIII — No 65

Temps probable: nuageux; averses possibles (v. détails p. 3)

MONTREAL, JEUDI 20 JUIN 1935

Maximum, hier: 58 — Minimum, hier: 56

PRIX: DEUX SOUS

M. BENNETT TRIOMPHE NETTEMENT DE M. STEVENS

MARIE DE ROUMANIE DE NOUVEAU GRAND'MERE



La reine douairière Marie de Roumanie tient dans ses bras le dernier né de ses petits-enfants, la princesse infante issue du mariage de la princesse Ileana de Roumanie et du prince Othon de Hapsbourg.

Pour la première fois depuis la démission de M. Stevens, les deux hommes se rencontrant sur le parquet de la Chambre et échangeant leurs vues sur le programme de réformes

CRITIQUES ET REPROCHES AU GOUVERNEMENT

M. Stevens prône la formation d'une commission comme celle qui fut instituée en 1919. — La commission de 1919 fut déclarée invalide. — Il parle comme conservateur

LE BANQUET BENNETT FERME AUX JOURNALISTES

Ottawa, 19. (Spécial au Canada.) — Le conflit Bennett-Stevens est entré dans sa dernière phase aujourd'hui: les deux hommes se sont livrés le combat sur le parquet de la Chambre et c'est M. Bennett qui a triomphé.

C'est la première fois que le premier ministre répond personnellement et en présence de son ancien ministre aux critiques et reproches que ne cesse de lui adresser M. Stevens. On sait que celui-ci ambitionnait de remplacer M. Bennett à la direction du parti conservateur et qu'il fait campagne active pour s'attirer la faveur des conservateurs en essayant de soulever l'opinion populaire.

Aujourd'hui, comme le bill créant l'Office du commerce et de l'industrie, dont les fonctions seront cumulées par l'Office des tarifs, était soumis en troisième lecture, M. Stevens revint à la charge, pour la troisième fois, demandant la création d'un office avec des pouvoirs plus étendus et indépendants.

M. Stevens demande la création d'une commission comme celle qui fut instituée à la suite de l'enquête de 1919 et qui fut déclarée invalide. Il avait préparé son discours avec beaucoup de soin: après avoir tenu des assemblées publiques un peu partout dans le pays et à avoir ridiculisé les obstacles constitutionnels aux mesures qu'il préconise, il voulut aujourd'hui s'adresser aux membres du parti conservateur "comme membre du parti conservateur."

Dès le début de ses remarques, il insiste sur ce point: il veut rester dans le cadre du parti conservateur, la politique nationale qu'il prêche il l'a puisée dans les plus pures traditions conservatrices et elle ne change pas un iota à la doctrine traditionnelle du parti, il veut exposer le problème tel qu'il le voit à ses collègues.

Le problème tel qu'il le voit: les promesses de 1930 et les promesses irradiées de janvier 1935 n'ont pas été réalisées; en cinq ans le gouvernement, malgré le fait qu'il pou-

vait compter toujours sur une bonne majorité en Chambre, s'est amusé à jouer avec les questions internationales et a honteusement délaissé les questions domestiques; cela pouvait bien faire durant le terme d'office de M. Stevens, mais maintenant qu'il faut en appeler au peuple, que le "dies irae" est arrivé, le gouvernement peut-il affronter l'électorat les mains vides? Car les réformes de M. Bennett ne valent rien: elles sont inefficaces, anémiques, boiteuses, elles contournent la situation sans offrir de solution.

De la question constitutionnelle et de la validité de ses mesures, (on devrait dire de sa mesure puisqu'il ne fait que parler d'une commission omnipotente qui exercerait un contrôle dictatorial sur le commerce et l'industrie y compris la finance), M. Stevens se moque bien. Il y a toujours moyen d'atteindre le but, dit-il, quand on le veut.

Ceux qui s'attendaient que son appel aux députés conservateurs reçut un accueil chaleureux et enthousiaste ont été déçus: seuls les progressistes et partisans de la C.C.F. ont applaudi M. Stevens.

Il en fut autrement lorsque M. Bennett se leva pour lui donner la réplique et surtout lorsque le premier-ministre eut fini de parler: ses partisans lui donnèrent l'accueil le plus chaleureux, l'applaudissant à tout rompre.

Aux arguments avancés par M. Stevens, le premier-ministre répond catégoriquement et clairement: l'obstacle constitutionnel a plus d'importance que M. Stevens lui accorde, l'exemple de 1919 est là. Pourquoi créer une commission dont l'invaliderité a été déclarée en 1919?

Le gouvernement, dit M. Bennett, a présenté une législation pour faire face à la situation. La constitution ne lui permet pas d'aller plus loin. S'adressant presque directement à son ancien ministre, M. Bennett dit qu'il est dangereux de propager l'idée

(Suite page 6)

UNE VILLE DE L'INDE LABOUREE PAR LE TREMBLEMENT DE TERRE



On dirait un champ fraîchement labouré, mais il n'en est rien. Cette photo aérienne montre ce qui reste de la ville de Quetta, dans le Belouchistan, aux Indes à la suite du séisme qui y a tout dévasté. Pas une habitation n'est restée debout. Plus de 40,000 personnes ont perdu la vie dans cette région, où la peste dresse aujourd'hui sa hideuse menace.

La grève des débardeurs en C.-A. gagne Prince-Rupert

L'émeute de mardi après-midi a fait au moins 100 blessés

L'instigateur

Prince-Rupert, C.A., (P.C.) — Les débardeurs ont refusé, aujourd'hui, de manipuler le fret du Prince-Rupert, navire côtier de la ligne de navigation Canadian National. Des volontaires les ont remplacés. C'est la première répercussion de la grève qui sévit dans le sud de la province à se faire sentir à Prince-Rupert.

Vancouver, 19. (P.C.) — Aujourd'hui, la police, à laquelle on a envoyé des renforts, a continué à monter la garde le long des docks.

L'émeute d'hier, estime-t-on, a fait au moins 100 blessés.

L'instigateur de l'échauffourée, M. Ivan Emory, président de l'Union des Longshoremen and Water Transport Workers, n'a pu obtenir sa liberté sous cautionnement. Il a comparu, aujourd'hui, en cour de police. Il est détenu à la prison en attendant l'enquête préliminaire qui aura lieu jeudi. Il est accusé d'avoir proféré des propos séditieux.

En tout, 16 personnes ont été arrêtées à la suite de l'émeute, dont une femme.

Le colonel Foster, directeur de la police à Vancouver, a émis le communiqué suivant: "Jeudi dernier, j'ai personnellement averti les débardeurs que s'ils tentaient de pénétrer sur les docks, il y aurait des troubles. J'ai renouvelé l'avertissement mardi après-midi, lorsque les grévistes se prépa-

(Suite page 6)

Les 340 insurgés de Lansing châtiés

Une quarantaine seront enfermés dans des cachots obscurs

Lansing, Kansas, 19. (P.A.) — Une quarantaine des insurgés au pénitencier de l'Etat de Kansas devront séjourner durant un temps plus ou moins long, cela dépendra de leur conduite passée et présente, dans des cachots obscurs. Tel sera le châtiment des principaux responsables de la mutinerie de mardi.

Les prisonniers en révolte au fond de la mine du pénitencier, à 720 pieds sous terre, ont mis leur dernière menace à exécution. Ils ont saboté la mine, causant des dommages évalués à \$25,000.

Les mutins se sont rendus, de bonne heure, ce matin. Un nombreux contingent de gardiens descendit dans la mine et, à l'aide de ventilateurs électriques, dirigèrent la fumée qui se dégagait des incendies allumés par les prisonniers, dans la direction de ces derniers.

Suffoqués à leur tour les grévistes levèrent les mains et se rendirent sans condition.

Aucune de leurs demandes ne leur a été accordée. Le médecin de l'établissement, dont ils réclamaient le renvoi, restera en fonction.

L'émeute a duré, en tout, 21 heures. Personne n'a été blessé. Les révoltes étaient au nombre de 340.

ECHOS de la Session fédérale

(D'après la Presse Canadienne)

Ottawa, 19. — Le premier ministre a annoncé aujourd'hui que la loi de concordat agricole cessait d'opérer dans la province de la Colombie-Anglaise le premier juillet à cause de l'opposition du gouvernement provincial.

D'après un rapport déposé aux Communes à la demande de M. E. R.-E. Chevrier, libéral d'Ottawa, il y avait 11,482 employés du service civil à Ottawa pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1935 à comparer à 12,912 pour l'année précédente. Le total des salaires pour 1934-35 fut de \$18,445,310 alors qu'il avait été de \$21,463,261 l'année précédente.

Le premier ministre a annoncé aujourd'hui qu'il ferait une déclaration à une séance prochaine de la Chambre sur son attitude concernant l'assainissement du capital du Canada-National.

Le gouvernement n'a pas l'intention de nommer une commission pour enquêter dans la grève de Vancouver. En réponse à une question posée par l'hon. Mackenzie le premier ministre a dit que le maire G.-G. McGeer de Vancouver, avait rapporté que la situation était sous contrôle.

En 1934, les femmes ont été plus nombreuses à demander des divorces que les hommes. Sur un total de 1,106 divorces accordés en 1934, 758, soit 68.5 p. c. avaient été demandés par des femmes. C'est ce que révèle un rapport du bureau fédéral de la statistique.

Les délégués sont plutôt arrogants

Pas assez de "voyoux" dans la gendarmerie à cheval

Winnipeg, 19. (P.C.) — Les huit délégués des grévistes des camps de chômeurs, de la Colombie Anglaise et de l'Alberta sont passés par Winnipeg, en route pour Ottawa. Ils sont déterminés à "aller jusqu'au bout", si le gouvernement fédéral rejette leurs demandes concernant le travail et le salaire.

Ils ont été acclamés à leur passage ici, par près de 3,000 chômeurs de Winnipeg. "Il n'y a pas assez d'apaches, de voyous, dans la Royale Police Montée de tout le pays, pour nous arrêter," a déclaré Arthur Evans, leur porte-parole. "Nous n'allons pas à Ottawa en mendiant nous avons derrière nous le peuple de l'Ouest canadien, pour réclamer l'ouvrage et le salaire pour les chômeurs célibataires."

A Regina, la colonne, déjà forte de 2,000, a été augmentée ce matin, par l'arrivée d'un contingent de 100 hommes venant du camp de chômeurs de Dundurn, au nord de Saskatoon. On en attend 124 autres ce soir.

La 132e division de l'armée chinoise évacue le Chahar

L'armée japonaise simule une bataille à Tien-Tsin

Chemin de fer

Londres, 19 (P.C. Havas) — Le secrétaire pour les Affaires étrangères, sir Samuel Hoare, a déclaré, ce soir, à un dîner dont l'ambassadeur du Japon à la cour de Saint-James était l'hôte d'honneur, que les événements récents en Chine du Nord "menaient à troubler les relations anglo-japonaises".

L'ambassadeur, M. Stunoe Matsudaira, a répondu qu'il y avait, en effet, de graves problèmes, mais qu'aucun n'était insoluble.

Tien-Tsin, Chine, 19. (P.A.) — La ville et les environs de Tien-Tsin ont été le théâtre, toute la journée, d'un déploiement militaire inaccoutumé, ce qui vient quelque peu en contradiction avec les déclarations pacifiques des quartiers généraux de l'armée japonaise où l'on prêche un règlement à l'amiable du différend sino-japonais, et affirme que les concessions du gouvernement de Nankin ont rendu inutile toute opération militaire.

Les troupes envoyées dernièrement en renfort à la garnison de la concession japonaise de Tien-Tsin ont livré une bataille simulée dans la région. Toute la journée, le bruit du canon ponctuait le vrombissement des avions militaires et le crépitemment des mitrailleuses, s'est fait entendre.

Pendant ce temps, des soldats japonais parcouraient la ville chinoise en camions blindés. "Ils font du tourisme", disaient, non sans ironie, les officiers.

On croit que les avions militaires ont survolé la ville afin de surveiller l'évacuation des troupes chinoises. On apprend que le Japon a réclamé l'usage exclusif d'une des deux voies ferrées du chemin de fer Tien-Tsin-Shanhaikwan entre Shanhaikwan et Tangshan pour le transport des troupes. Un nombre considérable de troupes japonaises sont concentrées à Shanhaikwan.

Les dépêches de Peiping annoncent que la 132e division a reçu l'ordre d'évacuer la province du Chahar et de se transporter dans la province du Shansi. L'autre demande du gouvernement japonais regardant le Chahar, à savoir la destitution du gouverneur Shung, a été exécutée hier.

Mexico, 19. (P.A.) — Un sud-américain a été élu président du Rotary International, M. Donato Gaminara de Montevideo (Uruguay). M. W. W. Emerson, de Winnipeg, a été nommé directeur pour le Canada.

Ramsay MacDonald au Canada prochainement

Londres, 19. (P.C.) — Ramsay MacDonald, lord président du Conseil, doit, paraît-il, venir prochainement à Washington pour discuter les possibilités d'une coopération entre l'Angleterre et les Etats-Unis dans les affaires mondiales. Voici que l'on annonce qu'il pourrait bien profiter de l'occasion pour visiter des amis au Canada.

Des gares maritimes à l'ouest du port

L'hon. Alfred Duranleau dévoile hier une partie du rapport définitif de la Commission des Niveaux à ce sujet

Nouveaux dragages

De l'envoyé spécial du Canada

Ottawa, 19. — L'hon. Alfred Duranleau a dévoilé aujourd'hui, en répondant aux représentants de six corporations publiques de Montréal qui étaient venus à Ottawa en délégation pour demander les secours du gouvernement fédéral au sujet de la baisse du niveau de l'eau dans le port de la métropole, que Montréal allait connaître une expansion formidable, comme terminus maritime, dans un avenir rapproché.

"Le port sera dragué dans toute sa partie ouest où sont actuellement les quais des grands paquebots afin de recevoir des navires à plus fort tirant d'eau, dit-il. C'est cette partie ouest qui est déjà dotée de tout l'outillage d'un grand port moderne et

(Suite page 9)

Entraînement militaire de la population civile en Ethiopie

Bases aéronautiques aux Antilles

Paris, 19. (P.A.) — Le général Denain, ministre de l'aviation, a dit aujourd'hui que la France a décidé d'établir des bases d'hydravions dans ses deux colonies des Indes occidentales, la Guadeloupe et la Martinique. Cette déclaration fut faite devant le comité qui prépare la célébration du 300e anniversaire de la domination française en Guyanne française et aux Antilles.

Le ministre promet d'envoyer le nouvel hydravion géant, "Lieutenant de vaisseau Paris", aux Antilles pour les fêtes avec les aviateurs transatlantiques Jean Mermoz et Maurice Rossi comme pilotes.

Concentration de troupes sur les frontières d'Erythée et de Somalie

800,000 hommes

Londres, 20. (P.C. Havas) — Le Daily Telegraph annonce, aujourd'hui, dans une dépêche venant d'Addis-Ababa, qu'un attaché de la légation italienne en Ethiopie a été mêlé, la nuit dernière, à un combat de rue survenu dans la capitale du Négus.

Le correspondant du journal ajoute que la légation italienne et le gouvernement abyssin observent la plus stricte discrétion au sujet de l'incident dont il a été impossible d'obtenir confirmation.

Rome 19. (P.A.) — La presse italienne accuse aujourd'hui l'Ethiopie de masser des troupes dans la province de Harrar limitrophe de l'Erythrée et dans la province d'Ogaden, voisine de la Somalie italienne. Addis-Ababa, Ethiopie, 19. (P.A.) — A partir d'aujourd'hui tous les hommes, en Ethiopie, seront soumis à un entraînement militaire partiel et volontaire. On estime que l'empire négre pourra lever 800,000 hommes.

A plusieurs reprises, l'empereur Haïlé Sélassié a affirmé que l'Ethiopie sera prête à combattre, "si elle y est forcée pour défendre son indépendance." Les fonctionnaires disent que la nouvelle armée du Négus sera incomparablement mieux équipée et mieux entraînée que ne l'était l'armée éthiopienne à Adua.

Le 1er mars, 1896, une armée abyssine numériquement supérieure mais mal équipée et mal entraînée, d'environ 100,000 hommes, infligea une sanglante défaite à un corps expéditionnaire italien composé de 13,000 hommes. La bataille fut livrée à Adua. 7,000 Italiens et colonaux furent tués, et 3,000 faits prisonniers.

L'armée éthiopienne de 800,000 hommes se composera comme suit: 200,000 fantassins d'élite, 700,000 fantassins ordinaires et 80,000 hommes de cavalerie organisés dans le cadre traditionnel de la tribu.

Le nouveau système d'entraînement partiel, volontaire et inefficace répond au sentiment accru d'hostilité à l'égard de l'Italie, qui a suivi la concentration de troupes italiennes en Erythrée. Il ressemble aux systèmes d'entraînement militaire de la population civile en vigueur chez les autres nations, pour ce qui a trait à l'âge et aux classes.

A Adua seulement un tiers de l'armée éthiopienne était armé de mousquets. Tous les soldats de la nouvelle armée auront des fusils. Elle disposera de plus d'un million de mousquets ordinaires et d'une centaine de canons. On croit aussi que l'Ethiopie aura des avions de combat et des projecteurs de gaz asphyxiants.

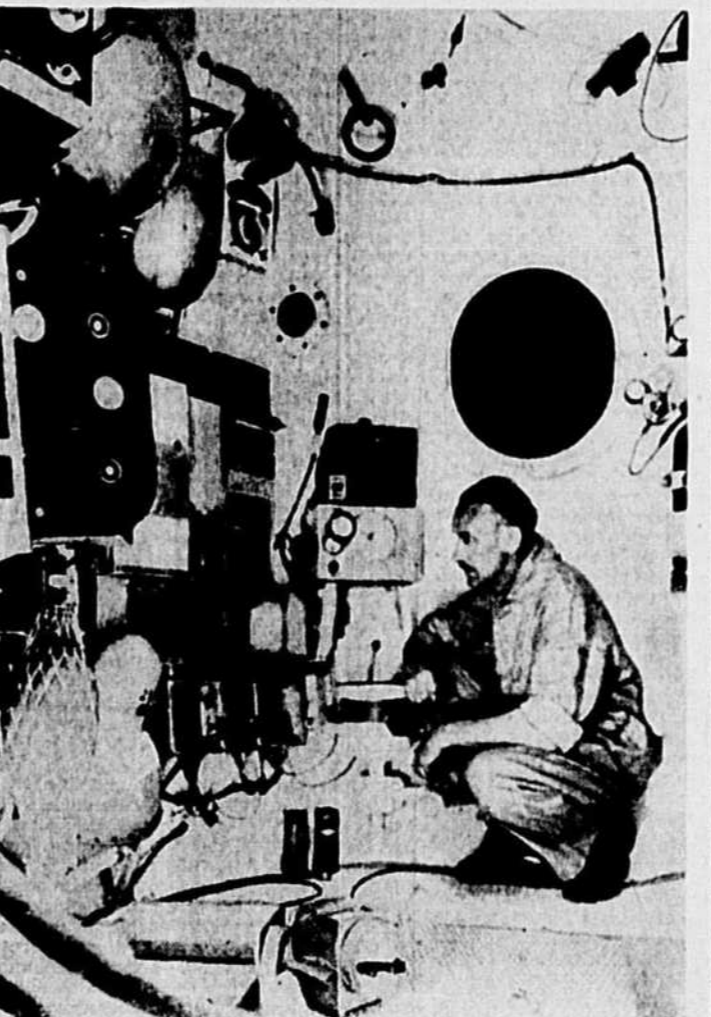
Nouvelles inondations au Sud-Ouest américain

Chicago, 19. (P.A.) — Les eaux se retirent dans l'Ouest boueux, mais les rivières, gonflées par les pluies torrentielles de ces derniers jours, lancent de nouveaux assauts en Arkansas et dans le Texas.

Cinq digues ont cédé, causant l'inondation de 150,000 acres de terres fertiles. Le gouverneur de l'Arkansas a renforcé deux détachements de gardes nationaux les 400 hommes travaillant à consolider les digues de Pine Bluff.

Le Colorado fait de nouveau des siennes et plus de 1,000 habitants des terres basses ont été forcés d'abandonner leurs propriétés. A Chalmers, au Mexique, 21 personnes ont été noyées.

AVANT L'ENVOL VERS LA STRATOSPHERE



Le capitaine Albert-W. Stevens, de la marine américaine, met la dernière main aux préparatifs de l'envolée qu'il fera bientôt vers la stratosphère. On le voit ici à l'intérieur de la nacelle de métal dans laquelle sont enfermés les instruments de précision qui serviront aux recherches. Cette expédition doit partir ces jours-ci de Rapid City, dans le Dakota-Sud.

(Suite page 8)

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte. Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just.

JEUDI, 20 JUIN 1935

Une loi fédérale qui favorise les "combines"

Un trait commun marque tous les projets de législation issus du discours du 2 janvier: ils sont bâclés.

Celui qu'on étudie actuellement aux Communes quant à la création d'un Office du Commerce et de l'Industrie n'échappe pas à la règle. Il est si vrai qu'il a été bâclé comme le reste qu'il contient même plusieurs principes de contradiction.

Et d'abord il est mal nommé, attendu qu'il ne crée pas un organisme nouveau mais se borne à étendre à de nouveaux domaines les pouvoirs de la Commission des Tarifs douaniers.

La nouvelle a causé de la surprise mêlée de regret. M. Ralston est un des plus jeunes des hommes de premier plan de la Chambre (il n'a que 54 ans) et il est un des plus ministrables des lieutenants de M. King dans l'équipe libérale actuelle.

Après que le parti eut perdu M. Dunning, c'est à M. Ralston que fut provisoirement confiée la tâche de faire la critique du budget. Mais il s'en acquitta si bien qu'elle lui resta par la suite et que, chaque année, c'est à lui qu'il revint de faire le procès financier du gouvernement de M. Bennett et d'analyser les causes du déficit grandissant.

Dans les coulisses de la politique, on désignait depuis longtemps M. Ralston pour le portefeuille des Finances, advenant le retour des libéraux au pouvoir. Il préfère rentrer dans la vie privée. Que sa volonté soit faite. Mais le parti a conscience de perdre en lui un de ses meilleurs politiques, et le pays un de ses plus utiles serviteurs — car les expressions de regret que l'on trouve sous la plume et dans la bouche d'adversaires du parti libéral montrent que sa valeur comme homme politique était reconnue en dehors des milieux du parti.—E.T.

Ainsi, la Commission des Tarifs douaniers (en sa qualité d'Office du Commerce et de l'Industrie) se trouve chargée à la fois de combattre les coalitions, c'est-à-dire les trusts, et de favoriser l'éclatement de nouvelles coalitions, puisqu'elle pourra ratifier des accords tendant à contrôler la production et à maintenir artificiellement les prix à un niveau donné.

Du reste, toute la législation de M. Bennett depuis le 2 janvier tend à ériger en système de gouvernement la limitation artificielle de la production et la fixation arbitraire des prix, deux choses qui sont bien les traits essentiels de toute coalition, de tout trust et de tout monopole. Est-ce là le moyen de réaliser le mirage du 2 janvier?

M. Bennett a été acculé à cette impasse par la logique de sa politique tory. Pour rétablir un semblant d'équilibre dans l'économie nationale qu'il a profondément troublée en faussant la balance en faveur de ses amis, il est amené peu à peu à faire intervenir l'Etat partout. Le résultat est que si on le laisse faire, nous vivrons bientôt dans une économie complètement artificielle.

Chaque pays doit suivre pour sa bonne santé économique des lois qui lui sont propres. Le Canada pour sa part a un besoin vital d'exporter. Il doit donc produire à aussi bon compte que possible pour soutenir la concurrence étrangère sur n'importe quel marché, et il doit, par conséquent, procurer à ceux de ses citoyens qui produisent pour l'exportation un niveau de prix intérieurs généralement très bas, de sorte à vivre convenablement avec le produit de leurs ventes à l'étranger.

Or M. Bennett a commencé par maintenir à des niveaux artificiellement élevés (grâce à des avantages douaniers de toute sorte) le prix des objets fabriqués au Canada, et cela en pleine chute verticale des prix sur tous les marchés du monde. Puis le voici qui se dispose à donner force de loi à des prix que des coalitions d'intérêts (des combines) fixeront arbitrairement au mépris de toute concurrence — car lorsqu'on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage, et lorsqu'on veut supprimer un concurrent, on dit qu'il est unfaït, déloyal.

Dans l'esprit brumeux de M. Bennett, il y a toujours une idée fixe: c'est qu'il faut mettre la charrie devant les boeufs pour sortir du trou. Après cinq ans, il n'a pas encore appris comment on attelle — mais il va bientôt apprendre comment on dételle.

Edmond TURCOTTE

Au café

Autour d'une table, dans un café méridional, discours, en compagnie de quelques amis, un ému de Tartarin, qui s'enorgueillit d'avoir voyagé quelque part en Afrique. Après avoir conté force exploits cygétiques, il ajoute, pour étonner un peu plus son auditoire:

—Un jour, je me suis trouvé en présence d'un anthropophage — je reconnais les anthropophages à la manière dont ils vous regardent. Alors, j'ai allumé un gros cigare et je me suis tenu bien tranquille.

—Et pourquoi?

—Parce que je sais depuis longtemps que les anthropophages ont horreur de la viande des f... 20478...

Choses du temps

Impérialisme commercial

L'hon. M. Rinfret, à Cowansville, a discuté la politique fiscale du gouvernement Bennett. Il a rappelé qu'en 1930 le premier ministre préconisait une politique de protectionnisme absolu, "le Canada d'abord." Plus tard, il étendit sa protection aux différentes parties de l'Empire; et en 1932, il fit adopter les fameux accords d'Ottawa. M. Bennett, à Londres — il y a à peine deux mois — s'est réclamé dans un discours retentissant d'avoir ainsi développé le commerce canadien à travers l'Empire.

A cet "impérialisme" commercial, M. Rinfret a opposé la politique libérale qui est d'étendre le commerce du Canada avec le monde entier.

De ce qu'il a prononcé le mot "impérialisme", un journal conservateur l'accuse assez stupidement d'avoir soulevé des préjugés de guerre, dont il n'a nullement été question.

Les conservateurs ont la hantise de cette question; et soit mauvaise foi, soit ignorance des faits, ils ne se rendent pas compte que c'est eux — et non les libéraux — qui remettent périodiquement la question sur le tapis.

Tel ce journal, tel le député de Dorchester (M. Gagnon) ou autre à la Chambre.

Il y a dans la faillite économique du gouvernement Bennett tous les éléments d'une défaite totale: les orateurs libéraux y trouveront ample matière à leurs discours.—V.L.

La retraite de l'hon. M. Ralston

L'hon. M. Ralston, député de la Nouvelle-Ecosse à la Chambre des Communes depuis 1926 et ministre de la Défense nationale dans le gouvernement de M. King, annonce qu'il se retire de la vie publique. Il ne sera pas candidat aux prochaines élections.

Après que le parti eut perdu M. Dunning, c'est à M. Ralston que fut provisoirement confiée la tâche de faire la critique du budget. Mais il s'en acquitta si bien qu'elle lui resta par la suite et que, chaque année, c'est à lui qu'il revint de faire le procès financier du gouvernement de M. Bennett et d'analyser les causes du déficit grandissant.

Dans les coulisses de la politique, on désignait depuis longtemps M. Ralston pour le portefeuille des Finances, advenant le retour des libéraux au pouvoir. Il préfère rentrer dans la vie privée. Que sa volonté soit faite. Mais le parti a conscience de perdre en lui un de ses meilleurs politiques, et le pays un de ses plus utiles serviteurs — car les expressions de regret que l'on trouve sous la plume et dans la bouche d'adversaires du parti libéral montrent que sa valeur comme homme politique était reconnue en dehors des milieux du parti.—E.T.

Formidable gaffe du gouvernement tory de Londres

En signant avec les Nazis un accord bilatéral, le gouvernement britannique a certainement fait une gaffe. Nous comprenons le point de vue égoïste des Tories de Londres. Ils se sont dit: "Cet accord comporte pour nous une économie actuelle. Nous connaissons la limite des armements navals de Berlin et nous ne sommes pas contraints, comme nous le craignons, de déséquilibrer notre budget afin de pousser à l'extrême l'activité de nos chantiers maritimes. Que la France se débrouille!"

Nous avons cru longtemps à l'esprit pratique des Britanniques. Il n'est plus possible d'y croire. C'est l'opportunisme qui guide la politique anglaise et rien d'autre. L'Anglais n'est pas pratique, parce qu'il est trop attaché à l'immédiat. Il ne se préoccupe pas que le profit du moment lui prépare pour l'avenir, fut-ce un avenir prochain, des ennuis et des périls de toute sorte.

Chez-vous une explication à l'accord naval de Londres et de Berlin? Elle se trouve entièrement dans l'opportunisme britannique. La Grande-Bretagne économise ainsi, sans vouloir s'en rendre compte, les erreurs qui ont failli lui coûter cher en 1914. Elle s'était alors persuadée de l'absolue nécessité de la paix; elle croyait fermement d'ailleurs que l'Allemagne n'oserait pas violer la neutralité de la Belgique et que, si par impossible les armées allemandes envahissaient de nouveau la France, elle pourrait ne pas intervenir.

Les dernières dépêches nous apprennent que le gouvernement britannique veut maintenant entrer en pourparlers avec les gouvernements de France, d'Italie et de Russie dans le but de conclure un accord naval européen. Nous n'avons jamais souhaité avec autant d'ardeur que le gouvernement français soit stable et fermement éclairé en ses desseins. Il ne faut pas que Paris s'incline devant le fait accompli à moins que la perspective du nouvel accord soit favorable et à la France et à la cause de la paix. H.G.

Un bel exemple

L'autre jour, j'avais le privilège de déjeuner à Ottawa avec M. André Siegfried, le distingué économiste, et un groupe de parlementaires.

La conversation porta naturellement sur le système politique du Canada et des autres dominions de l'Empire; car on sait que M. Siegfried prépare un livre sur le statut de Westminster, et que son voyage au Canada a un but d'étude et d'observation.

Or ce qui émerveilla l'auditoire restreint avec lequel cette conversation se poursuivait, ce ne fut pas seulement la connaissance parfaite des conditions et même des hommes de l'Etat de l'Empire; mais encore, ce fut le fait que M. Siegfried soutint tout cet entretien dans un anglais aussi clair que facile et courant.

Cette connaissance parfaite d'une langue étrangère ajoute singulièrement à la culture et au prestige de cet économiste français.

Et quand comprend-on dans notre pays que si nos hommes d'Etat parlaient également les deux langues officielles de ce pays, ce serait pour eux un accroissement considérable de leur culture, et pour notre pays le plus sûr moyen d'une éducation vraiment supérieure?—P.S.

Le panaméricanisme par la race allemande

Ce que nous aimons le plus chez les Allemands, c'est leur grande humilité. Ils ne peuvent se figurer qu'ils sont seulement dans l'univers un peuple parmi beaucoup d'autres peuples. Non! Ils sont la "race élue". Ils le croient, ils le savent, ils le disent: la race allemande a une mission à accomplir. Avez-vous réconforté pour l'homme du petit peuple, avez-vous réconforté pour l'homme de quelque chose de la naïveté de ceux qui parlent de "notre mission providentielle"?

qu'un tiers des purs Aryens vit en dehors des frontières du Reich. Ceux-ci ne doivent pas oublier qu'ils ont des devoirs envers la race allemande dont ils ont l'honneur d'être issus. On ne leur recommande pas de venir vivre en Allemagne où les chômeurs sont déjà assez nombreux, mais on leur rappelle la nécessité d'élever leurs enfants avec la conscience et l'amour de la race. C'est ainsi qu'à l'heure fatidique cette race privilégiée sera en mesure de remplir sa mission.

Il va sans dire que pour l'Amérique tout cela est plus amusant qu'inquietant. Seulement les Canadiens français et les Mexicains se creuseront le cerveau pour tâcher de comprendre la nécessité ou même l'opportunité du panaméricanisme. Et nous parions qu'ils n'y parviendront pas.—H.G.

Il y a cinq ans...

Le 13 juin a marqué un anniversaire important dans le monde politique, anniversaire que notre confrère de Winnipeg, la Free Press, a mis en vedette avec une citation et ce titre: "Il y a exactement cinq ans..."

Le 13 juin 1930, M. Bennett arrivait triomphalement dans "my own town", parmi "my own people", à Calgary, pour y prononcer un discours qu'il avait réservé spécialement à ses concitoyens. Et le futur premier ministre du Canada aborda le problème du chômage:

"Je propose, dit-il, que le Parlement formule un plan défini de secours permanent, et que le Parlement, en tant que représentant du peuple, s'attache à ce problème national... Le gouvernement fédéral (this dominion) doit s'occuper de résoudre ce problème qui n'est pas local ou provincial, mais qui afflige la vie des hommes et des femmes du Canada et menace la civilisation de ce pays."

Et pourtant les villes et les provinces du Canada n'ont pas cessé depuis cinq ans de porter le poids des secours aux chômeurs, à subir les effets désastreux de ce "national problem", qui de l'aveu de M. Bennett n'était pas "local or provincial." Ce n'est évidemment pas M. Bennett qui pourra dire à ses commettants, comme naguère M. Flandin au siens: "J'ai l'avantage, en demandant à mes concitoyens leur appui pour l'avenir, d'avoir strictement tenu mes engagements dans le passé."—H.G.

Le bon tabac

Peut-on fumer? — Où la Faculté n'est pas d'accord. — L'art de fumer. — Enquêtes. — La bonne prise

Peut-on fumer impunément, c'est-à-dire sans risquer une intoxication de nicotine capable d'exposer le cerveau et l'intelligence, le système nerveux et les fonctions vitales aux troubles les plus stupéfiants, au sens littéraire du mot?

La thèse, à ce sujet, de la Ligue contre l'abus du tabac est que, fatalement, du simple usage on tombe dans l'excès, et alors lisez et fumez, fumez, et vous aussi, les fumeurs! car il s'en trouve d'intrépides et de charmantes et jusque dans les Cours qui ne sont pas précisément celles où l'on chante! "Le tabac arrête le développement de l'intelligence, stupéfie le système nerveux, engourdit les fonctions vitales, exerce une action sur le nerf acoustique, surexcite le grand sympathique, trouble la circulation, engendre le développement de la trachéite, provoque la céphalalgie, des vertiges, l'aphonie, l'hémiplegie, l'amnésie partielle, l'aphasie, les troubles cardiaques..." N'en jetez plus! Mais l'énumération continue ininterrompue, comme celle où les médecins de Molière, sans perdre haleine, tenaient terrifiés leurs malades imaginaires... "Il diminue en outre la force musculaire, provoque des tremblements de main, des troubles de la vue, des angines de poitrine, des névralgies, l'insomnie, l'ataxie locomotrice, l'indifférence sexuelle, l'hallucination, l'apoplexie et enfin la mort!"

Frémissez, mais rassurez-vous, les membres de la docte Faculté, à la consultation desquels la Ligue a fait appel, dépassent la mesure, ce qui est toujours un tort, aussi bien dans l'usage du tabac que dans celui de la prophylaxie médicale par intimidation.

D'ailleurs, ils retardent sur les dernières données de la science en déniant toute vertu aséptique ou stimulante à l'herbe de Jean Nicot, et semblent ignorer notamment que le tabac est le meilleur antidote contre la méningite cérébro-spinale.

Mais passons, pour constater que la mesure que les médecins de la Ligue contre l'abus du tabac n'ont pas su trouver, est très sagement indiquée par un Congrès médical qui vient de se tenir et où la question a été étudiée et résolue en ce sens que l'usage modéré du tabac n'est pas nuisible, à condition que l'on sache fumer. Or, savoir fumer consiste à ne pas garder la fumée dans la bouche, de façon à ce que la nicotine ne se dépose pas sur les muqueuses, à ne pas avaler la fumée pour ménager les bronches et à se servir de fume-cigarettes ou de fume-cigares qui refroidissent la fumée, évitent le contact des lèvres avec le tabac et remplissent l'office du tuyau de la pipe.

De son côté, un professeur chargé de résumer l'opinion du Congrès a ainsi conclu et fort sagement, il nous semble: "Ce serait très simple d'interdire aux gens de fumer, et cependant, moi qui ne suis pas fumeur, je ne puis m'y résoudre: l'homme sain peut fumer: dix à douze cigarettes ou quatre à cinq cigares légers par jour lui sont permis. Ceci rassurera les fumeurs qui se sont privés trop douloureusement de leur plaisir favori, sur l'avis pessimiste du médecin. Et la vérité sera une fois de plus dans ce vieil adage que l'excès en tout est un défaut."

Encore la dose des quatre à cinq cigares par jour paraîtrait-elle bien réduite, même pour son âge — il est dans sa 82e année — au doyen des congressistes qui est parvenu jusqu'à sa verte vieillesse sans se départir jusqu'à la fin de sa vie de fumer le Virginia, préféré de tout bon Autrichien, et qui est un cigare ordinaire, vert et acre, qu'il faut, pour l'allumer, tenir longtemps à la flamme de la bougie.

Cet exemple peut n'être qu'exceptionnel. Mais à prendre les choses dans leur généralité, la longévité de l'existence et l'état de la santé publique dans les divers pays où l'on fume, autant dire dans tous les pays du monde, ne saurait se déterminer dans la proportion comparée du tabac consommé dans les uns et les autres. A ce compte, en effet, la durée de la vie, en Hollande, où chaque habitant consomme par an environ 3,400 grammes de tabac, serait plus de trois fois plus courte qu'en France, où la même consommation ne dépasse guère 950 grammes. Et le raisonnement serait absurde, à quoi aboutissent parfois, du reste, les démonstrations par l'absolu.

On aime beaucoup les enquêtes en Angleterre, et sur tous les sujets. Pendant plusieurs mois, une revue en a poursuivi une relative à l'intensité du tabac sur la production artistique et littéraire. Et il est à croire que Nicot nous a légué une jouissance d'un caractère bien fuyant et subtil, car des solvaient-quinistes, artistes ou littérateurs d'outre-Manche interrogés, pas un seul n'a pu définir d'une façon précise quelle espèce de sensations elle éveillent et quels effets elle exerce sur la vie intime. Ce ne sont que des expressions vagues, des "il me semble" ou "je me figure".

Notre Victor Hugo, lui, avait cette opinion très nette que le tabac est plus nuisible qu'il n'est utile qu'il développe la rêverie dans laquelle la pensée est noyée et submergée: "La pensée, a-t-il écrit, est le labour de l'intelligence, la rêverie en est la volupté. Remplacer la pensée par la rêverie, c'est confondre un poison avec la nourriture."

Mais, pour en revenir à l'enquête anglaise, une seule indication est intéressante: nous avons vu de nous débattre de priser. Le doyen des congressistes, qui a usé du tabac sous toutes ses formes, affirme que rien ne vaut sous une pincée de poudre pulvérisée dans la tabatière, et on y reviendra.

C'est du tabac à priser et de ses vertus que Thomas Corneille, le cadet du "grand", disait il y a bientôt deux siècles ed demi, en forme de conclusion d'une tirade de comédie souvent citée:

C'est dans la médecine un remède nouveau: Le purge, réjouit, conforte le cerveau, De toute noirce humeur promptement le délivre, Et qui vit sans tabac est indigne de vivre.

Robert DELYS.

Couché dans un sac (1)

par Bertholet Brunet

(Collaboration particulière du CANADA)

Tuberculose, phthisie, consommation, voilà des mots qui, durant des années, parurent aussi poétiques que celui de journaliste, chers confrères, de reporter, ou de bohème. Un temps, il fallait que l'amour s'accompagnât d'une lésion au poulmon gauche ou au poulmon droit. On ne pouvait être poète sans porter sur soi, outre l'indispensable dictionnaire de rimes, des millions de bacilles de Koch. On était ému, voire essoufflé, d'abord parce que l'on aimait, surtout parce qu'on était pulmonaire. Que le médecin examine d'abord votre système respiratoire, semblait-on dire, et ensuite, si le diagnostic est défavorable, vous pourrez écrire tout votre soûl. C'était le temps où les poulmons étaient bien portés. S'il y avait eu alors des sanatoria, ils auraient été les succursales du Parnasse et de l'Olympe. Par bonheur, en ces années, le tuberculeux, poète ou non, ne portait pas constamment sur lui le sinistre petit crachoir, objet peu compatible avec l'élégie ou le nocturne en vers.

Il y eut ensuite l'ère de la "peste blanche", où nous étions tous plus ou moins atteints. Chacun craignait son voisin et regardait d'un oeil torve ce porteur de bacilles. On songeait à se stériliser jusqu'à ce que momification s'en suivit. A s'écouter, l'on aurait voulu vivre dans un autoclave. Le fameux microbe nous suivait de son image, comme une annonce lumineuse de Bovril, cher M. Gobell, ou comme une réclame de Old Chum, non moins cher M. Blondin. Le poulmon ne nous servait plus à respirer, c'était notre intime instrument de torture. L'humanité arrêtait sa respiration de peur qu'elle ne cessât tout à fait. Wells aurait dû composer un roman là-dessus.

La réalité est assez différente. La phthisie n'est pas une maladie poétique plus que les autres maladies: la laideur n'est belle qu'en peinture et dans les oeuvres complètes ou choisies des auteurs canadiens. Mais la tuberculose, la "tibi", comme on l'appelle en argot de métier, n'est pas incurable. Il faut désormais laisser les douairières de lettres se faire ausculter en vers et les malades imaginaires (il faudrait plus d'un Molière pour en faire le dénombrement) à leurs craintes.

M. Rainville vient de nous donner son "carnet de sanatorium". Rien de plus optimiste. M. Rainville souriait encore dans la torture. Si j'en juge par le ton de son livre, il ne pouvait pas ne pas guérir. La Fontaine, qui qu'il eût fait, n'aurait mérité la damnation, ni M. Rainville de succomber à un accès. La Fontaine avait trop de bonhomie, M. Rainville de courage et de goût à la vie.

Son "Tibi" n'a pas de prétention littéraire, bien que l'auteur soit à coup sûr un grand lettré, et ce qui m'agréa encore plus, un mélomane presque maniaque, ce qu'il faut être: qui a un goût, une fantaisie, une passion, doit pousser sa baguette jusqu'au fin bout de la route, quitte à se briser les reins. "Tibi" est un livre sans prétention artistique, mais, en un pays où l'art court les rues (à moins que notre art ne soit surtout un art de la rue, de la petite rue, de la ruelle et de la venelle), en notre beau Québec (sans blague, le Québec et le lac que j'ai devant les yeux sont parfois très beaux), un bouquin aussi simple en vaut beaucoup d'autres.

"Tibi" est une sorte de journal assez difficile à analyser. Ne pensez pas aux Captifs de Kessel. Kessel ayant d'ailleurs été surtout captif de son éditeur: M. Rainville ne fait pas de drames, et, s'il fut témoin de plusieurs, il les raconte avec une émotion fort discrète et qui est loin de puer le théâtre. A la lire, on oublie vite le trou du souffleur. Il nous amène amicalement dans son sanatorium, un peu comme un ancien professeur vous fait les honneurs de son vieux collège. C'est cela: pour avoir souffert, pour avoir vécu enfermé durant des mois, enduré le supplice du silence et, ce qui est pire, l'angoisse de penser, de "jongler" trop longtemps, M. Rainville a retrouvé son âme de collègue: soit dit sans ironie, et vraiment sans ironie, car il y a là du courage, du cran qui m'aime. Je songeais, au cours de ces pages, à quelque religieuse, quelque soeur hospitalière qui rit aux larmes pour des riens — et parce qu'il avait l'énergie d'une femme, voire d'un homme, elle a encore le coeur d'un enfant. J'ai l'horreur qu'on dise que la souffrance régénère, parce que j'ai une sainte horreur de la maladie, et du cliché aussi, mais il arrive que la souffrance vous transforme, comme il arrive que s'en soit transformé quoi qu'en pensent les ennuyés et les immobilisés.

Il y a, par exemple, dans "Tibi" l'épisode de l'ours. Cet animal folichon s'est avisé un jour, par espérillerie, de folichonner, de batifoler avec un digne curé et de grimper sur des épaules, qui eurent tôt fait de trembler. Le bon prêtre, comme il se devait, se plaignit, eut recours aux AUTORITES. Mais tout finit par une farce, écolière sans doute, mais touchante, si l'on songe que l'on est dans un hôpital. L'ours subit un procès en forme, avec plaidoires que l'auteur rapporte avec complaisance. Le ton est si cordial que l'on n'a pas du tout de sourire et que l'on se rappelle ces enterrements de vie de garçon qui égayèrent notre jeunesse étudiante. "Où sont les neiges d'antan?" dirait celui qui aime les citations, une larme à l'oeil, et un verre de gin dans la main: il ne l'aura pas longtemps.

Je badine, et c'est à dessein: l'écrivain a voulu badiner lui-même, et ce badinage est parfois héroïque. Cet amateur passionné de concertos et de symphonies a été privé longtemps de son plaisir favori. Or, lorsqu'il reçoit son phonographe (et, croyez-moi, réception il y a), il ne se pâme pas outre mesure: ceux qui aiment Beethoven, Bach ou Mozart et qui, des mois, ne les ont pas entendus comprendront mon "outré mesure", toute passion, fut-ce celle des timbres-poste, n'ayant pas de mesure, par définition.

Je dirais peut-être à M. Rainville, si, le plus souvent, il n'avait pas démultiplié la fréquence du littérateur pour jeunes filles ou valériens à la manque (ne pas confondre avec le mal bien connu), je lui dirais qu'il a peut-être un peu abusé des adjectifs vus jusqu'à la corde (si tant est que ces épithètes poétiques ont jamais eu une corde) et des clichés d'une rhétorique 1895 (au Québec, messieurs, au Québec). Mais, après tout, cela ne détonne pas car, je vous l'ai dit, l'auteur, pour notre plaisir, a retrouvé son âme, son esprit, et, qu'il me pardonne, qu'il le pardonne à ma sympathie, sa culture d'écolier. Au sanatorium, et c'est là un fait amusant, on passe avec facilité de Schumann au père Mestre. M. Rainville a fait ce miracle de me faire aimer deux heures durant le père Mestre (je ne suis pas sûr de l'orthographe, pas plus d'ailleurs que de son orthographe à lui).

Il faut que vous lisiez "Tibi". Au surplus, il est bon que l'on connaisse cette oeuvre du lac Edouard, que l'on apprenne le nom du docteur Couillard.

(1) "Tibi", par Paul Rainville, conservateur adjoint au Musée provincial de Québec.

D'ailleurs, aux sceptiques, je garantis la véracité du récit, l'un de mes camarades, qui fut celui de M. Rainville, s'étant fait l'interprète de ce folklore de sanatorium, qui n'est pas du tout macabre. Lorsque toutes portes et fenêtres sont ouvertes, la douleur ne saurait être tout à fait triste, et, bien entendu, la joie est encore plus la joie: au sanatorium, et dans le livre de M. Rainville, toutes les portes et fenêtres sont ouvertes.

Bertholet BRUNET

LETTRE D'OTTAWA

(Du correspondant parlementaire du CANADA)

Ottawa, 19. — M. Bennett occupe aujourd'hui pour la partie adverse, comme on dit au prétoire. Et il fut rien moins qu'admirable. Mais le résultat est la condamnation certaine et irrévocable de l'ancien Bennett, celui que nous connaissons et qu'on avait accoutumé d'appeler familièrement "B.B." L'homme des réformes, vous savez bien, et des discours fulminants à la radio. De tout cela il ne reste rien, c'est entendu. Mais ce fut plaisir de voir comme fut passé à tabac, et par celui qui le connaît le mieux, évidemment, l'homme qui tenta, par le moyen de la radio, d'installer un nouveau régime: l'homme de brumaise, si l'on peut dire.

M. Stevens s'appliqua bien, sans effet, à montrer que le renouveau n'avait tenu aucune de ses promesses. Il lui fut facile de reciter de larges extraits de ses discours à la radio et d'y opposer des projets de loi "anémiques", comme il dit, et sans portée. Le jeu ne fut pas sans intérêt car, chemin faisant, M. Stevens se réclama de la politique traditionnelle du parti conservateur, de la politique d'inspiration de Sir George Foster en 1895 et par le chef de 1930, Incrimination. M. Stevens crut trouver un allié dans Alex. MacKenzie, un libéral, qui déclarait en 1877 qu'il approuverait volontiers la "politique nationale" pourvu qu'on lui donnât l'assurance que, par elle, "tout le monde deviendrait riche sans que personne ne restât pauvre." De ce point de vue, M. Stevens ne vit pas la facétie. Il comprit mieux quand M. Stewart, négligemment, lui demanda s'il était au Canada à l'époque dont il parlait. Il avoua alors qu'il était né à Bristol, le pays de l'argenterie et des couteaux.

L'homme qui proposa les "réformes", poursuit M. Stevens, n'est pas un irresponsable. Il confesse qu'aucune de ses paroles, même en l'air, ne resta sans écho dans son coeur, et l'on comprend ce qu'il veut dire. Mais il se refuse à ajouter qu'aucune des mesures présentées jusqu'à date ne lui rendent justice. C'est, dit-il, commencer bien pisément une carrière de réforme. Telle loi concernant les animaux de ferme ne saurait donner plus entière satisfaction à l'industrie des conserves, même si elle eût été rédigée par les magnats de cette industrie. La commission du Commerce et de l'Industrie est une impossibilité, telle que suggérée. La commission du Tarif n'en peut mais. M. Stevens s'en prend à M. Cahon et à M. Guthrie qui présentent des lois en les condamnant d'avance. Eux aussi auraient le goût de faire comme M. Bennett et de plaider pour la partie adverse, sa cause étant meilleure. Quant à la création d'un office du blé, elle n'approche même pas de la solution. Et, gravement, M. Stevens prédit que la situation va devenir intenable à l'automne. Il préseigne l'un des problèmes les plus sérieux auxquels le Canada ait jamais eu à faire face. M. Stevens affirme qu'il ne se laisse pas prendre aux billevesées. Il croit au capitalisme, mais sans les monopoles et la centralisation du crédit. Et il termine par une admonestation au parti conservateur, porté au pouvoir en 1930 par une forte majorité et avec pleins pouvoirs. Le peuple, dit-il, nous honore de sa confiance. Avons-nous été digne de ce témoignage? A nous de répondre. Et l'on comprit que, dans son esprit, lui seul pourrait répondre affirmativement.

M. Bennett parut aisément convaincu et se contenta de répondre que s'il avait à recommencer, il n'aurait pas autrement qu'il ne fit depuis cinq ans. Il ne peut laisser oublier, toutefois, que pendant au moins quatre ans M. Stevens fut solidaire de ses actions. Ainsi donc il n'en reste pas un, de l'avis de M. Bennett et de M. Stevens, qui puisse affirmer honnêtement qu'il ait mérité la confiance du peuple depuis 1930.

C'est pourquoi, sans doute, M. Bennett fit alors volte-face et se mit à prôner avec vigueur toute la doctrine libérale. Respect de la Constitution, droit des minorités et des provinces, législation dans le cadre de la légalité, importance du judiciaire qui n'est pas le moins important des trois pouvoirs: législatif, exécutif et judiciaire. A tel point que M. King sursauta car il crut reconnaître non seulement ses propres termes, mais sa phraseologie. Tout le monde a encore en mémoire un remarquable discours dans lequel le chef libéral, fidèle à une longue tradition et à une mentalité qui ne s'est jamais démentie, mettait en relief l'importance transcendante du pouvoir judiciaire. Depuis qu'il n'utilise plus le radio, M. Bennett veut au moins s'en donner l'illusion, il nous sert quelque chose comme un d'aparvan par un disque enregistré quelques mois auparavant par un autre. Pense-t-il nous faire croire que ce soit vraiment lui?

Pour mémoire, toutefois, résumons: si l'on insiste, dit M. Bennett, pour que nous dépensions davantage pour telle ou telle fin, je dis que nous n'avons pas d'argent pour le faire. Et quand l'on parle de réduire le taux de l'intérêt, je rappelle que les bons du trésor portent aujourd'hui un intérêt infime. Quant à la conversion de la dette, à un taux plus avantageux, il laisse ce soin à ceux qui seront là en 1937. Il ne saurait être question de réduction. Il faut encourager les hommes à être honnêtes. Mais, sentant pointer le reproche, il esquissa une faible défense du concordat agricole.

La dette? M. Bennett rappelle le mot d'un ancien ministre pendant la guerre: "Il faudra que les allemands paient cela, sans quoi nous ne pourrions jamais payer." Il ne parait pas à la lumière des derniers événements que les libéraux comptent moins sur les allemands que sur la reprise du commerce et une administration moins coûteuse.

On remarque, dans tout cela, que M. Bennett ne souffre pas un mot du blé. Significatif. Mais nous avons réservé le plus incroyable pour la fin. M. Bennett eut l'aplomb de dire sans sourcilier: "la sollicitude pour les petites gens fut toujours le premier pas vers le fascisme. Le second fut l'atteinte à la constitution." Réfléchissez bien. N'est-ce pas sa propre histoire? Pour prouver qu'il n'est pas sans remords, toutefois, M. Bennett déclara, est d'avis qu'il faut modifier notre constitution.

Pendant que M. Woodsworth continuait le débat, M. Camillien Houde, ayant entendu M. Bennett de la Galerie, songeait à l'évolution en politique. Adjuitor SAVARD

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR HOTEL (CANADIAN ROMANCE)

Nos Députés fédéraux



Photo BLANK & STOLLER

L'hon. Pierre-Joseph-Arthur Cardin, C.R., député de Richelieu aux Communes, né le 28 juin 1879, fils de Joseph Cardin et de Virginie Ferron. Il fit ses études au Collège commercial de Sorel et suivit ensuite des cours privés. Il étudia le droit à l'Université Laval de Montréal. Il fut élu pour la première fois aux Communes à l'élection fédérale de 1911 et fut réélu en 1917 et 1921. Il fut assesseur comme membre du Conseil Privé et comme ministre de la marine et des pêcheries dans le ministère King, le 30 janvier 1924. En sa qualité de ministre il fut réélu par acclamation le 27 février 1924. Il fut réélu député en 1925, 1926 et 1930. Il démissionna comme membre du cabinet le 28 juin 1926 mais fut nommé de nouveau ministre de la marine et des pêcheries le 25 septembre 1926.

Demain : M. Alphonse Fournier.

Le Security Bill approuvé aux E.-U.

Assurance-chômage, pension de vieillesse, pension aux aveugles, etc.

Washington, 19 (P.A.) — Le Social Security Bill, qui nécessitera le plus lourd système d'impositions jamais en vigueur aux Etats-Unis, a été adopté au Sénat aujourd'hui par une majorité de 76 voix contre 6. Il ne reste plus, pour qu'il prenne force de loi, que la signature du président. Les adversaires de la mesure, dont quelques-uns sont des démocrates, ont allégué son inconstitutionnalité. Leur opposition n'a guère influencé le vote.

Le bill a été renvoyé à la Chambre des représentants, pour approbation d'amendements introduits au Sénat. Un de ces amendements, proposés aujourd'hui même, crée une exemption en faveur des systèmes particuliers de pensions. Dans son ensemble, il est resté conforme au projet original.

Bien qu'il ne les ouvriers agricoles, ni les domestiques, ni les fonctionnaires, n'auront droit aux avantages que la mesure comporte, l'assurance-chômage profitera, toutefois, à quelques 25,000,000 d'individus. Pour ce qui est de la pension de vieillesse, on affirme qu'une multitude de gens touchent, après 65 ans, de \$10 à \$85 par mois. Les aveugles nécessitent aussi droit à la même pension, quel que soit leur âge.

Le bill comporte en plus d'une assurance-chômage et d'une assurance-vieillesse, des allocations aux mères nécessiteuses et aux enfants infirmes et indigents.

Les dépenses prévues, pour le fonctionnement de ces multiples assurances d'Etat, seront de \$4,000,000,000 à \$5,000,000,000 par année, plus d'argent qu'il n'en faut, en ce moment, pour administrer le pays tout entier.

La pension de vieillesse sera assurée par une taxe frappant employeurs et employés au taux de 3 pour 100 des salaires ouvriers et qui rapportera, annuellement vers 1950, \$2,000,000,000.

Touristes canadiens français en route pour la Russie

M. Raoul Clouthier, publiciste français au chemin de fer Pacifique Canadien, s'embarquera à Québec, jeudi, le 20 juin, à bord de l'"Empress-of-Australia", pour un voyage de deux mois et demi en Russie Soviétique, en Turquie et dans les pays de l'Europe centrale. Il sera accompagné de Mme Clouthier jusqu'à Moscou, d'où celle-ci reviendra vers Paris en avion, en passant par la Pologne, l'Allemagne et la Belgique. M. Clouthier poursuivra ensuite son voyage vers le sud de la Russie, visitant l'Ukraine, le Caucase et l'Arménie et revenant en France par Istanbul, Budapest, Vienne, Berlin et Bruxelles.

M. Clouthier voyagea en U.R.S.S., sous les auspices de l'Intourist, la puissante organisation touristique soviétique, auprès de laquelle il est spécialement recommandé. Son itinéraire lui fera traverser la Russie du nord au sud, c'est-à-dire de Leningrad jusqu'à la frontière de la Perse, et lui permettra de faire d'intéressantes observations sur les conditions actuelles au pays des Soviets.

Il sera de retour au Canada au début de septembre prochain.

M. J. Penverne, candidat conservateur dans Outremont

Me J.-J. Penverne a été choisi candidat conservateur pour le comté d'Outremont en vue des prochaines élections fédérales à une convention tenue hier soir dans la salle de l'école Québec, située à 1185, avenue Fairmount. L'école Québec est dans le comté de Laurier. La convention était sous la présidence de MM. Walsh et Bastien, de l'Idée Conservatrice, qui présidaient conjointement avec M. Pierre Beaubien.

Meilleure répartition de la richesse obtenue par l'impôt

Nouveaux impôts sur les successions, les donations, les revenus et les compagnies

Aux E.-U.

Washington, 19 (P.A.) — Soutenant que la richesse est le résultat d'un effort collectif, plutôt que le résultat d'un effort individuel, le président Roosevelt a recommandé, aujourd'hui, au Congrès une "plus grande distribution des richesses" réalisée par le moyen d'impôts frappant lourdement les successions, les donations, les gros revenus et les grandes compagnies.

"La richesse, dans le monde moderne", a-t-il dit, "ne provient pas uniquement de l'effort individuel, elle est le résultat d'une combinaison d'efforts individuels et de l'usage multiple dont la société fait de ces efforts. L'individu ne façonne pas de ses propres mains le produit de son industrie; il utilise les processus et les forces multiples de la grande production afin de répondre à la demande des marchés domestiques et étrangers".

En particulier, le président recommande:

- 1.—Une nouvelle taxe sur les successions et les donations, s'ajoutant à l'impôt actuel.
2.—Un impôt plus élevé sur les revenus de plus de \$1,000,000 par an.
3.—Un impôt sur les corporations gradué de 10 3-4 p.c. à 16 3-4 p.c. à la place de l'impôt uniforme de 13 3-4 p.c.

Le sénateur Huey P. Long qui, depuis longtemps s'est fait aux Etats-Unis l'avocat de la distribution des richesses, se levant, après la lecture du message présidentiel, a dit: "Je n'ai pas l'intention de faire de longs commentaires. Je veux simplement dire: amen".

Les leaders démocrates au Sénat, tout en louangeant le projet présidentiel, ont laissé entendre que les mesures qu'il suppose ne seront probablement pas adoptées avant la prochaine session.

Il convient de souligner une autre remarque du président:

"La transmission d'une génération à l'autre, a-t-il dit, de grandes fortunes, par testament et héritage, ne cadre pas avec l'idéal et la mentalité du peuple américain". Cette incompatibilité, selon M. Roosevelt, serait la même que celle concernant "la transmission des pouvoirs politiques".

Le président recommande, aussi, un amendement à la constitution de façon à pouvoir taxer les obligations des villes, des comtés et des Etats qui, actuellement, ne sont pas imposables; la simplification de la structure des compagnies en éliminant, par le moyen d'impositions, les "compagnies de gestion inutiles", et, enfin, par le même moyen, la suppression des bénéfices exagérés et injustifiables.

\$16,500,000 souscrits et offre de \$4,000,000

Toronto, 19 (P.C.) — \$16,500,000 ont été souscrits à l'emprunt provincial de \$20,000,000. M. Hepburn a une offre de \$4,000,000 à laquelle il peut recourir en tout temps. Ce qui lui permet de déclarer un succès complet.

Le premier ministre, cependant se demande encore s'il doit accepter ou rejeter l'offre de \$4,000,000. Elle a été faite par des compagnies promettant de doubler leurs souscriptions. C'est que le gouvernement n'a pas encore reçu rapport de l'émission dans le reste de la province. Les \$16,500,000 ont été souscrits aux bureaux du trésorier de la province, à Toronto.

Pour ce qui est de la réclame, insérée dans un journal financier de New-York, le gouvernement a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de vendre des obligations à New-York. Il a voulu, simplement, en insérant une annonce dans un journal américain, solliciter les Canadiens qui y sont abonnés.

RARE PHOTOGRAPHIE D'UNE TORNADE



Photo montrant, à un mille de distance, la tornade qui dévasta la semaine dernière la région de York, au Nebraska. Quelques moments après le passage de ce filon on rapportait la destruction des bâtiments de trois importantes fermes des environs.

La télévision dans l'Empire britannique

San Francisco, 19 (P.A.) — Après plusieurs mois de négociation, M. J. B. McCargar, président de la compagnie Farnsworth Television Incorporated, a signé une entente avec la compagnie Baird Television de Londres, pour l'organisation d'émissions de télévision dans l'Empire britannique. Le prix d'un appareil de réception, combiné à un appareil de radio, sera entre \$128 et \$400.

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

La Havane, 19 (P.C.-Havas) — La police secrète cubaine a découvert un nouveau complot contre la vie de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Jefferson Caffrey.

Niagara-Falls, N.Y., 19 (P.A.) — Clarence Bell, 19 ans, venant de St-Louis, a été retiré des rapides, à quelques centaines de pieds des chutes, du côté américain, par un groupe d'hommes faisant la chaîne. Le jeune homme avait voulu se suicider.

Paris, 19 (P.C.-Havas) — Les socialistes indépendants, (parti de Léon Blum) les socialistes et les socialistes républicains se sont réunis aujourd'hui sous la présidence de Paul Boncour. Ils ont adopté une proposition pour l'organisation d'une administration commune et ont discuté la fusion possible des trois groupes.

Toronto, 19 (P.C.) — P. C. Landry et I. R. Irwin, tous deux de Montréal, ont remporté la bourse Johnson et la bourse Osler, respectivement, pour entrée au Trinity Collège de Port Hope.

Toronto, 19 (P.C.) — Après l'entrevue du premier ministre avec les 15 délégués des marcheurs de la foi, 20 policiers ont fait des recherches dans le Palais législatif, le visitant de fond en comble. On n'a pas donné la raison de cette investigation.

DEUX AUTOS MISES A SAC PAR DES VOLEURS

Deux autos laissées en stationnement ont été mises à sac par des voleurs, hier soir, entre sept et onze heures, l'une rue Saint-Catherine près de la rue Saint-Denis et l'autre boulevard Décarie, près du chemin de la Côte Saint-Luc. Des malfaiteurs ont d'abord fracturé l'une des portes de l'auto de M. G. Brien, de Coaticook (Qué.), et s'y sont emparés de vêtements pour dames et de parties détachées d'auto, le tout estimé à \$300. M. J. P. Porter, demeurant à 1010 est, rue Sainte-Catherine, a rapporté peu de temps après que des voleurs avaient ouvert son auto et y avaient fait main basse sur un sac de voyage contenant \$700 en effets divers.

Le Kafaristan sera réparé à Montréal

Sydney, N.-E., 19 (P.C.) — Le charbonnier "Kafaristan", fortement endommagé dans un abordage avec le plus gros paquebot de la flotte du Pacifique Canadien, l'"Empress-of-Britain", survenu de bonne heure dimanche matin, sera réparé à Montréal. On lui fera subir, ici, des réparations d'urgence afin de lui permettre de remonter le Saint-Laurent.

L'assemblée de M. Duplessis à Maisonneuve

Le chef de l'Opposition fait de nombreuses promesses

Son discours

Hier soir, au marché de Maisonneuve, le chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, M. Maurice Duplessis a tenu une grande réunion politique, sous les auspices du Club de la Confédération. Cette manifestation politique, était sous la présidence du Dr Sylvio LaFontaine. A part M. Duplessis, MM. Frank Pouliot, T. J. Coonan et Lucien Gendron ont porté la parole. Le chef de l'Opposition a fait la critique de l'administration de M. Taschereau, et promis d'accomplir toute sorte de réformes si son parti remporte la victoire aux prochaines élections. On se demande comment il pourra tenir le nombre formidable d'engagements qu'il a pris.

M. Duplessis

Rappelant que le Board of Trade a préconisé l'abolition de toutes les Assemblées législatives du pays et la centralisation des pouvoirs et de l'administration à Ottawa, le chef de l'Opposition se déclare contre cette mesure et affirme qu'il s'efforcera de l'empêcher de se réaliser, afin de sauvegarder l'autonomie des provinces et celle de la nôtre en particulier. Puis il accuse les libéraux de chercher, dans leurs réunions, à faire dévier la discussion sur des questions extérieures à la politique provinciale et de créer ainsi la confusion dans l'esprit de leurs auditeurs. A son avis, cette confusion porte le peuple à se désintéresser des questions de juridiction, ce qui peut être dangereux pour l'autonomie de la province. Mais M. Duplessis n'a pas soufflé mot de son alliance avec M. Bennett qui ne montre guère de respect pour cette autonomie. En effet, c'est été difficile à expliquer.

Passant à la question du chômage, le chef de l'Opposition dit que le gouvernement de Québec n'est pas entièrement responsable de la situation actuelle mais qu'elle lui est tout de même imputable dans une certaine mesure à cause de sa politique imprudente et imprévoyante. On comprend maintenant pourquoi M. Duplessis juge bon de ne pas dire mot des questions fédérales: les tristes conditions actuelles, il le sait bien, sont le résultat de la politique de ses amis d'Ottawa dont il ne s'est pas séparé; alors mieux vaut faire le silence sur eux et rejeter la faute sur le gouvernement de Québec. Celui-ci aurait laissé rompre l'équilibre démographique entre les villes et les campagnes à la suite d'un mouvement de population qu'il n'aurait pas empêché. Le chef de l'Opposition oublie aussi le doute que M. Bennett avait promis aux cultivateurs d'ouvrir des marchés pour leurs produits; les marchés, on les attend encore une fois pourquoi il est mieux de quitter la terre. On comprend encore, et le paysan a bien été forcé de ne pas aborder les questions fédérales.

Le gouvernement de M. Taschereau, poursuit M. Duplessis, ne s'est pas préoccupé de l'intérêt du peuple. Il refuserait d'aider les pauvres, les mères nécessiteuses et les vieillards. Apparemment, le chef de l'Opposition ignore l'existence de l'Assistance publique. Pour un homme qui aspire à devenir chef de gouvernement, on conviendrait que c'est un peu fort. De même, à l'égard des ouvriers, le gouvernement serait bien coupable; il ne permettrait pas aux ouvriers victimes d'accidents du travail de choisir leur médecin. Cette déclaration est accompagnée d'une petite envolée lyrique: songez donc, l'ouvrier n'a même pas le droit de confier sa santé et sa vie à un médecin de son choix! Mais cette éloquence romflante ne réussit pas à faire oublier que l'ouvrier et son patron, qui a des droits lui aussi, déterminent de concert le médecin qui soignera la victime.

M. Duplessis s'en prend ensuite à la construction de divers ponts qu'il juge inutiles ou trop coûteux — tout le monde n'est pas de son avis — et dit que le seul pont auquel le gouvernement n'a pas songé, c'est le pont qui nous permettrait de franchir le précipice de la dépression. Belle image, mais peu juste. Quand on est au fond d'un précipice, un pont ne sert plus à grand chose; on a plutôt besoin d'une échelle, et ni M. Duplessis ni M. Bennett ne nous l'ont encore fournie.

Après les ponts, les taxes; après les taxes, le capital humain. Il y a, parait-il, 80,000 jeunes gens qui ont actuellement devant eux une perspective bien sombre. Au lieu de faire du gaspillage, le gouvernement devrait songer à les établir, il devrait prendre toutes les ressources de la province pour "solutionner" ce problème. "Solutionner", ce n'est pas très conservateur, et on s'étonne de trouver ce néologisme affreux sur les lèvres du chef des conservateurs... Puis viennent la critique de la loi des compagnies et celle des nouvelles lois sur l'électricité. Bien entendu, en bon bleu, M. Duplessis n'y trouve rien de bon. C'est ensuite le tour des trusts, dont le gouvernement serait l'ami.

Et, après avoir promis des réformes dans tous les domaines: impôts, éducation, législation ouvrière, régie des alcools, colonisation, justice, etc — on croirait que le gouvernement libéral n'a jamais fait autre chose que se croiser les bras — après avoir promis toute sorte de réformes (il faut bien promettre quand on n'a rien à son crédit, quand on n'a rien fait), le chef de l'Opposition termine en invitant ses auditeurs à voter aux prochaines élections pour le parti conservateur, qui donnera au peuple un gouvernement conscient de ses responsabilités. Mais, si M. Duplessis l'oublie, l'électeur n'oubliera pas l'expérience qu'il a faite avec M. Bennett, il n'oubliera pas ce que le parti conservateur entend quand il parle d'un régime conscient de ses responsabilités.

DIAMANT DE FORTE TAILLE, AVANT LA TAILLE



Projet d'un système de défense impériale auquel tous les Dominions participeraient

Melbourne, Australie, 19 (P.C.) — On croit qu'une réunion, tenue aujourd'hui, du Conseil du Commonwealth pour la défense fait prélude à de nouvelles mesures de défense nationale en Australie en collaboration étroite avec le Royaume-Uni et les autres Dominions. On pense qu'il est question d'un projet selon lequel un conseil de défense nationale serait établi dans chaque Dominion et le soin serait laissé à chaque Dominion, en autant que ses ressources pécuniaires le permettent, d'organiser sa propre défense. Toutes ces mesures de défense nationale seront conformes à un plan général de défense impériale. On dit que les mesures de défense en Australie tiendront compte des mesures de défense prises à Singapour, site d'une importante base navale anglaise, d'une grande importance stratégique pour l'Australie.

Il faut marcher à gauche de la route

La Ligue de sécurité donne deux conseils de prudence élémentaire

Dans toutes les campagnes de sécurité qui ont été entreprises soit au Canada, soit aux Etats-Unis, au cours des dernières années, on insiste d'une façon toute particulière sur la nécessité qu'il y a pour le piéton rural de marcher du côté gauche de la route. Cette pratique, en effet, est très intelligente et permet d'éviter nombre d'accidents dont sont victimes les personnes qui marchent sur les chemins de campagne. En marchant à gauche, le piéton se trouve à faire face aux véhicules qui s'en viennent vers lui et peut facilement les éviter en se tenant sur le bord de la route. Par le fait même, il n'a pas à se soucier outre mesure de la circulation qui vient derrière lui car il se trouve être automatiquement protégé dans ce cas, par le fait qu'il marche sur l'autre côté du chemin.

"Quand vient le soir, portez du blanc sur la grande route". Si bizarre que cette coutume puisse paraître, elle est d'une grande utilité car elle permet à ceux qui marchent sur la route d'être bien visibles aux automobilistes. Souvent un brave campagnard se fait renverser par une auto dont le chauffeur n'a pas été capable — à cause de l'obscurité — de l'apercevoir sur le chemin. Un mouchoir blanc porté sur le bras droit (puisque nous impliquons le fait que le piéton marche à gauche) éliminera ce danger. Il est remarquable de constater à quel point cette indication peut être vue de loin. A défaut d'un mouchoir blanc, le piéton nocturne peut enlever son veston, si la température le permet et sa chemise sera suffisante pour avertir l'automobiliste qu'il y a quelqu'un sur la route qu'il doit protéger.

Le cultivateur qui s'aventure, le soir, sur la grande route sans placer sur sa voiture un fanal ou un réflecteur court à la mort ou à l'infirmité. Il fait preuve de négligence coupable car il n'expose pas seulement sa propre vie, mais il met aussi en danger la vie des membres de sa famille et celle des autres usagers de la route. Si prudent et si courtois qu'un chauffeur puisse être, il lui est impossible par une nuit très obscure, lorsqu'il s'engage dans une courbe et qu'il fait face à une autre auto, de distinguer s'il y a devant lui une voiture hippomobile. Des deuil pénibles sont dus à cette incapacité de braves gens qui semblent ne pas vouloir s'occuper de leur propre sécurité. La vie vaut bien qu'on dépense quelques sous pour se munir d'un réflecteur afin de ne pas être victime d'une collision désastreuse. Le règlement d'arrêt complet aux passages à niveau non protégés éparpagné une bonne centaine de vies humaines depuis qu'il a été décrété par le gouvernement de notre Province, en 1929. — Cela prouve donc hors de tout doute qu'il vaut mieux pour tous d'arrêter — de regarder — et d'écouter — avant de traverser la voie ferrée. — La Ligue de Sécurité a obtenu l'adoption de cette loi si utile fait appel à toute la population pour demander que tous les

INSISTEZ pour avoir les véritables RADIOTRONS MARCONI RVC

A 62 ans, cloué au lit par le rhumatisme

A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il découvrit un bon remède, persista dans son usage, et aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffris de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni reposer jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je continuai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai recommencé à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". J. B. Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

LA TEMPERATURE

Températures minima et maxima d'hier au Canada: Dawson 48, 78; Aklayik 32, 64; Simpson 24, 74; Fort-Smith 40, 76; Prince-Rupert 48, 56; Victoria 50, 62; Vancouver 48, 68; Kamloops 54, 72; Prince-George 41, 54; Jasper 42, 60; Edmonton 50, 60; Banff 58, 56; Calgary 42, 64; Lethbridge 46, 76; Medicine-Hat 48, 76; Swift-Current 44, 72; Battleford 42, 64; Prince-Albert 44, 56; Saskatoon 40, 58; Moose-Jaw 42, 64; Regina 40, 68; Brandon 48, 62; Winnipeg 48, 68; Kenora 46, 60; Port-Arthur 48, 52; Cochrane 46, 64; Moonson 26; Hunteville 55, 67; Parry-Sound 56, 64; London 48, 68; Toronto 54, 71; Kingston 54, 68; Ottawa 52, 56; Montréal 58, 58; Québec 54, 62; Saint-Jean 44, 64; Halifax 42, 56; Charlottetown 58, 61.

Prognostic: Région basse des Lacs: vent frais; nuageux avec averse probable. Baie Georgienne: vent frais; nuageux avec averse. Nord d'Ontario: pluie probable. Bassin de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: vent modéré; nuageux avec averse. N.-O. du Québec et lac Saint-Jean: vent de l'Est; nuageux; averse. Bassin du Bas Saint-Laurent: vent de l'Est; nuageux et frais; averse. Rivière Nord, Baie des Chaleurs et Golfe: nuageux et frais; averse. Maritimes: vent modéré; averse. Grand Banc de Terre-Neuve: vent modéré; nuageux. Ports américains: vent frais de l'Est; incertain. Lac Supérieur: vent frais du Nord; nuageux et frais. Kenora et Rainy-River: vent modéré de l'Est; nuageux et frais. Ouest: nuageux et frais; averse en maints districts.

satisfaction aux différentes susceptibilités.

Le professeur Henri St-Denis, de l'Université d'Ottawa, explique que les Canadiens-Français sont en faveur d'un système national de radio-diffusion afin que Québec soit convenablement couvert, et pour permettre à 5 ou 600,000 personnes de langue française, en dehors de la province de Québec, d'entendre leur langue maternelle à travers l'espace. Plus de 28 pour cent de la population du Canada parlent le français, ajouta M. St-Denis.

Le professeur M. L. Bonham du Collège de Hamilton, aux Etats-Unis fit l'éloge des programmes canadiens. Je voudrais que les programmes américains fussent aussi bons, dit-il.

Paraîtra le 22 juin [en vente dès le 21]:

Un nouvel hebdomadaire unique en son genre

- politique et littéraire
illustré
de 12 pages ou plus
imprimé sur papier glacé
se vendant 10 sous

LA RENAISSANCE DIRECTEUR: OLIVAR ASSELIN. Abonnement: 2.50 pour un an - \$2 pour six mois. Adresses case postale 4018, Montréal. M. Olivar Asselin parlera à C.R.C. le 20 juin et à C.C.M. le 21 juin.

VILLÉGIATURE LE "CANADA" peut être livré à nos abonnés ou acheté, de bonne heure le matin, aux gares suivantes: DORVAL, STRATHMORE, POINTE-CLAIRE, STE-ANNE-DE-BELLEVUE, VAUDREUIL, ST-EUSTACHE-SUR-LAC et LAVAL-SUR-LE-LAC (PLACE LAVAL). Nos abonnés qui quittent la ville pour leurs vacances sont priés de nous faire connaître leur ancienne et nouvelle adresse pour qu'ils puissent continuer à recevoir le "CANADA" sans interruption. Les personnes qui désiraient s'abonner n'auront qu'à nous faire remise du prix de 50 sous par mois ou de 15 sous par semaine, en donnant leur nouvelle adresse, et le "CANADA" leur sera adressé par la Poste.

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

Les jeunes merveilles

DEPUIS quelque temps, au théâtre comme à l'écran, dans la sphère musicale aussi bien qu'artistique, le haut du pavé est aux enfants. Les "managers" de tout acabit recherchent la fillette la mieux douée, le petit garçon le plus original et s'appliquent à en faire des "Étoiles".

Odette OLIGNY

La Mode

Sous le signe particulièrement félicite; à chaque saison, elle met en vogue des "porte-bonheur", et c'est la parce qu'elle est bonne et ne désire que notre réussite en tout. Non contente de parer les femmes et de les embellir, elle veut qu'elles soient heureuses.

La Cuisine

Il est préférable de choisir une carpe de moyenne grosseur; l'écailler, la vider; l'ouvrir en deux par le ventre, retirer la grosse arête et le plus possible de petites; l'essuyer. Préparer, par ailleurs, une purée d'oseille tout juste échaudée, y mêler du lard râpé, sel et poivre; remplir le poisson de cette purée, le refermer, l'arroser d'huile et l'envelopper d'un papier gras mouillé.

Un an de régime libéral en Ontario

Toronto, 19. (P. C.) — Il y a aujourd'hui un an que les libéraux, sous la conduite de M. Mitchell F. Hepburn, ont repris le pouvoir dont ils étaient éloignés depuis 30 ans.

MONDANITÉS

Ce matin, à 11 h., en l'église St-Germain d'Outremont, décorée de palmiers, de fougères de lys et de bouquets de pivoines nous ont bancs par des nœuds de tulle, Son Excellence Mgr Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal bénira le mariage de Mlle Jeanne Janin, fille de M. et de Mme Alban Janin, avec M. Maurice Trudeau, fils de M. et de Mme J. Arthur Trudeau.

Mme Edouard Savage partira le mois prochain pour Metis où elle passera la saison. Mme J. B. Bertrand fait un séjour à Chatham (N.B.) l'invitée de Mme W. A. Skidd.

Cour permanente des différends ouvriers

Washington, 19. (P. A.) — En dépit d'objections d'ordre constitutionnel, la Chambre des représentants, de bonne heure, ce soir, a adopté le Wagner Bill sur les différends ouvriers.

Les avantages de l'aération réglée

Causerie de M. Henri Gendron au déjeuner des Annonceurs

C'est d'un nouveau système de chauffage et de ventilation propre à augmenter de façon considérable le confort et l'agrément de nos foyers dont il a été question, hier midi, à Mont-Royal, à la réunion hebdomadaire du Club des Annonceurs.

PAILLE ET VELOURS



Charmant alliage du noir et du blanc et de la paille et du velours, en cet élégant canotier légèrement relevé et très coiffant.

Tribune libre

POUR NOTRE FÊTE NATIONALE

Monsieur le Rédacteur, Lors de la dernière procession de la Saint-Jean-Baptiste, M. Dupont Hébert, président de la section Côme-Cherrier, distribua des feuilles d'érable aux marcheurs qui s'empressèrent de les arborer avec fierté.

Deux blessés dans un accident d'auto

Une auto dérape et donne dans un fossé à Rosemère — Bambin blessé

Deux personnes ont été transportées d'urgence à l'hôpital Royal Victoria, aux petites heures hier matin, à la suite d'un accident d'auto à Rosemère. Les victimes sont Mlle Kathleen Laurin, âgée de 17 ans, demeurant à Rosemère, et Horace Ramus, âgé de 25 ans, domicilié à 4059, avenue Hampton, à Notre-Dame-de-Grâce.

DEBARDEUR BLESSE

M. Georges Patry, débardeur, âgé de 53 ans, domicilié à 181, rue Charlevoix, faisait fonctionner un maxitrain, hier après-midi, quand il fut frappé par la manivelle. On l'a conduit à l'hôpital Général de Montréal, division centre. Il souffre d'une large contusion au dos.

AU COLLEGE SAINTE-MARIE

La distribution des prix et la collation des grades universitaires auront lieu, au Collège Sainte-Marie, le vendredi 21 juin, à 9 h. du matin. Les parents des élèves et les amis du Collège sont spécialement invités.

INSISTEZ pour avoir les véritables RADIOTRONS MARCONI RVC

700,000 Femmes ne peuvent faire erreur!

Quand elles louangent les produits Pinkham. D'après un registre précis, au-delà de 700,000 femmes ont signé des déclarations, disant: "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me soulage!"

Feuilleton du Canada MAGDA Fille d'une danseuse par MARGARET PEDLER Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVEYS (Suite)

Si seulement Michel lui avait demandé de danser! Mais il s'était incliné et l'avait quittée dès que le musicien s'était approché d'elle. Donc, de ce côté-là, il n'avait pas d'espoir.

—Mais oui... volontiers. Lorsque la valse s'acheva elle fut presque contente. Elle avait dansé en silence... en silence tendu, vibrant de sens, mi-caché, mi-compris; toute frémissante, incertaine et nerveuse elle se trouva quelques minutes plus tard en compagnie de Quarrington se dirigeant vers le jardin d'hiver tranquille et mal éclairé sur lequel s'ouvrait la salle de bal.

—Mais oui... volontiers. Lorsque la valse s'acheva elle fut presque contente. Elle avait dansé en silence... en silence tendu, vibrant de sens, mi-caché, mi-compris; toute frémissante, incertaine et nerveuse elle se trouva quelques minutes plus tard en compagnie de Quarrington se dirigeant vers le jardin d'hiver tranquille et mal éclairé sur lequel s'ouvrait la salle de bal.

doigts gris de l'aube se glissèrent sur le ciel tandis que Magda se rendait chez Julienne. Dans cette lumière blême son visage semblait plus pâle que d'habitude et sous les fines dentelles qui couvraient sa gorge, son coucr battait inégalement.

RADIO-COURRIER

Jeudi 20 juin

Articles d'intérêt

Ma diant
 Mlle Germaine Bruyère, soprano, Radio-Canada, ce soir, de 6 heures à 6 h 30, avec l'orchestre que dirige M. Edmond Trudel. Voici le programme de ce concert:
 — Sérénade, de Arensky-Langey, par l'orchestre;
 — Au soir, de Debussy-Langey, par l'orchestre;
 — Bellina, de Scarlatti, par Mlle Bruyère;
 — Extraits de "Faust", de Leoncavallo, par l'orchestre;
 — Chère Nuit, de Bachelot, par Mlle Bruyère;
 — "Kashmir Song", de Woodborne-Fielden, par l'orchestre;
 — Les filles de Cadix, de Delibes, par Mlle Bruyère;
 — Extraits de "Faust", de Gounod, par l'orchestre.

Programme varié
 Au poste WMB, ce soir, à 6 heures.
 4 h. 15 Evening Radio Journal.
 4 h. 30 Paul Wing, the story man.
 4 h. 30 Nouvelles de presse.
 4 h. 35 Highways to Happiness.
 4 h. 40 Peter Schuyler Sports Briefs.
 4 h. 45 Lowell Thomas.
 4 h. 50 Amos 'n' Andy.
 4 h. 55 Tony and Gus.
 4 h. 55 Floyd Gibbons.
 4 h. 55 Jimmie Allen Adventures.
 4 h. 55 Pastorale.
 4 h. 55 Hendrick Willem Van Loon.

- 1 h. 15 Causerie Agricole.
- 1 h. 30 "Wald Ensemble avec Tom Stewart" (CBS).
- 2 h. 00 Variety Show.
- 2 h. 30 Between the Bookends. (CBS).
- 2 h. 45 Happy Hollow. (CBS).
- 3 h. 00 "Dillon Brothers" (CBS).
- 3 h. 00 "Walls Time" (CBS).
- 3 h. 30 Connie Gates et Jimmy Brerly (CBS).
- 4 h. 00 Symphonette.
- 4 h. 15 Salvation Army Band. (CBS).
- 4 h. 30 Théâtre des petits.
- 4 h. 45 Ruyup Melodies.
- 5 h. 00 Annonce de l'heure.
- 5 h. 00 Les événements sociaux.
- 5 h. 15 Vera Van. (CBS).
- 5 h. 20 The Fireside Program.
- 5 h. 25 Musique classique.
- 6 h. 25 L'heure récréative.
- 6 h. 30 Annonce de l'heure.
- 7 h. 00 L'amblyer Présent: La Voix Musicale.
- 7 h. 15 Pour être annoncé.
- 7 h. 30 Le quart d'heure du bonheur et de la gaieté.
- 7 h. 45 La Renaissance.
- 8 h. 55 Jean Forget, pianiste.
- 9 h. 00 Kate Smith Hour. (CBS).
- 9 h. 30 "Par dessus les toits", présentée par L. N. Messier.
- 9 h. 45 Kate Smith Hour. (CBS).
- 10 h. 00 Chas. Kramer et son orchestre.
- 10 h. 00 Annonce de l'heure.
- 10 h. 00 Le reporter sportif Molson.
- 10 h. 05 Variety Show.
- 11 h. 20 Ted Flo-Rito et son orchestre. (CBS).
- 12 h. 30 "Bill Hogan" Orchestra. (CBS).
- 1 h. 00 Annonce de l'heure.

COUR SUPERIEURE

Division de pratique le 19 juin 1935

Présent: L'honorable Juge Curran.
 Les jugements suivants furent rendus:
 F. Brown vs Dame Minerva Barnett et Banco Royal Canada: jugement relevant de défaut et permettant de constituer saisie-arrest en payant frais de motion.
 C. Lavallée vs V. H. Cardinal et P. E. Eblin: jugement suivant déclaration du tiers-saisi.
 J. A. Julien vs Parent Goyer & Cie et Parent Goyer & Cie vs J. A. Julien: inscription en droit maintenue pour partie, avec dépens.
 P. E. Gingras vs Dame L. Brière et vir: motion pour contrainte rejetée, avec dépens sauf recours.
 A. Boulanger vs D. Kahansky: jugement autorisant à amender en payant frais de motion.
 N. Tremblay vs D. Kahansky: jugement autorisant à amender en payant frais de motion.
 J. P. Lague vs J. E. Morin Limitée: jugement autorisant à retirer dépôt, sans frais.
 A. Bigras vs V. Consiglio et al et A. Consiglio vs Bigras: jugement déclarant règle nisi absolue contre mis-en-cause.
 A. Méric vs Voyer et Henri Forest et al: jugement en déclaration d'hypothèque au montant de \$125.00 avec dépens.
 Dame D. Héault vs L. Martineau: jugement pour \$108 avec int. et dépens.
 Camille Lavallée vs V. M. Charland et Paul Emile Ethier (Salon Paul), tiers-saisi: jugement suivant déclaration du tiers-saisi.
 Pierre Gauthier & Fils Limitée vs Dr J. N. Chouin et Hôpital Post-Graduate de Montréal, tiers-saisi: jugement contre le tiers-saisi par défaut.
 E. Masson et al vs J. A. L. Papi-nous: jugement déclarant immédiate hypothèque.
 Patrick Cunningham vs J. A. Simard et al: jugement autorisant examen, avant défenses.
 Patrick Cunningham vs J. A. Simard et al: jugement autorisant à ex a men médical avant défenses.
 Paul Bouveru vs Yusey Lee et al: jugement référant cause à un jury de médiateur linguistique et au juge-en-chef quant aux dates, frais et suite.
 Pure Food Stores vs M. Desrosiers: jugement ordonnant au défendeur de se nommer un nouveau procureur.
 Le re: Max Galin, requérant: jugement déclarant les faits pour le juriste.
 J. B. Lecompte vs C. Bernier: motion pour rejet d'action accordée pour les frais seulement à suivre.
 J. B. Lecompte vs C. Bernier: motion pour substitution accordée, sans frais.
 Paul Bouveru vs Yusey Lee et al: jugement définitif des faits pour le juriste.
 Marcus Labie vs Benny Sharpe et I. Labie et al: jugement recevant opposition à jugement.
 J. L. Beaulieu vs N. Kalley et al et Mole Sahany, opposant: jugement accordant péremption d'instance sur opposition.
 I. Laurin vs: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.
 S. Croysdill vs E. Lewis et J. A. H. Bohmer: jugement accordant motion pour péremption.

IL Y A DES CHAMPIONS DE TOUTES SORTES

Que fait-il faire pour être champion? En voici un ou deux qui n'ont pas peur de le crier sur les toits.
 C'est un bon M. Jack Barrowcliffe, humble préparé de la compagnie de chemin de fer Rock Island Lines, dont les fonctions consistent tout simplement à annoncer le départ des trains en partance. A l'occasion de la Semaine du Chemin de Fer à Chicago, les différentes compagnies américaines ont tenu un concours pour découvrir celui qui annoncerait le mieux les trains en partance avec la meilleure prononciation, la meilleure portée et quoi encore. C'est ce bon M. Barrowcliffe qui a décroché la palme, en l'occurrence une magnifique coupe en argent, emblème du championnat des annonceurs de trains en partance des Etats-Unis. On le voit ici annoncer le train en partance pour Schenectady et autres lieux, avec toute la grâce du champion-né.



Accusations de corruption devant le Sénat des E.-U.

Washington, 19. (P.A.) — Ewing Y. Mitchell, assistant secrétaire au Commerce, congédié il y a quelque temps, a porté des accusations de "corruption apparente" dans ce département, dénonçant le comité du "Shipping Bureau" comme un "puissard d'iniquités". Le comité du Sénat, devant lequel il déposait, était nettement sceptique; les membres

réclamèrent des faits, non des insinuations; ils demandèrent, entre autres, pourquoi il n'avait pas corrigé ces erreurs et ces horreurs alors qu'il était en charge du département.
 Des accusations plus concrètes furent lancées contre P. A. S. Franklin, Kermit Roosevelt, le fils du président, et Vincent Astor. Il s'agit d'un subside de \$1,721,000 payé à la "United States Lines Company", dont les ci-dessus avaient le contrôle, lorsque le SS Léviathan fut retiré du service.
 L'enquête continue.

Toujours apprécié

THE "SALADA"

Menace de Kervin à propos des Dionne

Il veut obtenir de l'argent pour rétracter certains écrits

Toronto, 19. (P. C.) — Lorsque le ministre du Bien-Etre de l'Ontario, M. David Croll, assista à la célébration de l'anniversaire des jumelles Dionne, il expliqua au père les intentions du gouvernement au sujet de la réunion possible de toute la famille dans une grande maison. Il l'invita à réfléchir pendant quelques jours, puis à venir le voir à Toronto. "Je ne l'ai plus revu, dit le ministre, qui est le premier tuteur des enfants, malgré que je lui ai confirmé par lettre le résumé de notre conversation. Tout ce qui m'est venu, c'est une lettre de menaces, de Léo Kervin, le gérant des parents."
 Cette lettre, rendue publique par M. Croll, suggère le versement d'une somme pour modifier une autobiographie que Mme Dionne a écrit pour un syndicat américain. Kervin dit qu'il vaudrait mieux, pour le gouvernement, que certains faits racontés par elle, fussent amendés, de façon à ne pas embarrasser le ministre. C'est tout simplement une tentative de chantage, ajoute le ministre. Il a répondu qu'il ne veut plus

avoir aucune communication avec Kervin, comme gérant des Dionne et qu'il ne répondra plus si ce dernier écrit de nouveau. Le gouvernement d'Ontario, dit-il, n'a connaissance d'aucun fait dont la publication pourrait lui causer de l'embarras. M. Croll ne veut plus avoir à faire avec Kervin ni Léo Dionne, l'autre "manager" de la famille, pour aucune question relative aux jumelles Dionne. Ils ont les intérêts des enfants à cœur, mais on les soupçonne de surveiller surtout le capital.

EXCURSION de MONTREAL aux TROIS-RIVIERES

\$ 1.80 aller et retour
 par les trains réguliers du **SAMEDI après-midi 22 JUIN**
 aussi par tous les trains du **DIMANCHE, 23 JUIN.**
RETOUR: Par tous les trains jusqu'au MARDI, 25 JUIN.
 Voitures ordinaires seulement. **Aucun bagage enregistré.**
PACIFIQUE CANADIEN



© Irene Wicher, l'une des artistes les plus appréciées et les plus occupées du monde radiophonique. Elle tient la vedette des programmes "Sally et les Talkies", tous les dimanches, à 2 heures de l'après-midi (heure d'été) au réseau NBC-WEAF.

- 1 h. 45 Hank Keene's Radio Gang.
- 1 h. 50 Death Valley Days.
- 1 h. 55 Goldman Band Concert.
- 2 h. 00 America's Town Hall Meetings.
- 2 h. 05 Heure et température.
- 2 h. 10 Harold Stern's Orchestra.
- 2 h. 15 Ray Delaport's Orchestra.
- 2 h. 20 Shandor, violoniste.
- 2 h. 25 Don Loper's Orchestra.
- 2 h. 30 Dancing in the Twin Cities.

Concert et causerie

Au poste WLWL, ce soir, à 6 heures.
 6 h. 00 Concert Orchestra.
 6 h. 15 "Sole d'Italia" — Italian Program. Direction de Pocquale Roberti.
 6 h. 45 "Catholic Credentials" — Catechism Class. Conduite par le Rev. James F. Cunningham, C.S.F.
 7 h. 15 Argentine Cimino, pianiste.
 7 h. 20 Causerie.
 7 h. 45 Orchestra.

Détails de la journée

- 1 h. 55 Sommaire.
- 2 h. 00 L'heure "Financial Loan Bureau Ltd".
- 2 h. 05 Chansons Françaises.
- 2 h. 15 Variétés.
- 2 h. 20 Comédies musicales.
- 2 h. 25 Poèmes Symphoniques.
- 2 h. 30 Musique de danse.
- 2 h. 35 Extraits d'Opéras.
- 2 h. 40 L'heure "Financial Loan Bureau Ltd".
- 2 h. 45 Pharmacie Palstra.
- 2 h. 50 Fleuriste "La Patrie".
- 2 h. 55 Le Café "La Patrie".
- 3 h. 00 L'heure féminine.
- 3 h. 05 Rex Battle and his Royal York Hotel Orchestra.
- 3 h. 10 L'heure "Financial Loan Bureau Ltd".
- 3 h. 15 Sommaire.
- 3 h. 20 L'heure exacte "J. B. Léger et Cie".
- 3 h. 25 Mel-Melo.
- 3 h. 30 Cours des marchés.
- 3 h. 35 Boulevard Hotel.
- 3 h. 40 L'Information Commerciale.
- 3 h. 45 L'heure exacte "J. B. Léger et Cie".
- 3 h. 50 Madame X.
- 3 h. 55 Meunier de Sylva.
- 4 h. 00 Autour du Samovar.
- 4 h. 05 Pour être annoncé.
- 4 h. 10 The Stadium Ball Room Orchestra.
- 4 h. 15 The Health Philosopher.
- 4 h. 20 L'heure de l'orchestre.
- 4 h. 25 Wally Short et Krausman's Lorraine Orchestra.
- 4 h. 30 L'heure "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

A CFCP

- 1 h. 00 Dévotions matinales.
- 1 h. 05 Morning News.
- 1 h. 10 Cheerio.
- 1 h. 15 Club du déjeuner.
- 1 h. 20 Comedy Capers.
- 1 h. 25 Marketing for the Home.
- 1 h. 30 Breen and Derose.
- 1 h. 35 Morning Parade.
- 1 h. 40 Shopping Hour.
- 1 h. 45 La Fanfare de la marie américaine.
- 1 h. 50 Morning Melodies.
- 1 h. 55 Morning News.
- 2 h. 00 Fields and Hall.
- 2 h. 05 Universal Feature.
- 2 h. 10 Ladies on Parade.
- 2 h. 15 The Beehive.
- 2 h. 20 Cours des Bourses.
- 2 h. 25 Rex Battle's Concert Ensemble.
- 2 h. 30 Airbrake.
- 2 h. 35 Temple Bells.
- 2 h. 40 Al Pearce and his Gang.
- 2 h. 45 Langellier's Musicale.
- 2 h. 50 Layton's Musicale.
- 3 h. 00 The Wise Man.
- 3 h. 05 Imperial Grenadiers.
- 3 h. 10 Revue féminine.
- 3 h. 15 Did You Know?
- 3 h. 20 Rudy Hill's Orchestra.
- 3 h. 25 Singing Lady.
- 3 h. 30 Little Orphan Annie.
- 3 h. 35 Metropolitan Parade.
- 3 h. 40 Nouvelles de presse.
- 3 h. 45 Sois-tu.
- 3 h. 50 Pour être annoncé.
- 3 h. 55 Uncle Troy.
- 4 h. 00 Pour être annoncé.
- 4 h. 05 Floyd Gibbons.
- 4 h. 10 Three Scamps.
- 4 h. 15 Rudy Vallee and his Connecticut Yankees.
- 4 h. 20 Chas. Kramer's Orchestra.
- 4 h. 25 The Friendly Store.
- 4 h. 30 The Goldman Band.
- 4 h. 35 Paul Whiteman's Music Hall.
- 4 h. 40 Les Nouvelles du "Canada".
- 4 h. 45 Jesse Crawford.
- 4 h. 50 Howard Lally's Orchestra.

A CRUM

- 5 h. 00 Chansonnets françaises.
- 5 h. 05 Musique de concert.
- 5 h. 10 Cours des Bourses de Montréal et de New-York.
- 5 h. 15 En dinant: orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel ainsi que Mlle Germaine Bruyère, soprano.
- 5 h. 20 "Gypsy Twilight".
- 5 h. 25 Conférence par Mlle Marguerite Girard, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs. Sujet: "L'éducation de la jeune fille".
- 5 h. 30 Programme de variétés.
- 5 h. 35 Résultats des joutes de boxe au camp.
- 5 h. 40 L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
- 5 h. 45 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
- 5 h. 50 Harmonies du Soir: Hector Gratton, pianiste; Germaine LeBel, soprano; Noël Brunet, violoniste.
- 5 h. 55 L'orchestre des Cavaliers de LaSalle, sous la direction de M. Arthur Vander Haeghe.
- 6 h. 00 Musique du bon vieux temps.
- 6 h. 05 "No Mournful Numbers".
- 6 h. 10 Musique militaire — direction Goldstein. — Relais du NBC.
- 6 h. 15 "Up-to-the-Minute".
- 6 h. 20 "Nova Scotia on the Air".
- 6 h. 25 Radiogram (bilingue).
- 6 h. 30 Jesse Crawford, organiste.
- 6 h. 35 L'orchestre de Joe DeCourcy, de l'hôtel Windsor.
- 6 h. 40 Par delà la frontière — musique de danse.

Echos et potins

Auditions recommandées à CHLP
 Jeudi 20 juin.
 7 h. 30 Madame X.
 9 h. 00 Le Coller de la Reine.
 Vendredi 21 juin.
 8 h. 45 The Voice of Love.
 10 h. 45 Joe De Courcy and his Orchestra.
 Samedi 22 juin.
 3 h. 00 Radio-Baseball.
 9 h. 00 Geo. Wade and Cornhuskers.

Carnet de la Radio.
 Les deux Copains remercient le public de Coteau-du-Lac, St. Jérôme, Mont-Rolland et L'Assommoir pour son chaleureux accueil et saisissent cette occasion pour annoncer à tous les radiophiles que leur programme reviendra dans l'air au début du mois de septembre.

Jugements le 26 en cour du Banc du Roi

La cour d'Appel rendra dix-sept jugements le vingt-six et déchargera ses délibérés

- Les jugements que la cour du Banc du Roi rendra le vingt-six prochain sont les suivants:
- 185 Guillemette et le Roi;
 - 786 Hanover Fire Insurance et Stuart;
 - 821 Loranger et Gingras;
 - 822 Loranger et Saurat;
 - 823 Loranger et Girard;
 - 955 Montreal Tramway et Miller;
 - 135 Baldwin et Fredette et le Roi;
 - 828 Paiement et Académie de Musique de Québec;
 - 829 Morton et Tunstall;
 - 810 Ryan et Noël;
 - 831 Crépin et Boucher;
 - 897 Gervais et Robillard;
 - 962 Arpin et Raiche;
 - 100 Village Rockland et Woodworth;
 - 766 New York Life et Handler;
 - 774 Handler et New York Life;
 - 788 St-Michel et Dionne.

Un évêque anglais attaque les E.-U.

Supériorité des dictatures de Hitler et de Mussolini

Londres, 19. (P.A.) — Au cours du débat sur le bill des Indes, l'évêque d'Exeter a fait aujourd'hui une charge à fond à la Chambre des Lords, contre la démocratie en général et le système de gouvernement des Etats-Unis en particulier. Il établit une comparaison avec les dictatures de Mussolini et Hitler, en Italie et en Allemagne, comparaison nettement en faveur de ces deux derniers pays, contre celui de l'Oncle Sam.
 Une politique contrôlée par l'argent, et les gangsters, font des Etats-Unis un bien pauvre exemple à donner aux peuples de l'Inde qui veulent avoir un système fédéral de gouvernement.
 J'ai vu à Chicago, dit le vieux prêtre, des gens qui mouraient de faim, alors qu'à côté, dans l'Etat même d'Illinois, on brûlait la récolte faute de pouvoir la vendre. On me donna comme raison de ce non-sens que le pays est gouverné par deux grandes machines qui contrôlent cette démocratie, les républicains et les démocrates, et que, partout, c'est l'argent qui parle en maître. Comment allez-vous empêcher une grande machine similaire de contrôler les grandes masses populaires de l'Inde?

Fin tragique d'un employé du C.N.R.

Broyé à mort par une locomotive aux cours du C. N.R., au Mile End

M. Charles McCarragher, employé du Canadien-National, âgé de 55 ans, domicilié à 3473, rue Shuter, a été broyé à mort sous une locomotive, hier matin, vers 7 h. 15, aux cours du Canadien-National, au Mile End. Le coroner a tenu enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.
 M. McCarragher, au dire de la police, se trouvait sur le marchepied de la locomotive et perdit apparemment l'équilibre. Il tomba sur la voie ferrée et fut écrasé sous les roues de la machine. Un compagnon de travail le trouva quelques minutes plus tard, baignant dans son sang, en plein milieu de la voie ferrée. On manda d'urgence une ambulance de l'hôpital Royal Victoria, mais il succomba avant son arrivée à l'hôpital.

Une Merveille de PRÉCISION!

SELECTIVITE CONTROLABLE
 Cet élégant modèle 66 C.A.

MARCONI
 7 LAMPES
 ONDES LONGUES
 ONDES COURTES

Le radio qui vous apporte toutes les principales villes du monde

\$ 95.50

Autres modèles Marconi à partir de \$66.50

FACILITES de PAIEMENTS

Votre vieux radio électrique accepté en acompte comme premier versement, la balance à des conditions de paiement très faciles pour vous convenir.

Achetez le VOTRE chez LANGELIER

En choisissant votre Marconi chez LANGE-LIER vous êtes assurés de recevoir un instrument au fonctionnement parfait, parce que chaque radio est soumise à l'épreuve du laboratoire LANGE-LIER avant d'être livré — épreuve qui est faite par un ingénieur en radiophonie diplômé, de plusieurs années d'expérience.

J. Donat Langelier
 510 est, rue Sainte-Catherine

RADIOTRONS MARCONI RVC
 SONT EN VENTE PARTOUT

DANS NOS CINEMAS

Les nouveaux films

Au Princess: "Let 'Em Have It"

La vogue est décidément aux films policiers. Voici que l'on passera cette semaine, au Cinéma Princess, "Let 'Em Have It", histoire des activités de la police secrète du département de la Justice aux Etats-Unis. Souhaitons que la production nouvelle atteigne le réalisme et en authentifie le film "G-Men" que l'on pouvait voir en notre ville il y a quelques jours. Richard Arlen et Virginia Bruce tiennent les principaux rôles de cette production. En supplément, "The Party Wire", avec Jean Arthur et Victor Jerry.

Au Capitol: Double programme

Les deux films qui passeront au Capitol, à partir de samedi, méritent d'être vus. D'abord "Doubting Thomas", avec Will Rogers, l'inimitable humoriste, et Alison Skipworth. On

dit que Will a trouvé là le rôle le plus hilarant de cette carrière. En second lieu: "Loves of a Dictator", mettant en vedette Clive Brook et Medeljee Carroll. C'est là l'histoire d'un individu que l'on traitait de goujat et qui devint tour à tour comte, premier-ministre et dictateur.

Au Palace: Jean Harlow et Powell

"Reckless", film sensationnel du couple parfait Jean Harlow-William Powell sera enfin présenté, au cinéma Palace, à partir de vendredi. On trouvera là l'histoire d'un homme qui en savait trop long et d'une jeune fille qui n'en savait pas suffisamment. Quant à William, il a gardé son charme de "The Thin Man". La distribution comprend encore: Franchot Tone et May Robson. Au programme également: la troisième tranche de "March of Time".

Cinéma de Paris

Un film d'une extraordinaire envergure "Napoléon", d'Abel Gance (réalisateur) prendra l'affiche samedi prochain au Cinéma de Paris. L'importance du sujet, la figure du héros autour duquel tournent des événements qui bouleverseront le monde, la fascination qu'on éprouve toujours chaque fois qu'une oeuvre nouvelle vient nous proposer l'étude de l'homme formidable qui a dominé l'univers par les armes, voilà autant de facteurs qui font du film "Napoléon Bonaparte" une fresque immense. Le cinéma s'est proposé l'occurrence un magistral travail et disons qu'il a mis en oeuvre tous les moyens pour l'accomplir avec le maximum de beauté et de réalisme. Napoléon est un être tellement complexe, tellement grand son génie, tellement lourde furent ses fautes, si glorieuses furent ses victoires que le réalisateur d'un film qui entend rappeler ces faits au monde moderne hésite. Nous le comprenons. Aussi faut-il rendre hommage à Abel Gance du caractère rigoureusement historique qu'il a conféré à son film. Tous les érudits, les amateurs d'histoire, tous ceux qui ont vu à Napoléon une sorte de culte voudront aller voir cette vie de l'empereur racontée par l'image parlée.

Les interprètes ont été triés sur le volet. La figuration est nombreuse et les vedettes ont nom Alb. Dieudonné dont la ressemblance avec le petit caporal (à en juger par les portraits laissés de ce dernier) est frappante; Gina Manes, Annabella sont toutes à la hauteur des héros qu'ils font revivre. Les grandes figures de la Révolution, les grands faits de l'épopée napoléonienne voilà ce que le film "Napoléon" groupe et nous fait voir. Il est oiseux de dire qu'on ne saurait le manquer pour aucune considération.

"La fille de Jephthé"

"La fille de Jephthé", de Mlle Jeanine Lavallée, sera donnée en seconde et dernière représentation vendredi, le 21 juin, à 8 h. 15 du soir, en la salle académique du Gesù, sous la présidence de M. le maire Camilien Houde.

Cette audition en trois actes, avec adaptation musicale et chœur de quatre-vingts voix, est au profit des missions étrangères. Les billets sont en vente chez Archambault. Pour plus complètes informations, communiquer avec DU'pont 6382.

UN ENFANT S'INFLIGE DE GRAVES BLESSURES

Un bébé de quatorze mois, Réal Cormier, dont les parents demeurent à 2651, rue Orléans, s'est grièvement blessé au cuir chevelu, hier soir, en tombant d'un berceau-escarpolette, suspendu au plafond. On l'a transporté à l'hôpital Sainte-Justine.

POUR ENSEIGNER A LA JEUNESSE LE MEPRIS DU CRIME



L'University Settlement de New-York a créé récemment un "Conseil patriarcal" qui se charge d'enseigner à la jeunesse de New-York le mépris du crime et le respect de la justice criminelle. Ce conseil a remis des médailles aux élèves les plus méritants de ce cours nouveau genre. On voit ici M. Edgar Hoover, chef de service d'investigation du département de la Justice à Washington, remettant leurs "diplômes" aux lauréats. Excellente idée.

Famille de quatre noyée dans un auto

Thorold Ont., 19. (P.C.) — M. H. L. Porter, gérant d'une succursale de la Monarch Life Association, à Hamilton, s'est noyé cet après-midi, avec sa femme et ses deux enfants, dans le canal Welland, profond de 36 pieds à cet endroit.

Un ami qui les accompagnait, M. S. N. Galan, était descendu pour guider le chauffeur qui venait regarder la route; c'est ce qui lui sauva la vie. En effet, en tournant, l'auto passa par dessus la bordure en ciment, au côté du canal.

M. BENNETT ...

(Suite de la première page)

que le parlement a les pouvoirs de passer certaines mesures et qu'il ne le fait pas par inertie ou par mauvaise volonté. M. Bennett passe en revue les différentes pièces de législation soumises au cours de la session et déclare que le gouvernement est allé à la limite de ses pouvoirs parlementaires pour redresser les abus dévolés à l'enquête sur les méthodes commerciales.

"Si nous voulons remédier à la situation par des réformes et non par la révolution dit le premier ministre il faut effectuer les changements légalement." M. Bennett dit qu'il faudra amender la constitution. C'est une chose qui ne peut se faire du jour au lendemain.

Il faut maintenir intact le crédit du Canada et le Canada ne répudiera jamais ses dettes. Ce serait la ruine du crédit si le crédit du pays tombait et c'est le cas pour les dettes publiques et provinciales aussi bien que pour les dettes du Dominion.

A un moment donné, alors que M. Sturtevant parlait des départs de la politique nationale, l'hon. Charles Stewart, libéral d'Edmonton-Ouest, lui demanda s'il était au Canada en 1890. M. Stevens répond affirmativement disant qu'il a été témoin de la crise et des misères de cette époque.

Le banquet Bennett

Les députés et sénateurs conservateurs ont offert un banquet au premier ministre ce soir. Pour une raison ou pour une autre d'aucuns disent que c'est à cause de la guerre qu'il fait face au sein du parti, les journalistes n'ont pas été admis au banquet. Cela fait contraste avec le banquet offert à M. King en mars dernier.

Nous avons appris, à l'issue du banquet, que M. Bennett y avait déclaré qu'il continuerait comme chef du parti conservateur et que seulement la maladie l'en empêcherait.

C'est une confirmation, de la bouche même du premier ministre, de la nouvelle que publiait le Canada la semaine dernière.

INFERIORITE DE ...

(Suite de la première page)

allemand. Il était accompagné du ministre de la Marine, M. François Piétri. Les membres du comité font remarquer que si l'Allemagne est autorisée à construire une flotte de 400,000 tonnes, la France sera placée dans un état d'infériorité désespérée, en ce qui concerne l'Atlantique. En effet, toutes les unités actuellement en Méditerranée y sont nécessaires pour protéger la ligne des côtes très longue et le transport des troupes coloniales.

Le gouvernement français a exprimé officiellement ses regrets à Londres, au sujet de l'accord anglo-allemand. Il est très probable que, lorsque le capitaine Anthony Eden, secrétaire pour les Affaires de la Société des Nations, arrivera à Paris, vendredi midi, pour discuter les questions navales, il lui sera répondu que la France n'a aucun désir de discuter le pacte et ne veut traiter de restriction générale d'armements.

Londres, 19. (P.A.) — L'Angleterre, continuant les discussions avec l'ambassadeur extraordinaire, von Ribbentrop, au sujet du pacte naval, cherche maintenant à répartir la construction de la flotte allemande sur la plus longue période de temps possible. Elle voudrait espacer les dates sur sept années, tandis que le Reich désire compléter son programme de construction en quatre ans. On assure d'ailleurs que, ne perdant pas de temps, il a commencé la mise sur chantier d'un superdreadnought de 30,000 tonnes. Mais ses sous-marins ne dépasseront pas 800 tonnes (pour le moment).

En même temps, le gouvernement anglais continue la préparation en vue de conversations navales avec la France, l'Italie et la Russie, dont les représentants viendraient à Londres dans l'ordre cité.

Londres, 20. (P.C. Havas) — Le Daily Telegraph dit aujourd'hui (jeudi) que l'Allemagne, conformément aux stipulations du nouveau traité naval anglo-allemand, va commencer immédiatement à se construire une flotte de guerre. Le journal ajoute que M. Joachim von Ribbentrop ira à Paris d'ici deux semaines pour discuter, avec le gouvernement français, les problèmes navales.

Maitre de poste héroïque

Belleville, Ont., 19. (P.C.) — Le gouverneur général a décerné une récompense pour bravoure à William Forsyth, maître de poste à Casumit Lake, Ont., qui, le 20 janvier dernier, rentra dans sa maison en feu, dont le toit s'effondrait déjà pour sauver le courrier et, particulièrement, les objets enregistrés. Quoique grièvement brûlé, il parcourut plus d'un demi-mille pour se rendre chez les premiers voisins qui le trouvèrent étendu sur la route, presque gelé à mort. Un avion le transporta à l'hôpital de Sioux Lookout. Il a été cité à l'ordre du jour du département des postes.

Rouyn, 19. (P.C.) — Le maire Ronald Gagné ayant été disqualifié par un arrêt de la cour d'appel à Québec, il y a quelques semaines, des élections ont eu lieu aujourd'hui, et il a été réélu par le majorité de 167 voix sur M. A. Laferty, ancien fonctionnaire municipal.



À Clinch River, au Tennessee, les ingénieurs sont à mettre la dernière main à la digue Norris, qui permettra la création d'un lac artificiel de 70 milles de long. On voit ici la mise en état de l'avant-dernière porte d'acier, qui commencera une élévation de cinq pieds dans l'étiage.

LA GREVE ...

(Suite de la première page)

raient à prendre d'assaut le quai Balantyne.

"Pour toute réponse, un homme brandit une matraque et la meute continua d'avancer. Au milieu des émeutiers, un homme portait un drapeau Union Jack. Un gendarme s'empara.

"J'empechai toute action, tant que l'on n'eût pas tenté de traverser la seconde voie ferrée. C'est alors que j'ai ordonné de lancer sur les grévistes des bombes à gaz asphyxiant.

"Les émeutiers n'ont pas réussi une seule fois à franchir la seconde voie ferrée.

"Ce matin, j'ai fait le tour des docks. L'ordre régnait partout. En aucun endroit, les grévistes ne faisaient de picketing. On y a renoncé, après que j'eus déclaré qu'on ne le tolérerait plus."

Aujourd'hui, les négociations entre l'Union des débardeurs et les armateurs ne sont poursuivies, sans donner de résultat, et les pourparlers ont été abandonnés. Le ministre fédéral du travail s'est offert comme médiateur, demandant à l'une et à l'autre partie de modifier un peu leur point de vue.

Vancouver, 19. (P.C.) — La police de Vancouver, aujourd'hui, que 1500 cartouches pour mitrailleuses pour lesquelles on manquait de munitions, ont été transportées ici de Californie par avion. On croit que ces munitions sont arrivées avant l'échauffourée d'hier après-midi.

Cependant, on n'a vu aucune mitrailleuse durant l'émeute de trois heures.

DIMINUTION DANS ...

(Suite de la dernière page)

décision, et les représentants de la Shell Oil Company ont également prétendu que le problème était encore à l'étude pour ce qui est de cette compagnie.

Au nom de la St. Lawrence Oil Company, M. C. Wyatt a expliqué par ailleurs que cette organisation indépendante vendait un produit de qualité égale à celui des compagnies qui font partie du trust, mais que le prix de revient de cette essence, importée de Roumanie, permettait de la détailler à vingt sous le gallon, taxe comprise.

Cette question de différence de ti-

Comment s'édifient les digues géantes



À Clinch River, au Tennessee, les ingénieurs sont à mettre la dernière main à la digue Norris, qui permettra la création d'un lac artificiel de 70 milles de long. On voit ici la mise en état de l'avant-dernière porte d'acier, qui commencera une élévation de cinq pieds dans l'étiage.

LA GREVE ...

(Suite de la première page)

trage cessera d'être discutée la semaine prochaine, alors que le gouvernement provincial mettra en vigueur sa récente législation au sujet du titrage et de la vente de l'essence. Cette dernière sera titrée en octane, et la loi prévoit que les pompes distributrices devront être réglées de telle sorte que le client puisse être assuré de recevoir l'exacte quantité d'octane demandée.

Cette question étant réglée par le gouvernement, il ne restera plus à s'entendre, d'après les représentants des compagnies, que sur la question des prix.

LE BACCALAUREAT ...

(Suite de la dernière page)

par ailleurs reçus à dîner au Cercle Interallié et un bal sera ensuite donné en son honneur.

Vers la fin de l'été, une délégation française s'embarquera sur la "Normandie" et représentera l'École des hautes études commerciales de Paris aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'École des hautes études de Montréal.

Cette double visite amènera, à n'en pas douter, des prises de contact et des échanges de vues propres à resserrer les liens intellectuels et à faire progresser les relations économiques entre Français et Canadiens.

Distribution de prix

La distribution des prix au collège de Montréal se fera ce matin, à 9 heures, et sera présidée par le chanoine Joseph-N. Dupuis, curé de la paroisse du Très Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve.

Ce matin également, à la même heure, on procédera à la même cérémonie au collège de Saint-Laurent et à l'externat classique de Sainte-Croix, puis, à 3 heures de l'après-midi, à l'externat classique de Saint-Sulpice. La distribution des prix au collège Sainte-Marie et au collège Jean-de-Brébeuf auront lieu demain matin.

À l'externat classique de Saint-Sulpice, la cérémonie sera présidée par Mgr Georges-Henri Chartier, P. A., vicaire général de l'archidiocèse de Montréal.

Toutes ces distributions de prix sont publiques. Une invitation spéciale est faite aux parents des élèves, à leurs amis et à ceux des diverses maisons d'enseignement où elles se tiendront.

H. F.

Services postaux océaniques

Dates et heures sujettes à changements, sans avis.

Paquebot	Lieu de départ	Date	Avec les dépêches pour:	**Dépêches fermées à Bureau-Chef
Aquiltania	New-York	26 juin	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Montrose	Montréal	26 juin	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 a.m.
Duchess of Atholl	Montréal	28 juin	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Emp. of Britain	Quebec	29 juin	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Washington	New-York	30 juin	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Duchess of Bedford	Montréal	2 juil.	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Bremner	New-York	3 juil.	G.B. et pays transatlantiques	25 juin 6 p.m.
Kenbane Head	Montréal	23 juin	Etat libre d'Irlande	25 juin 4 p.m.
Sonia	Montréal	30 juin	Italie	25 juin 4 p.m.
Belle Isle	North Sydney	3 juil.	St-Pierre et Miquelon	25 juin 4 p.m.
Charlottetown	Montréal	3 juil.	St-Pierre et Miquelon	25 juin 4 p.m.
Hada County	Montréal	25 juin	Belgique	25 juin 4 p.m.
Beaverdale	Montréal	25 juin	Belgique	25 juin 4 p.m.
Beaverbrae	Montréal	25 juin	Belgique	25 juin 4 p.m.
Fraser	Montréal	4 juil.	Hollande	25 juin 4 p.m.
Capulin	Halifax	24 juin	Allemagne	25 juin 4 p.m.
Pulaski	Halifax	24 juin	Danemark et Pologne	25 juin 4 p.m.
Chirvaingra	Montréal	27 juin	Union Sud-Africaine	25 juin 4 p.m.
City of Corinth	Montréal	3 juil.	Egypte	25 juin 4 p.m.
Lady Drake	Halifax	29 juin	Bermudes, les sous le Vent, Nevis, Sainte-Lucie, et Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Venezuela	25 juin 4 p.m.
Porranzer	Halifax	23 juin	Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigua, Dominique, St-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Venezuela	21 juin 4 p.m.
Chomedy	Halifax	1 juil.	Bermudes, Barbade, Trinité, Guyane brit. et Venezuela	29 juin 4 p.m.
Lady Somers	Montréal	26 juin	Bermudes, Bahamas, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.	26 juin 4 p.m.
Ellenor	Halifax	3 juil.	Cuba	1 juil. 4 p.m.
Cavellier	Halifax	24 juin	Jamaïque et Colombie	22 juin 4 p.m.
Harboe Jensen	Saint-Jean	24 juin	Jamaïque et Colombie	27 juin midi
Crawford Ellis	Montréal	24 juin	Brazil et Argentine	23 juin 4 p.m.
Thermisto	Montréal	27 juin	Brazil et Argentine	26 juin 4 p.m.
Murjek	Montréal	27 juin	Brazil et Argentine	26 juin 4 p.m.
Talibynha	Vancouver	28 juin	Japon seulement	19 juin 6 p.m.
Emp. of Asia	Vancouver	29 juin	Chine, Hong-Kong et Philippines	25 juin 4 p.m.
Pres. Jefferson	Victoria	6 juil.	Japon, Chine, Hong-Kong et Philippines	1 juil. 4 p.m.
Monterey	San Francisco	25 juin	Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande	18 juin 6 p.m.
Makura	San Francisco	3 juil.	Australie et Nouvelle-Zélande	18 juin 6 p.m.

*-Collis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

**-Les maîtres de poste inscrivent ici, pour l'information du public, l'heure de la fermeture des dépêches à leur bureau.

NOTE: Le "Duchess of Atholl" et le "Duchess of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'Emp. of Britain et le "Montrose" transporteront aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis directs pour la France. Le "Lady Somers" peut aussi être utilisé pour les dépêches de lettres et de journaux pour les Bermudes et les Bahamas. Les correspondances autres que les colis pour la Venezuela doivent porter une indication de voie spéciale. Le nom d'un paquebot annoncé dans le dernier bulletin est le "Tuscan".

DES MARDI ...

(Suite de la dernière page)

mais on avouera que si nous pouvons, avec le travail des chômeurs, réaliser la construction d'une plage à l'île Sainte-Hélène, amélioration que nous demandons depuis dix ans et que nous n'avons pu obtenir encore, si nous pouvons améliorer le voisinage du jardin botanique et rendre celui-ci utile aux fins pour lesquelles il a été construit, nous aurons certainement réalisé quelque chose."

Toutefois, si MM. Savignac et Houde marchent, et si les chômeurs se procurent du travail dès mardi, souhaitons que ce soit là le commencement d'une ère de permanence. Les esprits pondérés sont sceptiques à cet égard, lorsqu'ils songent à ce qu'on fit dans le passé. M. l'échevin Goyette, qui prône un plan de travaux publics depuis des années n'est pas le dernier à demander qu'on n'aille de l'avant qu'avec des données précises. Il ne s'agit guère, vu l'état exaspéré de l'esprit populaire, d'agir à la légère, de lancer des mouvements sans lendemain et de courir à de nouveaux fiascos.

LE F. MARIE-VICTORIN...

(Suite de la dernière page)

"Cette entreprise, certes, n'est pas en dehors de la portée des finances de la ville, à l'heure présente. De longs calculs me permettent de penser qu'un budget annuel de \$60,000 à \$75,000 pendant une période de 5 à 10 années, rendra possible un rapide développement du jardin botanique. Sur ces \$75,000, au moins \$65,000 devront passer en salaires de manoeuvres. D'autre part, la construction d'un jardin botanique, est une question technique. Celui à qui l'on confierait la responsabilité de l'entreprise devrait avoir les mains entièrement libres dans les limites du budget établi.

"Dans l'établissement d'un jardin botanique, il y a au moins deux éléments prépondérants: celui de l'agrément et de l'éducation, que le public verra, celui ensuite purement scientifique, que le public ordinaire ne verra pas, mais qui contribuera à donner un aspect sérieux à nos entreprises montrealaises. Il ne faut pas demander à nos hommes de science de faire de la petite politique ni même de la grande. Le choix des éléments principaux du personnel technique doit être laissé à celui responsable de l'entreprise. J'ai lieu de penser qu'aucun botaniste en Amérique n'accepterait d'attacher son nom à l'établissement et au développement d'un jardin botanique sans cette condition préalable.

"Si j'en crois la nouvelle publiée par les journaux, le jardin botanique passera sous la juridiction du surintendant des parcs municipaux. Si l'on peut accepter cette disposition comme solution provisoire et de courte durée, elle est entièrement inacceptable comme organisation définitive. Il y a toute la différence du monde entre un jardin botanique moderne et un parc aussi parfait qu'on puisse le supposer. Il y a de multiples aspects spéciaux, il y a des considérations qui seraient parfaitement étrangères à la routine ordinaire de l'administration des

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio

REPLACEZ les déficientes par les véritables

RADIOTRONS MARCONI RVC

Remplacez "12" \$40.00 Remplacez "15" \$45.00 Remplacez "18" \$50.00 Remplacez "21" \$55.00 Remplacez "24" \$60.00 Remplacez "27" \$65.00 Remplacez "30" \$70.00 Remplacez "33" \$75.00 Remplacez "36" \$80.00 Remplacez "39" \$85.00 Remplacez "42" \$90.00 Remplacez "45" \$95.00 Remplacez "48" \$100.00 Remplacez "51" \$105.00 Remplacez "54" \$110.00 Remplacez "57" \$115.00 Remplacez "60" \$120.00 Remplacez "63" \$125.00 Remplacez "66" \$130.00 Remplacez "69" \$135.00 Remplacez "72" \$140.00 Remplacez "75" \$145.00 Remplacez "78" \$150.00 Remplacez "81" \$155.00 Remplacez "84" \$160.00 Remplacez "87" \$165.00 Remplacez "90" \$170.00 Remplacez "93" \$175.00 Remplacez "96" \$180.00 Remplacez "99" \$185.00 Remplacez "102" \$190.00 Remplacez "105" \$195.00 Remplacez "108" \$200.00 Remplacez "111" \$205.00 Remplacez "114" \$210.00 Remplacez "117" \$215.00 Remplacez "120" \$220.00 Remplacez "123" \$225.00 Remplacez "126" \$230.00 Remplacez "129" \$235.00 Remplacez "132" \$240.00 Remplacez "135" \$245.00 Remplacez "138" \$250.00 Remplacez "141" \$255.00 Remplacez "144" \$260.00 Remplacez "147" \$265.00 Remplacez "150" \$270.00 Remplacez "153" \$275.00 Remplacez "156" \$280.00 Remplacez "159" \$285.00 Remplacez "162" \$290.00 Remplacez "165" \$295.00 Remplacez "168" \$300.00 Remplacez "171" \$305.00 Remplacez "174" \$310.00 Remplacez "177" \$315.00 Remplacez "180" \$320.00 Remplacez "183" \$325.00 Remplacez "186" \$330.00 Remplacez "189" \$335.00 Remplacez "192" \$340.00 Remplacez "195" \$345.00 Remplacez "198" \$350.00 Remplacez "201" \$355.00 Remplacez "204" \$360.00 Remplacez "207" \$365.00 Remplacez "210" \$370.00 Remplacez "213" \$375.00 Remplacez "216" \$380.00 Remplacez "219" \$385.00 Remplacez "222" \$390.00 Remplacez "225" \$395.00 Remplacez "228" \$400.00 Remplacez "231" \$405.00 Remplacez "234" \$410.00 Remplacez "237" \$415.00 Remplacez "240" \$420.00 Remplacez "243" \$425.00 Remplacez "246" \$430.00 Remplacez "249" \$435.00 Remplacez "252" \$440.00 Remplacez "255" \$445.00 Remplacez "258" \$450.00 Remplacez "261" \$455.00 Remplacez "264" \$460.00 Remplacez "267" \$465.00 Remplacez "270" \$470.00 Remplacez "273" \$475.00 Remplacez "276" \$480.00 Remplacez "279" \$485.00 Remplacez "282" \$490.00 Remplacez "285" \$495.00 Remplacez "288" \$500.00 Remplacez "291" \$505.00 Remplacez "294" \$510.00 Remplacez "297" \$515.00 Remplacez "300" \$520.00 Remplacez "303" \$525.00 Remplacez "306" \$530.00 Remplacez "309" \$535.00 Remplacez "312" \$540.00 Remplacez "315" \$545.00 Remplacez "318" \$550.00 Remplacez "321" \$555.00 Remplacez "324" \$560.00 Remplacez "327" \$565.00 Remplacez "330" \$570.00 Remplacez "333" \$575.00 Remplacez "336" \$580.00 Remplacez "339" \$585.00 Remplacez "342" \$590.00 Remplacez "345" \$595.00 Remplacez "348" \$600.00 Remplacez "351" \$605.00 Remplacez "354" \$610.00 Remplacez "357" \$615.00 Remplacez "360" \$620.00 Remplacez "363" \$625.00 Remplacez "366" \$630.00 Remplacez "369" \$635.00 Remplacez "372" \$640.00 Remplacez "375" \$645.00 Remplacez "378" \$650.00 Remplacez "381" \$655.00 Remplacez "384" \$660.00 Remplacez "387" \$665.00 Remplacez "390" \$670.00 Remplacez "393" \$675.00 Remplacez "396" \$680.00 Remplacez "399" \$685.00 Remplacez "402" \$690.00 Remplacez "405" \$695.00 Remplacez "408" \$700.00 Remplacez "411" \$705.00 Remplacez "414" \$710.00 Remplacez "417" \$715.00 Remplacez "420" \$720.00 Remplacez "423" \$725.00 Remplacez "426" \$730.00 Remplacez "429" \$735.00 Remplacez "432" \$740.00 Remplacez "435" \$745.00 Remplacez "438" \$750.00 Remplacez "441" \$755.00 Remplacez "444" \$760.00 Remplacez "447" \$765.00 Remplacez "450" \$770.00 Remplacez "453" \$775.00 Remplacez "456" \$780.00 Remplacez "459" \$785.00 Remplacez "462" \$790.00 Remplacez "465" \$795.00 Remplacez "468" \$800.00 Remplacez "471" \$805.00 Remplacez "474" \$810.0

PROGRES de MONTREAL

QUE TOUS LES CITOYENS COLLABORENT CHAQUE JOUR DANS LEUR PROPRE DOMAINE AU CONSTANT

AFIN QUE NOTRE VILLE MERITE PLUS QUE JAMAIS A L'AVENIR SON TITRE DE METROPOLE

Succursales:
2208 Mont-Royal Est - FR. 3587
3090 Ontario Est - FR. 2585
2354 Ontario Est - AM.3112

Wilson Frères

JOS. CHARLEBOIS, Prop.

BOIS ET CHARBON - HUILE A CHAUFFAGE

Bureau chef:
2537 Notre-Dame Est, coin Frontenac
CH. 4421 AM.7153

Tél. CH. 1131 Rds. Tél. CH. 1871

NAPOLÉON SENECAI

TRANSPORT GENERAL

1633 rue Préfontaine - MONTREAL

Des planchers toujours beaux

... tels sont les planchers de bois dur Canada Flooring. Renouvelez vos planchers tandis que vous le pouvez. A meilleur compte que jamais. Exigez la marque "Canada Flooring" de 1/4" pour poser par-dessus les vieux planchers sans rajustement nécessaire des boîtes et cadres de portes.

Les conseils de nos experts sont vôtres gratuitement

A premier appel — Atlantic 7296 — un représentant ira vous voir. Convoquez-le de suite

CANADA FLOORING COMPANY LIMITED

1304, rue BEAUMONT — Ville Mont-Royal
Téléphone: Atlantic 7296 - MONTREAL, Qué.

Tél. FR. 5600-5801

J.-B. LEGER & COMPAGNIE

HUILE A CHAUFFAGE

4473, Avenue Papineau
Montréal, Qué.

Tél. BYwater 1228

JOSEPH FILION, M.P.P.

ENTREPRENEUR GENERAL

464 Laval des Rapides
Montréal, Qué.

Suite 209 - Tél. MArquette 2636

PERRAULT & GADBOIS

ARCHITECTES

4300 ouest, rue Sherbrooke
MONTREAL, P.Q.

ART LANDRY

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE

Téléphone FRontenac 8161
528 est. rue Rachel - Montréal

Durant votre séjour à Québec, aux Trois-Rivières ou Sherbrooke

VISITEZ LES MAGASINS

ZELLERS

ET FAITES DE L'ECONOMIE

Tél. CH. 8825 - FR. 0117

Accommodation spéciale pour touristes

HOTEL LAFAYETTE

A. H. PATENAUDE, Prop.

Bière et Vin servis tous les jours dans la salle à manger

Coin Amherst et DeMontigny
Montréal, P.Q.

TELEPHONE CHerrier 4215

JOS. MALO

MARCHAND DE GLACE

1455, rue Dufresne - MONTREAL

La richesse minérale de notre province

Du point de vue de la valeur de sa production minière totale, la province de Québec occupe aujourd'hui le deuxième rang parmi les provinces du Canada — et le troisième par sa production de métaux. Depuis longtemps au premier rang dans la production des minéraux non-métalliques, tels que l'amiante, le feldspath et le mica, les développements remarquables dans le nord-ouest de la province depuis quelques années lui ont conféré la deuxième place parmi les provinces du Canada dans la production d'or et de cuivre. Québec produit aussi de l'argent.

La province est l'un des principaux producteurs d'aluminium de l'univers, lequel est obtenu par la réduction de minerai importé — surtout de la Guyane anglaise — dans des fours électriques situés à Arvida, sur le Saguenay et à Shawinigan-Falls, sur le Saint-Maurice.

Des minerais de titane existent et ont été exploités dans une certaine mesure à Ivry, près de Sainte-Agathe, au nord de Montréal et près de Baie-Saint-Paul, dans le bas du fleuve Saint-Laurent.

Pour ce qui a trait aux minéraux non-métalliques, Québec occupe depuis longtemps un des premiers rangs comme producteur d'amiante, de feldspath et de mica; la renommée du Canada comme principal producteur d'amiante de l'univers repose entièrement sur le rendement de Québec. D'autres produits miniers qui sont maintenant ou qui ont jadis été extraits en grandes quantités sont magnésite, pyrite, graphite, chromite, molybdénite, apatite, calcaire, marbre, granite, stéatite, etc. Le ciment, la brique et la tuile, le sable et le gravier et d'autres matériaux ordinaires de construction sont produits en grandes quantités.

(La publication de ce texte est rendu possible par la coopération d'amis de notre journal)

Le port de Montréal et la navigation fluviale

Par M. J.-A. PAULHUS, ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal

Il existe dans le monde des sites privilégiés, des endroits choisis par la nature, que la main de l'homme a fait servir à des fins providentielles dans le domaine de la politique, des arts et du commerce.

La Belgique, par exemple, a été le théâtre de conflits européens. Trafalgar eut un retentissement profond dans le monde entier par la défaite des flottes françaises et espagnoles, qui donna à notre mère patrie la suprématie des mers. Le rocs du Gibraltar de sa nature donne à ses possesseurs une position stratégique unique dans l'univers. Le Cap Diamant de Québec nous a préservés des attaques du dehors.

Afin de répondre aux besoins du commerce, le génie civil exécuta des travaux gigantesques dans la conformation des continents, des cours d'eau qui les arrosent, des mers qui les encerclent, comme le Canal de Suez, le percement de l'Isthme de Panama, permettant ainsi à la vie économique de circuler plus librement dans l'univers, tout comme le sang dans les veines du corps humain.

Mais de tout ces sites naturels, témoins d'événements remarquables, transformés par la main de l'homme pour servir ses fins, nul à mon point de vue n'égale notre voie fluviale du Saint-Laurent, tant sous le rapport de sa majestueuse beauté, de son pittoresque, que de son utilité économique comme voie des transports. Ce réseau navigable unique pénètre dans l'intérieur du continent, sur les rives duquel sont situés deux pays d'une prodigieuse richesse naturelle.

Est-il étonnant, lorsqu'on relit l'histoire des premières navigations de ce pays, de constater l'attrait singulier, l'espèce de fascination que notre fleuve et les grands lacs ont exercé sur les premiers habitants de ce pays. Ceux-ci l'ont parcouru en tous sens, en pirogues, en canots d'écorce, dans des troncs d'arbres creusés à la main, et l'ont pénétré jusque dans ses plus profondes retraites, en quête d'aventures, de découvertes, sinon en missions diplomatiques ou au cours d'aventureuses expéditions. Il ne m'appartient pas en ce moment de faire l'histoire romantique de notre fleuve, d'en raconter les luttes sanglantes qui, plus d'une fois, ont rougi du sang des combats ses eaux transparentes. Le cadre que je me suis tracé dans cet article est plutôt de faire l'histoire économique de notre voie fluviale, et de démontrer comment on peut l'améliorer et la rendre plus propre à servir nos intérêts dans le domaine du commerce des transports pour le présent, et l'avenir.

Jacques Cartier, dont nous venons de fêter le 4e centenaire, après avoir franchi les rapides de l'île au Héron découvrit le lac St-Louis, puis retourna à Montréal. Il est à remarquer qu'il n'alla pas plus loin, mais revint sur ses pas; c'est de cette époque, à mon point de vue, que la question du Port de Montréal prit naissance.

La navigation sur le St-Laurent et le Port de Montréal ont en un point de départ commun. Le premier commerce du pays, celui des fourrures, confirme cette assertion. C'est de Montréal que partaient au printemps, des flottes de canots chargés de provisions pour ravitailler les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest, remontant le St-Laurent ou l'Ottawa pour rejoindre les Grands Lacs et de là atteindre le terme de leurs expéditions dans l'intérieur du pays. C'est à Montréal qu'ils revenaient l'année suivante avec les précieuses cargaisons de peaux de castor et de vison.

Lorsque le commerce du bois s'ajouta au commerce des fourrures, les bûcherons, les aventuriers se groupaient à Montréal avant de s'enfoncer dans la forêt; ils en revenaient au printemps, et y déposaient largement le gain de l'hiver précédent, produit de leur travail ou de la chasse.

La colonisation, le défrichement des terres marchaient de front avec les développements industriels du temps. Les rives du St-Laurent et de ses tributaires se parsemèrent de villages; il fallait les relier à un centre commun. On construisit alors des chemins de fer, convergeant vers Montréal. De sorte que systématiquement, naturellement, le port de Montréal et la navigation du fleuve se développaient avec le temps, avec l'accroissement de la population et de la richesse individuelle et communale.

Nous en étions encore à la navigation à voile, aux chemins de fer primitifs, et aux voies de communications rustiques, dans l'enfance. Cependant, le courant était établi, le St-Laurent faisait sa part, et Montréal était le terminus de la navigation océanique entrevoyait des jours prospérité.

C'est du jour où la navigation à vapeur s'introduisit surtout que l'on s'aperçut de la nécessité d'améliorer les conditions de la navigation dans le fleuve, et de l'aménagement de notre port.

Sir John Young fut le premier citoyen qui conçut le projet de creuser le St-Laurent sur le Lac St-Pierre; ceci se passait en 1822.

Ce n'est qu'en 1826 qu'un mémoire du Board of Trade fut présenté au Parlement du Bas Canada, demandant un chenal plus profond dans certaines parties du fleuve. Quatre ans plus tard, une loi fut votée à ce même Parlement, autorisant le Gouvernement à nommer trois commissaires pour administrer le port de Montréal. On peut donc affirmer que ces deux événements marquèrent les débuts des pourparlers en vue du creusement du St-Laurent, de l'amélioration et de l'aménagement de notre Port.

Ce programme décidé, le mouvement lancé, on l'accéléra autant que les circonstances et les besoins l'exigeaient; aussi en conformité avec les sommes votées par le Parlement à cet effet.

Ainsi en 1857 on décida de creuser le chenal à 17 pieds de profondeur; à cette époque dans certaines parties du Lac St-Pierre, il y avait seulement 10 pieds d'eau navigable à certains moments de l'année, et beaucoup de voiliers avaient un tirant d'eau de 14 pieds et pour cette raison ne pouvaient atteindre le port de Montréal; puis on l'augmenta à 22 pieds en 1865, en 1878 à 25 pieds, en 1882 à 27 1/2 pieds, en 1888 à 30 pieds. Depuis 1911 on a cherché à obtenir une profondeur de 35 pieds. A l'heure qu'il est, cette amélioration n'est pas encore complétée.

(Bulletin de la Chambre de Commerce) J.-A. PAULHUS
(A suivre jeudi prochain)

Téléphone: DOLLard 2445

Cie MATERIAUX CONSTRUCTION

La Salle Limitée

Matériaux réfractaires
Matériaux de construction

F. W. Desrosiers, président
R. A. Fortier, directeur général

199 rue Jean Talon Ouest - Montréal

TELEPHONE 211

P. BAILLARGEON

ENTREPRENEUR GENERAL

62 Boulevard Union - St-Lambert, P.Q.

TELEPHONE: FRontenac 8546

Laberge Lumber & Coal Co.

MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION
BOIS ET CHARBON

2475 Avenue Mont-Royal Est - Montréal, Qué.

CANADIAN VICKERS LIMITED

AEROPLANES REPARATIONS
Plans, devis et fabrication Deux cales-sèches flottantes
BOUILLOIRES STRUCTURES D'ACIER
Marines et stationnaires Fabriquées et érigées
Acier en plaques lourdes et usinage

Bureau général et usine
MAISONNEUVE
Téléphone: CLairval 2500 MONTREAL
Adresse télégraphique: "VICKERS"

JOSEPH LAVOIE, C.P.A.,
COMPTABLE PUBLIC
LICENCIE

10 ouest, rue St-Jacques
Montréal, P.Q.

LAncester 7396

CARRIERE & SENECAI
Limitée
Optométristes-Opticiens
à l'Hôtel-Dieu
271 Est. rue Ste-Catherine
Tél. L.A. 7079 - Montréal

HOTEL VANDA
RAOUL SICOTTE Propriétaire
Bière et Vin de première qualité
Cuisines Canadienne de première classe
Danse tous les soirs - Couvert gratis
Chambres bain courants: \$1.00, \$2.00
Garage gratis pour clients
P O N T - V I A T. Q U E.
Téléphone: L'Abord à Plein No 84

Téléphone: HarbOr 5080

ERNEST GOHIER, I.C.

INGENIEUR CIVIL

26 est. rue St-Jacques
MONTREAL, P.Q.

DOLLard 2436-2437

Georges LeBel

Gérant
BOIS ET CHARBON

7195 Boulevard St-Laurent
ALDERIC COBEILLE 7195 Blvd St-Laurent

JOS. A. FRANCOEUR
Limitée
ENTREPRENEUR PLOMBIER
JOS. A. FRANCOEUR, M. P. P.
Président
5312 Avenue Papineau
Montréal, P.Q.

Tél. MArquette 7778

LINDSAY & BELANGER

ARPENTEUR ET
INGENIEUR CIVIL

Edifice des Tramways
180 Ouest, rue Craig - Chambre 808
MONTREAL, Qué.

HOTEL RICHELIEU
DANSE - BIÈRE et VINS

Le plus chic Hotel des alentours de l'île de Montréal - Cuisine soignée
CHAMBRE DE PREMIERE CLASSE
DANSE TOUTS LES SOIRS

POINTE-AUX-TREMBLES
Qué.

Succursale:
2918 Masson - AMherst 9340

EUGENE BELANGER

FERRONNERIE GENERALE

Peintures, Huiles, Vernis,
Tapisserie, Etc.

2421, rue Lafontaine - AM. 1127

L'institut Vaccinal de Montréal Inc.

Fournisseur de la Cité de Montréal et du Service Provincial d'Hygiène
Maison exclusivement Canadienne — Fondée en 1889
Service prompt pour tout le Canada

Le Vaccin de cet Institut est préparé sous la direction de bactériologistes compétents et sous le contrôle du service Provincial d'Hygiène

Ce Virus a donné sur vaccinations primaires 100 pour 100

9741 Boulevard Saint-Laurent - Montréal, P. Q.
Téléphone: DUpent 1447

ALTAR, SON. MEXIQU
LOS ANGELES ETATS-UNIS

LA LUZ MINING CORPORATION

Suite 506 - 10, rue St-Jacques ouest

MONTREAL Téléphone HARbour 5512

MONTREAL

Centre industriel par excellence

- Montréal possède une main-d'oeuvre stable et habile, d'abondantes réserves d'énergie électrique, des facilités de transport incomparables par eau et par rail, des ressources financières plus que suffisantes pour satisfaire les besoins présents et ceux de l'avenir. Son port est l'un des mieux outillés du monde.
- Montréal est un centre de distribution avantageux avec débouché vers la mer et les réseaux ferrés y convergent de toutes les parties du pays.
- Le recrutement de nouvelles industries complémentaires favorisera l'expansion de la collectivité toute entière en créant un débouché certain pour le surplus de main-d'oeuvre, en dégageant le contribuable d'une partie de la dette que chacun doit assumer.

(La publication de ce texte est rendu possible par la coopération d'amis de notre journal)

Le Québec n'a plus qu'un seul représentant au golf amateur Canadien à Ancaster

L'OUEST MENACE LA SUPREMATIE DE SOMERVILLE

Sept prétendants de l'ouest résistent dans le tournoi. — Vuile le seul québécois

Quatrième ronde

Country Club Hamilton Ancaster Ont. 19. (P.C.) — Un fort contingent de golfeurs venus de l'ouest du Canada a fait impression aujourd'hui sur le parcours pittoresque d'Ancaster, et tout porte à croire que Ross "Sandy" Somerville n'aura pas son tiers libre dans sa course vers le championnat amateur du Dominion. Quand les deuxième et troisième tours eurent été terminés tard aujourd'hui, l'ouest comptait sept challengers demeurés dans la course, contre six d'Ontario, tandis que Québec possédait encore un seul représentant. Les deux autres golfeurs en lice viennent des Etats-Unis et l'existence qu'ils ont fournie jusqu'à date démontre que les étrangers sont à craindre en cette compétition.

Somerville, qui aspire au titre de "Scotty" Campbell a laissé sans défense cette année après l'avoir mené pendant deux années consécutives, a facilement passé cette autre épreuve en vainquant G. Cummings par 7 et 6 sur le Royal Leonard, de Vancouver, a fourni la plus belle performance de la journée.



ROSS "SANDY" SOMERVILLE

Vuile le seul
Le seul espoir sur lequel Québec peut encore compter est le vétéran K. Watson Vuile, du Royal Montréal, qui a éliminé son compagnon et compatriote, Carroll Stuart, du Marlborough, par 3 et 2 trous.

On a pu constater le sérieux danger américain quand Ken Lawson, de Victoria, succomba aux mains de Fred Wright, Weston, Mass., qui le battit par trois et deux coups. Wright qui a couvert les 18 trous avec un score de 72 deux au-dessus de la normale, a eu un avantage marqué sur son rival durant tout le parcours.

En dépit de la force dont elle a fait montre, l'écouteuse venue de l'ouest trouvera une rude compétition demain quand elle entrera en lutte pour une nouvelle ronde de 18 trous. Dans la matinée le tirage au sort a désigné Dickie Moore pour faire la lutte à Somerville et les spectateurs auront certainement les yeux tournés vers cette lutte qui ne manquera pas d'intérêt.

On s'attend à ce que la température demain soit plus clémente qu'elle ne l'a été depuis le commencement de tournoi.

Deuxième round
Jack Rolston, Dundas, a battu J. D. Buchanan, Brantford, 4 et 3.
Fred J. Wright, Weston, Mass., a battu G. E. Rogers, Jr., Niagara Falls, N. Y., 2 et 1.
C. Ross Somerville, London Hunt, a battu G. Cumming, Galt, 7 et 6.
Dick Moore, Vancouver, gagne par défaut avec Allan Ellis, Boston.
Ken Lawson, Victoria, B. C., a battu H. J. Findley, Carleton Place, 3 et 1.
Sam Doherty, Hamilton, a battu W. H. Harris, Thornhill, Toronto, 5 et 3.
Dan Kennedy, Winnipeg, a battu Jack Ahearn, Buffalo, 6 et 5.
J. G. Adams, Cedar Brook, Toronto, a battu P. White, Augusta, Ga., 3 et 1.
R. L. Proctor, Edmonton, a battu Phil Farley, Cedar Brook, Toronto, 1 trou.
Joe Thompson, Burlington, a battu Hugh Jacques, Whitlock, Montréal, 1 trou.
Fred Hoblitzel, Lambton, Toronto a battu Frank Corrigan, Chaudière, Ottawa au 21ème trou.
Howard Jones, Chedoke, Hamilton, a battu A. W. Matthews, Edmonton, 1 trou.
Bobby Reith, Winnipeg, a battu Jack Cameron, Lookout-Point, 3 et 2.
Stan Leonard, Vancouver, a battu Tom Bright, Toronto Golf Club, 2 et 1.
J. A. Mountfield, Edmonton, a battu J. W. MacDonald, Burlington 4 et 2.
Prof. E. O. Turner, Fredericton, a battu Aubrey Steeves, Moncton, N. B., 2 et 1.
J. H. Chipman, Lambton, Toronto a battu Harvey Somerville, Burlington, 4 et 2.
Dr. J. C. Sihler, Hamilton, a battu J. G. Lamb, Ottawa Hunt, 4 et 3.
G. Harvey Lambton, Toronto, a battu J. V. Stark, Royal York, Toronto, 5 et 4.
Gordon Taylor, Jr., York Downs, Toronto, a battu J. E. Lester, Hamilton, 6 et 4.
Richard D. Lunn, Chevy Chase, Washington, a battu Ted Charlton, Vancouver, un trou.
H. W. Phelan, Royal York, Toronto, a battu K. C. Findlay, Carleton Place, 4 et 3.
Ken Black, Vancouver, a battu R. A. Ellis, Kanawaki, Qué., 6 et 4.
J. B. Nash, London Hunt, a battu Wilfred Crossley, Dedham, Mass., 4 et 32.
J. W. Vuile, Royal Montreal, a battu A. O. Adams, Hamilton, 7 et 6.
Douglas Jones, Chedoke, Hamilton, a battu T. Popplewell, Brantford, 1 trou.
C. M. Stuart, Marlborough, Montréal, a battu C. A. Seagram, Kitchener, 4 et 3.
Stew Vickers, Calgary, a battu Bud Donovan, Winnipeg, 2 et 1.
Herb Anderson, Woodbine, Toronto, a battu J. A. Richardson, Midland, 2 et 1.
John S. Lewis, Brantford, a battu Chris Carr, Buffalo, 5 et 4.
Murray Lapp, Royal York, Toronto, a battu Archie Grinditch, Islington, 4 et 3.
Troisième round
Fred Wright, Weston Mass., bat Ken Lawson, Victoria, B. C. 3 et 2.
Dick Moore, Vancouver, bat Sam Dalley, Hamilton, 6 et 4.
Jack Rolston, Dundas, bat J. G. Adams, Cedar Brook, Toronto, un trou.
Gordon Taylor, York Downs, To-

ronto, bat Douglas Jones, Chedoke, Hamilton, 6 et 5.
Dan Kennedy, Winnipeg, bat R. L. Proctor, Edmonton, un trou.
Stan Leonard, Vancouver, bat Joe Thompson, Burlington, 2 et 1.
C. Ross Somerville, London, bat Fred Hoblitzel, Lambton, Toronto, 2 trous.
Ken Black, Vancouver, bat J. B. Nash, London Hunt, 4 et 3.
J. W. Vuile, Royal Montreal, bat Carroll Stuart, Marlborough, Montréal, 3 et 2.
J. H. Chipman, Lambton, Toronto bat Prof. E. O. Turner, Fredericton, 3 et 2.
Richard Lunn, Chevy Chase, Washington, D. C., bat G. Harley, Lambton, Toronto, 4 et 3.
Stew Vickers, Calgary bat H. Anderson, Woodbine, Toronto, 4 et 3.
Rod Phelan, Rosedale, Toronto, bat H. W. Phelan, Royal York, Toronto, 4 et 2.
Bobby Reith, Winnipeg, bat Dr. J. C. Sihler, Hamilton, au 21e trou.
J. A. Mountfield, Edmonton, bat Howard Jones, Chedoke, Hamilton, au 21ème.
John S. Lewis, Brantford, bat Murray Lapp, Royal York, Toronto, 2 trous.

Sorel bat Giants de Philadelphie 8 à 2

Devant 1,200 personnes, hier au Stadium, Sorel a battu les Giants de Philadelphie par le score de 8 à 2. Riley a été le meilleur frappeur des vainqueurs avec trois coups sûrs tandis qu'Harris et Rouleau en ont frappé deux chacun.

Rouleau a été le facteur décisif en frappant un deux-butts avec les buts remplis en première manche.

Ce soir, il y aura joute entre Sorel et Granby.

Score par manches:
Giants 000 100 100—2 5 3
Sorel 300 010 40x—8 11 2

Batteries: Brown, Best, Campbell et Gaston, Redbick; Gallagher et Gavin.

GOLF

Gordon B. Taylor, ancien champion amateur du Canada et vainqueur l'année dernière au premier tournoi invitation annuel Kent House, doit arriver à Québec aujourd'hui à bord de l'Empress d'Australie. Le golfeur arrive de Grande-Bretagne, où il a participé à la tournée de l'équipe de l'Association de golf canadienne. Taylor vient défendre son championnat Kent et tenter de décrocher samedi le trophée du duc de Kent.

Gordon Taylor a remporté le championnat Kent l'année dernière avec Gordon McAthey, du Summerlea, en deuxième place, et tous deux ont entré en lice samedi. De plus, Taylor jouera avec son frère Bill Taylor, secrétaire-trésorier honoraire de l'Association de golf de la province de Québec.

Les Taylor, en dépit de leur petit handicap, ont réussi à remporter le second prix net aux fourmes de l'année dernière, qui suivent la compétition du trophée du duc de Kent. De nombreux concurrents prendront part aux fourmes qu'un tournoi en vue du trophée du duc de Kent, et l'on compte, parmi les inscrits, des golfeurs de Montréal, d'Ottawa, des Trois-Rivières et de Québec.

Soirée du Champlain de Valleyfield, samedi

Le club de baseball Champlain de la ligue de Valleyfield organise pour samedi soir prochain une grande soirée sportive et sociale à laquelle ses nombreux partisans sont cordialement invités à y assister. Le jeune et actif sportman Lucien Leduc est encore la tête dirigeante de ce événement qui aura lieu au Château Salaberry. Mlle Marcelle Taillefer présidera la soirée. Le club de baseball Champlain connaît présentement une fructueuse saison dans la ligue de Valleyfield et il est actuellement un sérieux aspirant pour le championnat de cette ville.

LA QUATRIEME RONDE

Ancaster, Ont., 19 (P.C.) — Voici le tirage pour les matchs de quatrième ronde du tournoi pour le championnat amateur de golf canadien, demain:

Jack Rolston, Dundas, vs Fred Wright, Weston, Mass.
C. Ross Somerville, London Hunt, vs Dick Moore, Vancouver.
Dan Kennedy, Winnipeg, vs Stan Leonard, Vancouver.
J. A. Mountfield, Edmonton, vs J. H. Chipman, Lambton, Toronto.
Bobby Reith, Winnipeg, vs Richard Lunn, Chevy Chase, Washington, D.C.
Gordon Taylor, York Downs, Toronto, vs Rod Phelan, Rosedale, Toronto.
Ken Black, Vancouver, vs J. W. Vuile, Royal Montreal.
Stew Vickers, Calgary, vs S. Lewis, Brantford.

DES GARES

(Suite de la première page)

C'est là que la grosse navigation est tout désignée à venir s'amarrer, en tout temps.

Le ministre de la Marine expliqua que le rapport déposé mardi aux Communes n'est qu'une copie intérimaire du vrai rapport que n'a pas encore terminé la Commission des niveaux de la route maritime du Saint-Laurent. C'est un levé plus détaillé et inédit de cette commission que consultait aujourd'hui M. Duranleau pour faire les preuves de sa prédiction. Des cartes marines préparées par le major Norman B. McLean, ingénieur en chef de la route maritime du St-Laurent, ont été montrées aux délégués et on y voyait en effet tous les plans que la Commission des niveaux se prépare à recommander au gouvernement fédéral pour l'aménagement à Montréal d'un port à eau plus profonde qu'à présent, soit 35 pieds presque partout et 32 pieds et demi dans certaines parties moins fréquentées.

"Pour le moment, dit le ministre, le rapport intérimaire suffit car les crédits du gouvernement ne permettraient pas de commencer dans la partie ouest une entreprise de cette envergure. Ce sera pour un peu plus tard. Mais les travaux qui seront effectués cette année même au coût de \$3,500,000, aux environs des jetées Tarte, Laurier et Sutherland, font quand même partie de ce plan d'ensemble pour le port de Montréal."

M. N. B. McLean, en plus d'avoir donné son nom à un bris-glace, est un expert reconnu en navigation. Il est au ministère de la Marine depuis un très grand nombre d'années et c'est lui qui a présidé cette commission des niveaux à sa fondation. Ses certés démontrent que de la partie ouest du port jusqu'à Hochelaga, le chenal a encore aujourd'hui une dénivelité de 5 pieds, calculée du cap Victoria jusque sous le pont Jacques-Cartier, ce qui explique d'ailleurs la violence du courant Sainte-Marie à cet endroit.

Or, en nivelant cette déclivité, la violence du courant disparaît et ne constitue plus de handicap à la navigation. De plus, l'accès aux bassins de la partie occidentale est désormais permis à de plus gros paquebots que ceux qui la fréquentent aujourd'hui.

En disant "slope" au lieu de déclivité, en employant le mot "balancement" à la place du substantif balise pour désigner une chute de niveau, M. Duranleau a quand même réussi à faire comprendre aux représentants qui l'étaient venu voir à ce sujet que le port de Montréal ne se porterait pas trop mal si le gouvernement se trouve un jour disposé à écouter les hydrographes qui ont siégé pendant quatorze mois à la commission des niveaux.

Le ministre de la Marine a fait une importante mise au point au cours de la lecture du résumé que lui avait préparé le major N. B. McLean. Cette mise au point se trouvait aussi contenue dans le résumé.

"Il serait absolument désastreux, dit-il, non seulement pour la route maritime du Saint-Laurent mais aussi pour le port de Montréal, d'abandonner toute idée de dragage.

"Savez-vous que si nous n'avions jamais le fleuve comme il se trouvait en 1855, nous aurions eu un canal d'eau dans certains endroits du chenal et 10 pieds et demi dans le lac Saint-Pierre. Il est faux de dire que plus vous draguez plus vous videz le fleuve. Le port de Sorel a été dragué autant comme autant et savez-vous que l'eau est maintenant plus élevée là qu'elle ne l'était en 1897. Depuis cette date, dans tout le parcours de Saint-Laurent, le dragage n'a pas contribué à faire baisser l'eau de plus d'un pied."

Les représentants de la Chambre de Commerce, de la Ligue des propriétaires, de l'Association des Marchands Détaillants de la province de Québec, de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, des Syndicats catholiques et nationaux et de la Chambre de Commerce Junior, — 13 représentants en tout — ont été reçus à 2 heures précises (après avoir lynché en compagnie de M. Duranleau) dans la salle du Comité des Banques et du Commerce, par le ministre de la Marine et cinq de ses collègues, MM. Grote Sterling, ministre de la Défense nationale; R. B. Hanson, ministre du Commerce; Arthur Sauvé, ministre des Postes, et C. H. Cahon, secrétaire d'Etat.

Le porte-parole des délégués venus de la métropole en automobile fut M. T. Taggart-Smythe, président de la Chambre de Commerce. Ce dernier dit en substance que le port de Montréal est menacé de perdre tout son commerce à cause de la baisse des niveaux.

"Vous vous trompez, interrompit l'hon. M. Hanson. Si vous n'avez plus le commerce par la navigation à Montréal, Québec l'aura pour vous et il vous reviendra par ricochet."

— Nous ne l'attendons pas ainsi, reprend M. Smythe. Non seulement une baisse de niveau nous affecterait gravement à Montréal, mais elle affecte aussi tout le Canada.

— C'est bon, nous sympathisons donc avec vous, dit soudain M. Hanson, imperturbable.

M. Smythe: Depuis 1897 nous avons eu une baisse anormale du niveau de l'eau dans le port de Montréal plus de 6 pieds.

M. Hanson: Non, pas six pieds, pas

LE SORT ENVOIE RAINVILLE CONTRE PERRY EN 1ERE RONDE A WIMBLEDON

Six Canadiens participeront au tournoi de tennis sur gazon. — Le classement de Von Cramm en seconde place est une surprise

London, 19. (P.C.) — Six tennismen canadiens attendent aujourd'hui les championnats de Wimbledon, qui doivent commencer à se disputer lundi prochain, afin de s'établir un rang dans le tennis international.

Quatre hommes de Montréal et deux femmes de Vancouver forment l'équipe qui doit représenter le Dominion aux célèbres championnats sur gazon.

Marcel Rainville, de tous ces as, est véritablement celui qui aura la tâche la plus dure. Le tirage l'a désigné comme adversaire du premier joueur du monde, Fred Perry, de Grande-Bretagne, qu'il rencontrera à la première ronde. Les trois autres montrealais sont Roland Longtin, Bobby Murray et Laird Watt.

Celles qui représentent la côte du Pacifique sont Caroline Deacon, championne canadienne sénior, et Eleanor Young, championne canadienne junior.

Tous participeront aux matchs en doubles comme en simples.



MARCEL RAINVILLE

Perry a été classé en première place dans les simples masculins, mais le comité du tournoi a causé toute une sensation en plaçant le baron Gottfried Von Cramm, fameux as germanique, en deuxième place.

La place qu'occupe Von Cramm est due entièrement à ses joues remarquables de l'année dernière, ainsi qu'à ses exploits de la semaine dernière, lors des demi-finales de la coupe Davis pour la zone européenne, où l'Allemand, par son jeu brillant, élimina l'équipe australienne.

Jack Crawford, d'Australie, a obtenu la troisième place. Suivent, par ordre: H. W. "Bunny" Austin; Wilber Allison, d'Austin, Tex.; Sidney B. Wood, Jr., de New-York; Roderich Menzel, de Tschokolowague et Christian Bousaus, de France.

Le classement féminin
Le seconde surprise a été produite lorsque le tirage eut lieu pour les simples féminins. Katherine Stammers, la troisième joueuse d'Angleterre et la seule à date qui ait raison de Mme Helen Wills Moody depuis son retour au tennis actif, a reçu la

sixième place — soit deux places plus loin que Mme Moody.

Dorothy Round, d'Angleterre, gagnante du titre de Wimbledon l'année dernière, a été classée première, suivie par Hilda Krahwinkel Sperling, d'Allemagne, qui a remporté récemment le championnat français sur courts de terre; Helen Hull Jacobs, trois fois gagnante du championnat américain; Mme Moody, qui a détenu six fois le championnat de Wimbledon; Mme René Mathieu, de France; Mlle Stammers; Peggy Scriven, d'Angleterre et Joan Martigan, d'Australie.

RACICOT RECOMMENCE A NEGOCIER AVEC SLAUGHTER POUR LE TROIS

Les difficultés ne rebutent pas Jules Racicot, le promoteur de boxe qui croit, probablement avec raison, avoir en Al McCoy (Florin LeBrasseur) un plus belle attraction que Montréal ait vue depuis la retraite de Léo Kid Roy.

Quand il a su hier que Sammy Slaughter, le noir de Boston, faisait des difficultés pour rencontrer McCoy, après avoir apparemment agréé, Racicot a tenté de se mettre en communication avec le manager du recalcitrant. Tard dans la soirée, il n'avait pas encore de succès, mais il ne doute pas qu'il pourra être plus heureux ce matin.

Si Slaughter persiste à ne pas vouloir rencontrer McCoy ici, Racicot n'est pas en peine car il est une foule de bons hommes dans la catégorie poids mi-lourd, qui ne désespèrent pas avoir l'occasion de rencontrer le prétendant le plus en vue au championnat.

C'est un grand pas à faire que de triompher du Canadien-français, mais comme l'enjeu en vaut la peine, il ne manque pas d'aspirants.

Racicot préfère Slaughter pour le second combat de McCoy parce que le noir a une réputation formidable mais si les choses ne s'aplanissent pas d'ici 24 heures, c'est un adversaire de belle réputation qu'il présentera.

Les difficultés ne rebutent pas Jules Racicot, le promoteur de boxe qui croit, probablement avec raison, avoir en Al McCoy (Florin LeBrasseur) un plus belle attraction que Montréal ait vue depuis la retraite de Léo Kid Roy.

Quand il a su hier que Sammy Slaughter, le noir de Boston, faisait des difficultés pour rencontrer McCoy, après avoir apparemment agréé, Racicot a tenté de se mettre en communication avec le manager du recalcitrant. Tard dans la soirée, il n'avait pas encore de succès, mais il ne doute pas qu'il pourra être plus heureux ce matin.

Si Slaughter persiste à ne pas vouloir rencontrer McCoy ici, Racicot n'est pas en peine car il est une foule de bons hommes dans la catégorie poids mi-lourd, qui ne désespèrent pas avoir l'occasion de rencontrer le prétendant le plus en vue au championnat.

C'est un grand pas à faire que de triompher du Canadien-français, mais comme l'enjeu en vaut la peine, il ne manque pas d'aspirants.

Racicot préfère Slaughter pour le second combat de McCoy parce que le noir a une réputation formidable mais si les choses ne s'aplanissent pas d'ici 24 heures, c'est un adversaire de belle réputation qu'il présentera.

LES RESULTATS

AQUEDUCT
Première course, 5 furlongs — 1er, Black Cap, 112. W. Wright, 11-20. 2-1. 3-1. 4-1. 5-1. 6-1. 7-1. 8-1. 9-1. 10-1. 11-1. 12-1. 13-1. 14-1. 15-1. 16-1. 17-1. 18-1. 19-1. 20-1. 21-1. 22-1. 23-1. 24-1. 25-1. 26-1. 27-1. 28-1. 29-1. 30-1. 31-1. 32-1. 33-1. 34-1. 35-1. 36-1. 37-1. 38-1. 39-1. 40-1. 41-1. 42-1. 43-1. 44-1. 45-1. 46-1. 47-1. 48-1. 49-1. 50-1. 51-1. 52-1. 53-1. 54-1. 55-1. 56-1. 57-1. 58-1. 59-1. 60-1. 61-1. 62-1. 63-1. 64-1. 65-1. 66-1. 67-1. 68-1. 69-1. 70-1. 71-1. 72-1. 73-1. 74-1. 75-1. 76-1. 77-1. 78-1. 79-1. 80-1. 81-1. 82-1. 83-1. 84-1. 85-1. 86-1. 87-1. 88-1. 89-1. 90-1. 91-1. 92-1. 93-1. 94-1. 95-1. 96-1. 97-1. 98-1. 99-1. 100-1. 101-1. 102-1. 103-1. 104-1. 105-1. 106-1. 107-1. 108-1. 109-1. 110-1. 111-1. 112-1. 113-1. 114-1. 115-1. 116-1. 117-1. 118-1. 119-1. 120-1. 121-1. 122-1. 123-1. 124-1. 125-1. 126-1. 127-1. 128-1. 129-1. 130-1. 131-1. 132-1. 133-1. 134-1. 135-1. 136-1. 137-1. 138-1. 139-1. 140-1. 141-1. 142-1. 143-1. 144-1. 145-1. 146-1. 147-1. 148-1. 149-1. 150-1. 151-1. 152-1. 153-1. 154-1. 155-1. 156-1. 157-1. 158-1. 159-1. 160-1. 161-1. 162-1. 163-1. 164-1. 165-1. 166-1. 167-1. 168-1. 169-1. 170-1. 171-1. 172-1. 173-1. 174-1. 175-1. 176-1. 177-1. 178-1. 179-1. 180-1. 181-1. 182-1. 183-1. 184-1. 185-1. 186-1. 187-1. 188-1. 189-1. 190-1. 191-1. 192-1. 193-1. 194-1. 195-1. 196-1. 197-1. 198-1. 199-1. 200-1. 201-1. 202-1. 203-1. 204-1. 205-1. 206-1. 207-1. 208-1. 209-1. 210-1. 211-1. 212-1. 213-1. 214-1. 215-1. 216-1. 217-1. 218-1. 219-1. 220-1. 221-1. 222-1. 223-1. 224-1. 225-1. 226-1. 227-1. 228-1. 229-1. 230-1. 231-1. 232-1. 233-1. 234-1. 235-1. 236-1. 237-1. 238-1. 239-1. 240-1. 241-1. 242-1. 243-1. 244-1. 245-1. 246-1. 247-1. 248-1. 249-1. 250-1. 251-1. 252-1. 253-1. 254-1. 255-1. 256-1. 257-1. 258-1. 259-1. 260-1. 261-1. 262-1. 263-1. 264-1. 265-1. 266-1. 267-1. 268-1. 269-1. 270-1. 271-1. 272-1. 273-1. 274-1. 275-1. 276-1. 277-1. 278-1. 279-1. 280-1. 281-1. 282-1. 283-1. 284-1. 285-1. 286-1. 287-1. 288-1. 289-1. 290-1. 291-1. 292-1. 293-1. 294-1. 295-1. 296-1. 297-1. 298-1. 299-1. 300-1. 301-1. 302-1. 303-1. 304-1. 305-1. 306-1. 307-1. 308-1. 309-1. 310-1. 311-1. 312-1. 313-1. 314-1. 315-1. 316-1. 317-1. 318-1. 319-1. 320-1. 321-1. 322-1. 323-1. 324-1. 325-1. 326-1. 327-1. 328-1. 329-1. 330-1. 331-1. 332-1. 333-1. 334-1. 335-1. 336-1. 337-1. 338-1. 339-1. 340-1. 341-1. 342-1. 343-1. 344-1. 345-1. 346-1. 347-1. 348-1. 349-1. 350-1. 351-1. 352-1. 353-1. 354-1. 355-1. 356-1. 357-1. 358-1. 359-1. 360-1. 361-1. 362-1. 363-1. 364-1. 365-1. 366-1. 367-1. 368-1. 369-1. 370-1. 371-1. 372-1. 373-1. 374-1. 375-1. 376-1. 377-1. 378-1. 379-1. 380-1. 381-1. 382-1. 383-1. 384-1. 385-1. 386-1. 387-1. 388-1. 389-1. 390-1. 391-1. 392-1. 393-1. 394-1. 395-1. 396-1. 397-1. 398-1. 399-1. 400-1. 401-1. 402-1. 403-1. 404-1. 405-1. 406-1. 407-1. 408-1. 409-1. 410-1. 411-1. 412-1. 413-1. 414-1. 415-1. 416-1. 417-1. 418-1. 419-1. 420-1. 421-1. 422-1. 423-1. 424-1. 425-1. 426-1. 427-1. 428-1. 429-1. 430-1. 431-1. 432-1. 433-1. 434-1. 435-1. 436-1. 437-1. 438-1. 439-1. 440-1. 441-1. 442-1. 443-1. 444-1. 445-1. 446-1. 447-1. 448-1. 449-1. 450-1. 451-1. 452-1. 453-1. 454-1. 455-1. 456-1. 457-1. 458-1. 459-1. 460-1. 461-1. 462-1. 463-1. 464-1. 465-1. 466-1. 467-1. 468-1. 469-1. 470-1. 471-1. 472-1. 473-1. 474-1. 475-1. 476-1. 477-1. 478-1. 479-1. 480-1. 481-1. 482-1. 483-1. 484-1. 485-1. 486-1. 487-1. 488-1. 489-1. 490-1. 491-1. 492-1. 493-1. 494-1. 495-1. 496-1. 497-1. 498-1. 499-1. 500-1. 501-1. 502-1. 503-1. 504-1. 505-1. 506-1. 507-1. 508-1. 509-1. 510-1. 511-1. 512-1. 513-1. 514-1. 515-1. 516-1. 517-1. 518-1. 519-1. 520-1. 521-1. 522-1. 523-1. 524-1. 525-1. 526-1. 527-1. 528-1. 529-1. 530-1. 531-1. 532-1. 533-1. 534-1. 535-1. 536-1. 537-1. 538-1. 539-1. 540-1. 541-1. 542-1. 543-1. 544-1. 545-1. 546-1. 547-1. 548-1. 549-1. 550-1. 551-1. 552-1. 553-1. 554-1. 555-1. 556-1. 557-1. 558-1. 559-1. 560-1. 561-1. 562-1. 563-1. 564-1. 565-1. 566-1. 567-1. 568-1. 569-1. 570-1. 571-1. 572-1. 573-1. 574-1. 575-1. 576-1. 577-1. 578-1. 579-1. 580-1. 581-1. 582-1. 583-1. 584-1. 585-1. 586-1. 587-1. 588-1. 589-1. 590-1. 591-1. 592-1. 593-1. 594-1. 595-1. 596-1. 597-1. 598-1. 599-1. 600-1. 601-1. 602-1. 603-1. 604-1. 605-1. 606-1. 607-1. 608-1. 609-1. 610-1. 611-1. 612-1. 613-1. 614-1. 615-1. 616-1. 617-1. 618-1. 619-1. 620-1. 621-1. 622-1. 623-1. 624-1. 625-1. 626-1. 627-1. 628-1. 629-1. 630-1. 631-1. 632-1. 633-1. 634-1. 635-1. 636-1. 637-1. 638-1. 639-1. 640-1. 641-1. 642-1. 643-1. 644-1. 645-1. 646-1. 647-1. 648-1. 649-1. 650-1. 651-1. 652-1. 653-1. 654-1. 655-1. 656-1. 657-1. 658-1. 659-1. 660-1. 661-1. 662-1. 663-1. 664-1. 665-1. 666-1. 667-1. 668-1. 669-1. 670-1. 671-1. 672-1. 673-1. 674-1. 675-1. 676-1. 677-1. 678-1. 679-1. 680-1. 681-1. 682-1. 683-1. 684-1. 685-1. 686-1. 687-1. 688-1. 689-1. 690-1. 691-1. 692-1. 693-1. 694-1. 695-1. 696-1. 697-1. 698-1. 699-1. 700-1. 701-1. 702-1. 703-1. 704-1. 705-1. 706-1. 707-1. 708-1. 709-1. 710-1. 711-1. 712-1. 713-1. 714-1. 715-1. 716-1. 717-1. 718-1. 719-1. 720-1. 721-1. 722-1. 723-1. 724-1. 725-1. 726-1. 727-1. 728-1. 729-1. 730-1. 731-1. 732-1. 733-1. 734-1. 735-1. 736-1. 737-1. 738-1. 739-1. 740-1. 741-1. 742-1. 743-1. 744-1. 745-1. 746-1. 747-1. 748-1. 749-1. 750-1. 751-1. 752-1. 753-1. 754-1. 755-1. 756-1. 757-1. 758-1. 759-1. 760-1. 761-1. 762-1. 763-1. 764-1. 765-1. 766-1. 767-1. 768-1. 769-1. 770-1. 771-1. 772-1. 773-1. 774-1. 775-1. 776-1. 777-1. 778-1. 779-1. 780-1. 781-1. 782-1. 783-1. 784-1. 785-1. 786-1. 787-1. 788-1. 789-1. 790-1. 791-1. 792-1. 793-1. 794-1. 795-1. 796-1. 797-1. 798-1. 799-1. 800-1. 801-1. 802-1. 803-1. 804-1. 805-1. 806-1. 807-1. 808-1. 809-1. 810-1. 811-1. 812-1. 813-1. 814-1. 815-1. 816-1. 817-1. 818-1. 819-1. 820-1. 821-1. 822-1. 823-1. 824-1. 825-1. 826-1. 827-1. 828-1. 829-1. 830-1. 831-1. 832-1. 833-1. 834-1. 835-1. 836-1. 837-1. 838-1. 839-1. 840-

FINANCE

Variations minimales des titres miniers

LES LIQUIDATIONS SONT FACILEMENT ABSORBÉES AU MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 20. — Les acheteurs sur la section minière de la Bourse de Toronto paraissent aussi nombreux que les liquidateurs hier mais rien n'a été remarquable au cours de la séance. Bralorne a épuisé les porteurs de ce titre en remontant à \$5 sur un effort de déplacement et Tech-Hughes a affiché une vigueur modérée. Les autres titres étaient fermes en général sur un faible virement mais les argentifères se maintenaient faibles.

A \$5.05 Bralorne accusait un gain de 30 cents. Domec, Lake Shore et Wright-Hargreaves se dirigeaient vers la hausse. La plupart des aurifères de second ordre se maintiennent au même point. Macassa, McWatters et Buffalo Ankerite ont terminé avec des gains de 2 à 5 cents. Kirkland Lake a fléchi de 2 cents.

Les argentifères ont clôturé au-dessus de leur cote minima de la matinée; l'activité de ce groupe portait particulièrement sur Eldorado et Bear. Eldorado a glissé de près de 5 cents et Bear de 1 ou deux points. Noranda réalisait une plus forte demande au cours de la seconde partie de la séance où il affichait plus de fermété.

Les pétroles opéraient au ralenti.

BOURSE DE TORONTO

Cours d'achat formés par RACINE & CO Édifice Aldred, Place d'Armes

Ventes Titres	Ouv	Haut	Bas	Clot
Abitibi	75	75	75	75
Abitibi P	10	10	10	10
Bell Tel	127 1/2	130	127 1/2	130
Blue Rib	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Brazilian	70	70	70	70
B. O. Oil	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
B. C. Pow	24	24	24	24
B. C. Pow B	24	24	24	24
B. C. Pow C	24	24	24	24
B. C. Pow D	24	24	24	24
B. C. Ship	32	32	32	32
Can. Pac	60	60	60	60
Can. Pac S	60	60	60	60
Can. Pac W	60	60	60	60
Can. Pac E	60	60	60	60
Can. Pac A	60	60	60	60
Can. Pac B	60	60	60	60
Can. Pac C	60	60	60	60
Can. Pac D	60	60	60	60
Can. Pac E	60	60	60	60
Can. Pac F	60	60	60	60
Can. Pac G	60	60	60	60
Can. Pac H	60	60	60	60
Can. Pac I	60	60	60	60
Can. Pac J	60	60	60	60
Can. Pac K	60	60	60	60
Can. Pac L	60	60	60	60
Can. Pac M	60	60	60	60
Can. Pac N	60	60	60	60
Can. Pac O	60	60	60	60
Can. Pac P	60	60	60	60
Can. Pac Q	60	60	60	60
Can. Pac R	60	60	60	60
Can. Pac S	60	60	60	60
Can. Pac T	60	60	60	60
Can. Pac U	60	60	60	60
Can. Pac V	60	60	60	60
Can. Pac W	60	60	60	60
Can. Pac X	60	60	60	60
Can. Pac Y	60	60	60	60
Can. Pac Z	60	60	60	60
Can. Pac AA	60	60	60	60
Can. Pac AB	60	60	60	60
Can. Pac AC	60	60	60	60
Can. Pac AD	60	60	60	60
Can. Pac AE	60	60	60	60
Can. Pac AF	60	60	60	60
Can. Pac AG	60	60	60	60
Can. Pac AH	60	60	60	60
Can. Pac AI	60	60	60	60
Can. Pac AJ	60	60	60	60
Can. Pac AK	60	60	60	60
Can. Pac AL	60	60	60	60
Can. Pac AM	60	60	60	60
Can. Pac AN	60	60	60	60
Can. Pac AO	60	60	60	60
Can. Pac AP	60	60	60	60
Can. Pac AQ	60	60	60	60
Can. Pac AR	60	60	60	60
Can. Pac AS	60	60	60	60
Can. Pac AT	60	60	60	60
Can. Pac AU	60	60	60	60
Can. Pac AV	60	60	60	60
Can. Pac AW	60	60	60	60
Can. Pac AX	60	60	60	60
Can. Pac AY	60	60	60	60
Can. Pac AZ	60	60	60	60
Can. Pac BA	60	60	60	60
Can. Pac BB	60	60	60	60
Can. Pac BC	60	60	60	60
Can. Pac BD	60	60	60	60
Can. Pac BE	60	60	60	60
Can. Pac BF	60	60	60	60
Can. Pac BG	60	60	60	60
Can. Pac BH	60	60	60	60
Can. Pac BI	60	60	60	60
Can. Pac BJ	60	60	60	60
Can. Pac BK	60	60	60	60
Can. Pac BL	60	60	60	60
Can. Pac BM	60	60	60	60
Can. Pac BN	60	60	60	60
Can. Pac BO	60	60	60	60
Can. Pac BP	60	60	60	60
Can. Pac BQ	60	60	60	60
Can. Pac BR	60	60	60	60
Can. Pac BS	60	60	60	60
Can. Pac BT	60	60	60	60
Can. Pac BU	60	60	60	60
Can. Pac BV	60	60	60	60
Can. Pac BW	60	60	60	60
Can. Pac BX	60	60	60	60
Can. Pac BY	60	60	60	60
Can. Pac BZ	60	60	60	60
Can. Pac CA	60	60	60	60
Can. Pac CB	60	60	60	60
Can. Pac CC	60	60	60	60
Can. Pac CD	60	60	60	60
Can. Pac CE	60	60	60	60
Can. Pac CF	60	60	60	60
Can. Pac CG	60	60	60	60
Can. Pac CH	60	60	60	60
Can. Pac CI	60	60	60	60
Can. Pac CJ	60	60	60	60
Can. Pac CK	60	60	60	60
Can. Pac CL	60	60	60	60
Can. Pac CM	60	60	60	60
Can. Pac CN	60	60	60	60
Can. Pac CO	60	60	60	60
Can. Pac CP	60	60	60	60
Can. Pac CQ	60	60	60	60
Can. Pac CR	60	60	60	60
Can. Pac CS	60	60	60	60
Can. Pac CT	60	60	60	60
Can. Pac CU	60	60	60	60
Can. Pac CV	60	60	60	60
Can. Pac CW	60	60	60	60
Can. Pac CX	60	60	60	60
Can. Pac CY	60	60	60	60
Can. Pac CZ	60	60	60	60
Can. Pac DA	60	60	60	60
Can. Pac DB	60	60	60	60
Can. Pac DC	60	60	60	60
Can. Pac DD	60	60	60	60
Can. Pac DE	60	60	60	60
Can. Pac DF	60	60	60	60
Can. Pac DG	60	60	60	60
Can. Pac DH	60	60	60	60
Can. Pac DI	60	60	60	60
Can. Pac DJ	60	60	60	60
Can. Pac DK	60	60	60	60
Can. Pac DL	60	60	60	60
Can. Pac DM	60	60	60	60
Can. Pac DN	60	60	60	60
Can. Pac DO	60	60	60	60
Can. Pac DP	60	60	60	60
Can. Pac DQ	60	60	60	60
Can. Pac DR	60	60	60	60
Can. Pac DS	60	60	60	60
Can. Pac DT	60	60	60	60
Can. Pac DU	60	60	60	60
Can. Pac DV	60	60	60	60
Can. Pac DW	60	60	60	60
Can. Pac DX	60	60	60	60
Can. Pac DY	60	60	60	60
Can. Pac DZ	60	60	60	60
Can. Pac EA	60	60	60	60
Can. Pac EB	60	60	60	60
Can. Pac EC	60	60	60	60
Can. Pac ED	60	60	60	60
Can. Pac EE	60	60	60	60
Can. Pac EF	60	60	60	60
Can. Pac EG	60	60	60	60
Can. Pac EH	60	60	60	60
Can. Pac EI	60	60	60	60
Can. Pac EJ	60	60	60	60
Can. Pac EK	60	60	60	60
Can. Pac EL	60	60	60	60
Can. Pac EM	60	60	60	60
Can. Pac EN	60	60	60	60
Can. Pac EO	60	60	60	60
Can. Pac EP	60	60	60	60
Can. Pac EQ	60	60	60	60
Can. Pac ER	60	60	60	60
Can. Pac ES	60	60	60	60
Can. Pac ET	60	60	60	60
Can. Pac EU	60	60	60	60
Can. Pac EV	60	60	60	60
Can. Pac EW	60	60	60	60
Can. Pac EX	60	60	60	60
Can. Pac EY	60	60	60	60
Can. Pac EZ	60	60	60	60
Can. Pac FA	60	60	60	60
Can. Pac FB	60	60	60	60
Can. Pac FC	60	60	60	60
Can. Pac FD	60	60	60	60
Can. Pac FE	60	60	60	60
Can. Pac FF	60	60	60	60
Can. Pac FG	60	60	60	60
Can. Pac FH	60	60	60	60
Can. Pac FI	60	60	60	60
Can. Pac FJ	60	60	60	60
Can. Pac FK	60	60	60	60
Can. Pac FL	60	60	60	60
Can. Pac FM	60	60	60	60
Can. Pac FN	60	60	60	60
Can. Pac FO	60	60	60	60
Can. Pac FP	60	60	60	60
Can. Pac FQ	60	60	60	60
Can. Pac FR	60	60	60	60
Can. Pac FS	60	60	60	60
Can. Pac FT	60	60	60	60
Can. Pac FU	60	60	60	60
Can. Pac FV	60	60	60	60
Can. Pac FW	60	60	60	60
Can. Pac FX	60	60	60	60
Can. Pac FY	60	60	60	60
Can. Pac FZ	60	60	60	60
Can. Pac GA	60	60	60	60
Can. Pac GB	60	60	60	60
Can. Pac GC	60	60	60	60
Can. Pac GD	60	60	60	60
Can. Pac GE	60	60	60	60
Can. Pac GF	60	60	60	60
Can. Pac GG	60	60	60	60
Can. Pac GH	60	60	60	60
Can. Pac GI	60	60	60	60
Can. Pac GJ	60	60	60	60
Can. Pac GK	60	60	60	60
Can. Pac GL	60	60	60	60
Can. Pac GM	60	60	60	60
Can. Pac GN	60	60	60	60
Can. Pac GO	60	60	60	60
Can. Pac GP	60	60	60	60
Can. Pac GQ	60	60	60	60
Can. Pac GR	60	60	60	60
Can. Pac GS	60	60	60	60
Can. Pac GT	60	60	60	60
Can. Pac GU	60	60	60	60
Can. Pac GV	60	60	60	60
Can. Pac GW	60	60	60	60
Can. Pac GX	60	60	60	60
Can. Pac GY	60	60	60	60
Can. Pac GZ	60	60	60	60
Can. Pac HA	60	60	60	60
Can. Pac HB	60	60	60	60
Can. Pac HC	60	60	60	60
Can. Pac HD	60	60	60	60
Can. Pac HE	60	60	60	60
Can. Pac HF	60	60	60	60
Can. Pac HG	60	60	60	60
Can. Pac HH	60	60	60	60
Can. Pac HI	60	60	60	60
Can. Pac HJ	60	60	60	60
Can. Pac HK	60	60	60	60
Can. Pac HL	60	60	60	60
Can. Pac HM	60	60	60	60
Can. Pac HN	60	60	60	60
Can. Pac HO	60	60	60	60
Can. Pac HP	60	60	60	60
Can. Pac HQ	60	60	60	60
Can. Pac HR	60	60	60	60
Can. Pac HS	60	60	60	60
Can. Pac HT	60	60	60	60
Can. Pac HU	60	60	60	60
Can. Pac HV	60	60	60	60
Can. Pac HW	60	60	60	60
Can. Pac HX	60	60	60	60
Can. Pac HY	60	60	60	60
Can. Pac HZ	60	60	60	60
Can. Pac IA	60	60	60	60
Can. Pac IB	60	60	60	60
Can. Pac IC	60	60	60	60
Can. Pac ID	60	60	60	60
Can. Pac IE	60	60	60	60
Can. Pac IF	60	60	60	60
Can. Pac IG	60	60	60	60
Can. Pac IH	60	60	60	60
Can. Pac II	60	60	60	60
Can. Pac IJ	60	60	60	60
Can. Pac IK	60	60	60	60
Can. Pac IL	60	60	60	60
Can. Pac IM	60	60	60	60
Can. Pac IN	60	60	60	60
Can. Pac IO	60	60	60	60
Can. Pac IP	60	60	60	60
Can. Pac IQ	60	60	60	60
Can. Pac IR	60	60	60	60
Can. Pac IS	60	60	60	60
Can. Pac IT	60	60	60	60
Can. Pac IU	60	60	60	60
Can. Pac IV	60	60	60	60
Can. Pac IW	60	60	60	60
Can. Pac IX	60	60	60	

ELU VICE-PRESIDENT



M. K.-W. DALGLISH, C.A., associé de la firme Deloitte, Plender, Haskins & Sells, qui vient d'être élu vice-président de l'Association des Comptables Licenciés de la province de Québec.

BOURSE DE MONTREAL

Cours des actions non traitées

Garneau & Ostiguy

Table of stock prices for Montreal market, including various companies like Agnew Surpass, Balmont, and others.

Marché de Vancouver

Vancouver, 20. — Les grosses mines d'or reflètent plus de vigueur hier sur le marché de cette ville bien que quelques-uns des bas métaux et des aurifères aient glissé.

Table of stock prices for Vancouver market, including companies like Eastman Kodak, Eaton Axle, and others.

Le marché de l'argent

L'argent pour livraisons à terme accusait des pertes allant de 35 à 75 points, l'actuel à porté sur 17 lots.

Advertisement for Radiotrons Marconi RVC, featuring a large 'RVC' logo and text 'SONT EN VENTE PARTOUT'.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours journaliers par ABBOTT, FROST & PAINE, 201, Notre-Dame ouest, Montréal.

Large table of stock prices for the New York market, listing various companies and their share prices.

STOCKS

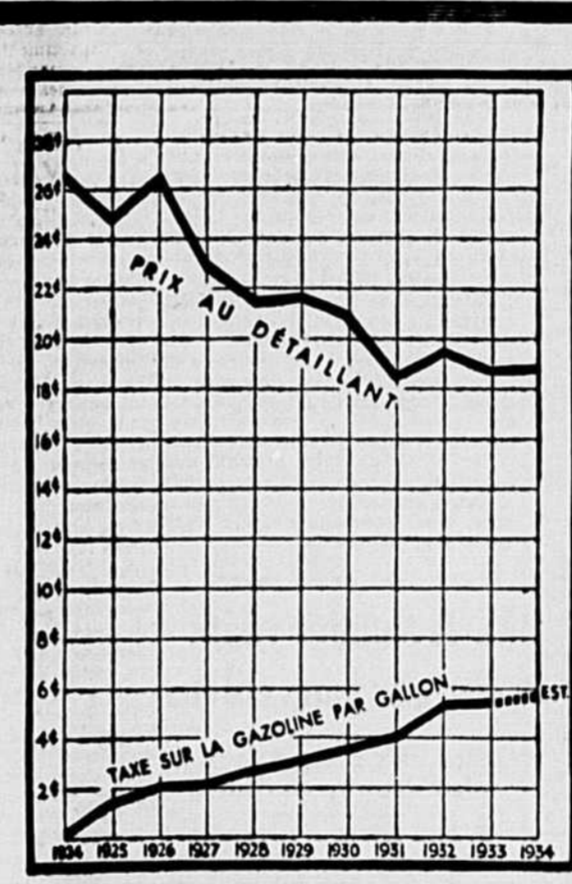
Table of stock prices for various companies, including Missouri K & T, Do, and others.

Table of stock prices for Montreal market, including companies like United Carbon, United Corporation, and others.

BOURSE DE MONTREAL

Cours journaliers par GARNEAU & OSTIGUY, Edifice Alfred, Place d'Armen, Montréal.

Table of stock prices for Montreal market, including companies like Agnew Surpass, Balmont, and others.



Le diagramme ci-contre indique comment le prix de la gazoline au détailant a diminué et la taxe sur la gazoline a augmenté depuis 1924. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

Prix décroissants — Impôts croissants

EN 1924, le prix moyen au détailant de toutes les gazolines vendues au Canada était de 26.6 cents par gallon impérial. Depuis lors, ce prix a baissé presque continuellement, se maintenant à 18.8 cents durant 1933 et 1934, soit près de huit cents de moins qu'en 1924.

En 1924, la taxe sur la gazoline était une innovation au Canada et, cette année-là, la taxe perçue dans tout le pays se chiffra en moyenne à un peu plus de 1/4 de cent par gallon consommé.

Advertisement for Imperial Oil Limited, featuring the company logo and text 'L'EMBLEME D'UN IMPERIAL COMMERCIAL LOYAL'.

Harbour 5131	Rédaction et information.....	HA. 5131
Tous les services de jour	Spécial de la rédaction.....	HA. 5134
	Courant de la rédaction.....	HA. 3461
	Annuaire et adresses.....	HA. 3507
	Circulation et expédition.....	HA. 5134

Vigoureuse riposte de M. Trépanier à l'échevin Raynault

Diminution dans le prix de l'essence

Une compagnie indépendante vend la gazoline 20 sous le gallon

Le prix de détail de l'essence a baissé, hier, dans diverses parties de la ville, à la suite de l'initiative d'une nouvelle compagnie distributrice de gazoline, la St. Lawrence Oil Company Limited, qui vend maintenant l'essence vingt sous le gallon, taxe comprise. La St. Lawrence est une compagnie indépendante et le prix qu'elle demande représente une économie de sept sous par gallon sur les plus bas prix du marché jusqu'à hier.

M. C.S. Griffith, directeur à Montréal de l'Imperial Oil, a reconnu hier soir que sa compagnie avait commencé à vendre l'essence à vingt sous le gallon à trois des postes de la ville. Il déclara cependant que le produit ainsi réduit ne représentait pas la qualité ordinaire de l'essence vendue par l'Imperial. M. John Irwin, président de la McColl-Frontenac Oil Company, a déclaré de son côté que sa compagnie mettrait sur le marché un produit capable de concurrencer, au même prix, celui des compagnies qui vendraient l'essence vingt sous le gallon. Le major F.F. McKean, de la Champlain Oil Company, a dit d'autre part que sa compagnie n'avait pris jusqu'ici aucune

L'échevin de Lafontaine se défend contre des attaques très vives

Travaux publics

Les choses sont décidément au pire entre M. Léon Trépanier, échevin de Lafontaine, et M. Adhémar Raynault, représentant du quartier Préfontaine. Hier après-midi, à quelques heures d'intervalle, l'un et l'autre communiquaient à la presse d'importantes déclarations, en guise de complément aux discours prononcés lundi, lors de la réunion spéciale du conseil. Il n'est qu'un regret, c'est que M. Trépanier ait quitté Montréal hier soir, à destination de l'Abitibi, et que les choses en doivent rester là jusqu'à samedi.

On sait l'heureux effet des premières déclarations de M. Trépanier. La suggestion de substituer les travaux publics au système actuel d'allocations de secours a été accueillie dans divers milieux avec satisfaction puisqu'on voit là que les autorités municipales en sont enfin venues à la décision d'agir. Seule la motion de MM. Raynault et Lacombe dite "de référence" a créé une certaine incertitude. Elle a pourtant ses fidèles à l'hôtel de ville.

M. Raynault, afin d'en appeler à l'opinion et de ne pas laisser sans réponse la déclaration que faisait hier M. Trépanier, s'est aujourd'hui expliqué à nouveau, quoique plus brièvement, en ces termes: "Dans sa lettre d'hier au comité exécutif, l'échevin de Lafontaine, fidèle à son attitude de louvoisement, tente de concilier son inconscience avec les règles du conseil. Il a tenté l'autre jour l'énumération des misères des chômeurs en présentant une résolution qui ne tenait aucun compte des besoins actuels de ces derniers. Ces deux gestes de sa part ajoutés à tant d'autres illustrent bien notre homme. Défenseur du trust du taxi l'autre jour, M. Trépanier veut aujourd'hui empêcher la condition de sans travail par une motion, d'ailleurs inexplicable et inexplicable. Mettant de l'avant dans un discours contradictoire ses origines modestes afin de mieux faire avaler sa perfidie, comme ces femmes qui étalent ostensiblement une médaille scapulaire, ce politicien acrobate a une audace que seule son ambition peut dépasser. Il affirme dans sa lettre qu'une proposition comme la mienne de l'autre jour ne permet pas la discussion, si ce n'est au proposer, quand il sait, comme nous savons tous, que des motions dans la même teneur furent discutées par plusieurs membres du Conseil et cela sans être rappelés à l'ordre par M. Trépanier.

"Quand M. Trépanier dit 'qu'on demande d'un seul coup de modifier l'entente fédérale' il dit une fausseté, car nous n'avons en ce moment rien à faire avec le fédéral en ce qui regarde le secours, puisque tout nous vient de Québec, lui, ensuite, transige avec Ottawa. Sa lettre d'hier est donc un autre acte de son répertoire d'équillibrisme politique et je n'en dis pas davantage pour le moment, sachant quel jugement la population montréalaise porte sur ce déclamateur, comptant aussi qu'il y a une prochaine assemblée du conseil, il me sera possible de fournir plus de détails sur cette question.

C'est là, évidemment, comme le notait avec une moue quelques représentants municipaux, un langage pour le moins inusité, du moins hors de l'enceinte où nos échevins agitent leurs petits différends. C'est ce qui explique peut-être pourquoi M. Léon Trépanier, quelques moments après cette déclaration écrite, nous communiquait ce qui suit:

"L'échevin Raynault vient de donner une entrevue, qu'un journal reproduit, et sous prétexte de me flatter, parce que j'ai le tort de réclamer avec tous mes collègues du conseil, moins lui, que les chômeurs nous fournissent du travail en retour des allocations de secours que nous leur donnons, il me compare à une femme sur la poitrine de laquelle il a posé la médaille scapulaire. Je n'ai pas besoin d'insister sur l'indécence et la vulgarité d'une telle comparaison, mais comme elle cadre bien avec les discours qu'il fait de ce temps-ci dans la province, au cours desquels il bave sur nos hommes politiques, discours qui sont considérablement tort au groupe auquel il s'est agrippé de force, je me garderais bien de lui répondre de même façon.

"Je ne crois pas que les prostituées et la médaille scapulaire soient en jeu dans cette question si importante et si grave du chômage.

"D'ailleurs ce n'est pas moi qui suis particulièrement la cause de cet excès de rage et de démagogie de Préfontaine. Ce qui lui a fait perdre la tête c'est de lire dans les journaux que le premier mois de la taxe de vente a été un succès et que le contribuable a généreusement, seconde les efforts de la Cité dans le but de maintenir le bon renom de la cité.

"Or monsieur Raynault avait combattu de toutes ses forces le projet et il avait été le seul échevin à tenter de soulever les marchands par ses dénégations échevées.

"Monsieur Raynault peut continuer son apostolat politique de par la province en avant sur ceux qui représentent l'autorité chez nous et il peut continuer à se vanter au conseil qu'il est le seul conseiller municipal animé de bonnes intentions et indépendant des trusts. Ceux qui l'emploient pour percer de ce temps-ci se rendront vite compte des raisons qui font voyager monsieur Raynault, d'un banquet libéral à un banquet bleu pour ensuite tenter refuge dans le "No man's land".

Galt, Ont. 19. (P. C.) — David S. Charlton, 29 ans, avocat, a été choisi aujourd'hui comme candidat libéral aux élections fédérales dans la division de Waterloo-Sud.

LES COLONS ETABLIS DANS LE TEMISCAMINGUE



Comme on pourra le constater, nos colons se sont édifiés des abris temporaires, où leur vie est organisée en commun, en attendant qu'ils aient construit des habitations permanentes, avant la venue des froids de l'hiver. De plus, ils sont en relations directes avec le monde civilisé, soit par le réseau routier provincial ou encore le chemin de fer Pacifique Canadien qui dessert cette partie du Québec oriental. Dans la photo du bas, on aperçoit une tente-dortoir où nos colons vont se reposer, après avoir travaillé et peiné toute la journée pour ériger leur demeure, où viennent les rejoindre leurs familles, une fois l'installation complétée. La photo du haut illustre la célébration de la première messe en terre nouvelle. L'officiant, le missionnaire-colonisateur des Trois-Rivières, M. l'abbé Masson lit en ce moment l'Evangile sur l'autel improvisé érigé à l'entrée de la tente. On voit les colons agenouillés derrière l'officiant au moment de l'élevation. (Photo C.P.R.)

Le Frère Marie-Victorin et le sort du Jardin botanique

LUNDI, JOUR FERIE

A l'occasion de la fête prochaine de la St-Jean-Baptiste, Son Honneur le maire Camille Houde a rédigé la proclamation d'usage et qui se lit ainsi:

"La fête nationale des Canadiens-français devant, cette année comme par le passé, être célébrée avec tout l'éclat possible, je proclame par les présentes jour de fête civique le lundi, 24 du courant, qui doit déjà, en vertu de la loi provinciale, être considéré comme jour de fête légale.

"J'engage en conséquence tous les citoyens de Montréal, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, à décorer à profusion leurs demeures et leurs places d'affaires à l'occasion de cette célébration et à prendre part aux cérémonies et démonstrations grandioses qui se dérouleront ce jour-là, et je fais un appel pressant aux corps publics, industriels, marchands et autres employeurs pour qu'ils donnent, lundi prochain, congé à ceux qui dépendent d'eux."

M. Trépanier visite les nouveaux colons

Visite chez les colons du plan Vautrin, en Abitibi

M. Léon Trépanier, représentant à l'hôtel de ville du quartier Lafontaine, quittait Montréal hier soir à destination des nouvelles colonies établies sur les bords de la rivière Harricana et près d'Amos. Il entend se rendre compte sur place de la mise en pratique du plan Vautrin, puisque les groupements qu'il trouvera sur son passage sont précisément les premiers issus de Montréal aux termes de la législation nouvelle. Ce voyage sera toutefois de très courte durée, puisque M. Trépanier entend être à Montréal dès samedi et qu'il doit, lundi, participer aux manifestations de la St-Jean-Baptiste.

L'échevin de Lafontaine, qui entend faire l'impossible pour amener les autorités municipales à entrer en ses vues et à substituer un plan de travaux publics au système actuel d'allocations de secours, a eu, au cours de la journée, des nouveaux entretiens avec le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac. A sa demande, dès aujourd'hui, un meeting spécial groupera MM. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics, Emile Bernadet, surintendant des parcs, Albert Chevalier, directeur de l'assistance municipale, le brigadier-général E. de B. Panet, président de la commission du chômage, et l'échevin A.-E. Goyette, représentant du quartier St-Jean-Baptiste. On y discutera des moyens à prendre pour l'exécution de certains travaux avec l'aide des chômeurs assistés.

M. Trépanier a également suggéré à M. Savignac de déléguer à Detroit le directeur des travaux publics et l'échevin de St-Jean-Baptiste, afin de leur faire connaître dans ses détails le plan adopté par cette grande ville américaine et au moyen duquel les autorités ont réussi à diminuer de vingt pour cent le nombre de chômeurs, tout simplement en exigeant des assistés du travail en retour des allocations consun-

Les autorités municipales décident l'aménagement scientifique du parc de Maisonneuve

Du travail

Le sujet du jardin botanique du parc Maisonneuve est remis à l'honneur. Le président du comité exécutif, à l'issue d'une entrevue avec M. Emile Bernadet, surintendant des parcs municipaux, a décidé de prendre les mesures nécessaires pour empêcher que la serre et le terrain avoisinant que l'on s'entend à désigner du nom de jardin botanique ne deviennent un refuge à Géants des Flandres. Il n'est vraiment pas trop tôt pour y songer après tout le travail qu'on fit dans le passé avec ce fameux jardin qui devait devenir comparable à ceux des capitales d'Europe et des grandes cités américaines.

Ce qui ressort de cet entretien, c'est que le R. F. Marie-Victorin, le plus érudite de nos botanistes, sera chargé, toujours de concert avec les autorités du département des parcs, de transformer la serre actuelle et l'espace qui l'environne et d'en faire, enfin, un véritable jardin botanique, et ce, à la plus grande satisfaction des citoyens de Montréal. Il est urgent, toutefois, que les autorités municipales ne demeurent pas en si bon chemin et qu'ils donnent à ce projet toute l'ampleur qui convient.

Le R. F. Marie-Victorin, que nous interrogeons hier soir à cet égard, nous faisait une déclaration qui mérite d'être étudiée en ses moindres aspects. Disons pourtant que c'est avec réticence que le savant religieux nous confiait ses réflexions, puisque M. Bernadet n'a pu encore avoir d'entrevue avec lui et établir les jalons de ce qui est à faire. Le R. F. Marie-Victorin, pour l'heure, n'a reçu aucune communication officielle. Les journaux seuls lui ont appris la décision des autorités municipales.

"Le développement du jardin botanique, dit le R. F. Marie-Victorin, est d'autant plus urgent qu'il peut apporter, en partie, une solution au problème actuel du chômage. Une telle entreprise convient éminemment à aider les personnes sans emploi, puisqu'elle nécessite des travaux très considérables, tels que terrassements, plantations, construction de chemins, talus, étangs, etc.. Ce qui signifie qu'un très grand nombre d'hommes devra être employé, d'hommes même inexpérimentés en ces sortes de choses.

(Suite page 6)

Le baccalauréat s'est terminé hier soir à l'Université

Plusieurs centaines d'élèves se sont présentés au double examen

Les sessions du printemps du baccalauréat classique se sont terminées, ces jours derniers, dans les collèges classiques affiliés à l'Université de Montréal, ainsi qu'à l'immeuble central de l'Université, rue Saint-Denis, pour les élèves extracollégiaux.

Ces derniers étaient plus de deux cents, pendant que les autres dispensaient le millier, rhétorique, philosophie et chimie première année comprises.

Les comités de correction se réuniront aujourd'hui même au séminaire de Sainte-Thérèse où se fera cette année toute la correction. Celle-ci se terminera jeudi ou vendredi de la semaine prochaine, après quoi les résultats seront officiellement annoncés. C'est le chanoine Emile Chartier, vice-recteur, qui représente la Faculté des Arts au séminaire de Sainte-Thérèse. Beaucoup de futurs bacheliers ne seront satisfaits qu'à la fin de la semaine qui vient.

Congrès à Paris

C'est lundi prochain que s'ouvrira à Paris le congrès de la Chambre de Commerce internationale auquel assistera M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales et secrétaire honoraire de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Par les sujets qui y seront traités, ce congrès aura cette année une importance particulière. Il sera en effet consacré entièrement à l'étude des problèmes actuels du commerce international, des tarifs douaniers et des questions monétaires. Sir Arthur Balfour, un des délégués anglais, y présentera une communication documentée sur la situation présente du commerce international et les changements qu'elle implique.

(Suite page 6)

Dès mardi, M. Savignac fera la conscription du travail

NOUVELLES DE LACHINE

Le conseil municipal de Lachine a tenu son assemblée régulière hier soir sous la présidence de son honneur M. le maire Anatole Carignan.

Les affaires de routine expédiées, le greffier donne lecture des correspondances. Le ministre des Travaux publics avertit le conseil qu'une somme additionnelle de \$3,371.65 est octroyée pour secours fournis aux nécessiteux au cours du mois d'avril. L'Union des municipalités invite les membres du conseil à assister au banquet en l'honneur de M. T.-D. Bouchard, secrétaire de l'Union, qui aura lieu au Windsor. Lecture de divers projets de règlement est donnée notamment au sujet des salles de spectacles et de danse. A l'avenir ces établissements devront fermer leurs portes et cesser leurs activités de minuit à sept heures du matin, et ce tous les soirs sans exception, à moins d'une permission du conseil. Le taux de l'amende a été fixé à un maximum de \$40.00 en plus des frais ou à défaut deux mois de prison pour les propriétaires de salles qui enfreindraient ce dernier règlement. M. l'échevin Warner donne un avis de motion relative au pitomètre et l'assemblée est levée.

Chez le recorder

Le juge J.-A. Robillard, siégeant en cour de recorder hier soir, a disposé des causes suivantes: Jos. Leclerc et Alex. Rice arrêtés pour ivresse, ont été condamnés, le premier au frais seulement et le second à \$5.00 d'amende et les frais. M. Lionel Legault, boucher, a été condamné à \$5.00 d'amende en plus des frais pour avoir vendu de la viande impropre à la consommation. Plusieurs autres causes ont été remises à mercredi soir prochain.

Assemblée de la C.C.F.

Vendredi soir le 28 juin, les membres de la C.C.F. tiendront une importante réunion dans la salle de l'hôtel de ville. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

Chevaliers de Colomb

Tous les membres du conseil des Chevaliers de Colomb de Lachine ont été réunis en bon hier soir, soit: MM. Wilfrid Bélanger, grand chevalier; député grand chevalier, H. Beauvois; chancelier, Louis Clément; secrétaire-archiviste, P.-E. Charbonneau; secrétaire financier, René Pelletier; trésorier, Emery Legault; conseiller juridique, A. S. Pelletier; secrétaire, Eustache Chartron; intendants: L. Chartron et Alex. Dufranc; syndics: H. Bourgoin, R. Lamarche et A. McHugh; secrétaire-correspondant, Clément Binette; intendants, Maurice Gauthier. L'assemblée du conseil est le chanoine J.-Victor Thérien, curé de la paroisse des Saints-Anges. Plusieurs projets importants seront résolus au cours de la prochaine année.

Au cercle paroissial

Le cercle paroissial de Lachine, de l'A. C. J. C., commencera ce soir de grandes fêtes en plein air, dans la cour de l'Académie Piché, coin des rues St-Louis et 14e avenue. On a rarement vu autant d'entraînement pour une organisation de jeunes. Il faut dire aussi que cette œuvre de jeunesse, habilement dirigée par M. l'abbé Aurèle Parrot, jouit de la sympathie et de l'encouragement de toute la population de Lachine et même de Montréal, parce qu'elle accomplit beaucoup de bien. Non seulement le sport, mais la formation morale et

(Suite page 6)

Le comité exécutif se rend aux raisons de MM. Trépanier et Goyette

L'argument Schubert

On nous apprend, au tout dernier moment, que le comité exécutif donnera suite, dès mardi, au projet pour lequel militent avec tant d'ardeur MM. Goyette et Trépanier. Les chômeurs qui reçoivent à l'heure présente des allocations de secours seront appelés à travailler pour la ville, d'abord dans le quartier de M. Savignac, président du comité exécutif, puis dans diverses autres parties. Le meeting spécial de ce matin décidera des derniers détails de ces travaux.

Cette nouvelle a de quoi plaire à tous les membres du conseil municipal, à l'exception, selon toute évidence, de M. Adhémar Raynault. On sait, en effet, que tous, hormis ce dernier, ont adopté la motion de MM. Goyette et Trépanier, lors de la séance de lundi dernier. Comme le faisait alors remarquer M. Trépanier, s'il est bon et nécessaire d'imposer des taxes pour grossir les recettes municipales et boucler le budget, il est aussi nécessaire d'étudier les moyens d'empêcher l'exploitation qui se pratique actuellement aux dépens des contribuables de Montréal par des milliers et des milliers de gens qui n'ont droit à aucune allocation de secours et qui en reçoivent.

Le jour où l'appel au travail sera lancé, des milliers de ces exploités disparaîtront forcément de nos listes de rentiers des contribuables. Les autorités, en décidant ainsi d'agir, se seront sans doute rendues aux raisons impérieuses invoquées par les échevins de St-Jean-Baptiste et de Lafontaine. Ne l'ait-on pas, en effet, dans leur motion, les lignes qui suivent:

"... Dans l'opinion de ce conseil, l'essai d'un régime de distribution d'allocations de secours aux chômeurs nécessiteux, sans que ces derniers soient tenus de fournir en retour une certaine somme de travail, n'a fait qu'aggraver les ravages de la crise économique actuelle... Ce régime a suscité en outre un nouvel état social, créateur de désordres moraux de toutes sortes... Il constitue, pour la jeunesse de nos villes et de nos campagnes, un danger social dont les conséquences seront funestes au bien-être et au progrès moral et matériel de ce pays... Il (ce régime, toujours) est de nature à ralentir l'effort, à paralyser toute initiative, à décourager l'entraide individuelle et à provoquer l'indolence et l'inaptitude au travail... C'est alors que M. Trépanier conclut: "... Ce conseil est d'avis que l'administration municipale devrait, avec la coopération des corps publics, aviser immédiatement aux moyens d'exiger en autant que possible de tout chômeur, suivant ses aptitudes, son âge et sa valeur physique, tel travail d'utilité générale, en retour de l'allocation de secours que la municipalité lui fournit."

Ici se placent les quelques paroles que prononçait hier M. Trépanier, en commentant à l'argument invoqué lundi par M. Schubert: "Je trouve bien subtil, déclare l'échevin de Lafontaine, l'argument de M. Schubert, quand l'échevin de Saint-Louis déclare qu'il serait inutile de lancer un projet de ce genre (celui du travail commandé aux chômeurs qui veulent les allocations) puisqu'au bout de quelque temps ce serait à recommencer. M. Schubert, pas plus que l'échevin de Préfontaine, qui est de son avis, et pas plus que moi ne pouvons régler la crise du chômage.

(Suite page 6)

nouveau, pratique

est

"UNICK"

commandez par téléphone

Plateau 5131

Local 202

GARANTI

MOINS de crevaisons

MOINS d'accidents

MOINS d'ennuis

quelques nouveaux il fait déjà sensation... leur avantage est:

produit garanti 100% non chimique. UNICK est composé de minéraux et végétaux qui se lient sous la pression de la terre et même y produisent leurs propres gaz. Résistant à la durée de votre vie. Résistant à l'usure. Résistant à l'abrasion.

spécial la boîte 1.49

DUPUIS - agent - 500-501

MONTREAL

Les honorables Fernand Rinfret et Victor Marchand parleront à la convention dans Jacques-Cartier, à Lachine, vendredi soir

La convention libérale pour le choix d'un candidat dans le comté de Jacques-Cartier en vue des prochaines élections fédérales aura lieu à Lachine, en la salle de l'hôtel de ville, vendredi soir 21 juin, à 8 heures 30, (heure d'été).

L'honorable Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques aux Communes et ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet de l'honorable M. King, y adressera la parole ainsi que l'honorable Victor Marchand, membre du Conseil législatif, et MM. Paul Mercier, député de Saint-Henri aux Communes et Théodule Récaume, député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative. Me Edouard Tellier, C.R., organisateur en chef du parti libéral pour la région de Montréal, sera présent.